

13 ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

Septembre 1987 N° 9 37^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

September 1987 Nr. 9 37. Jahr Exemplar Fr. 4.50





Modèle Montastruc, chêne massif, coquille ciselée

CUISINES




monbijouSa

SAXON

Route du Simplon Est - Tél. 026/62997

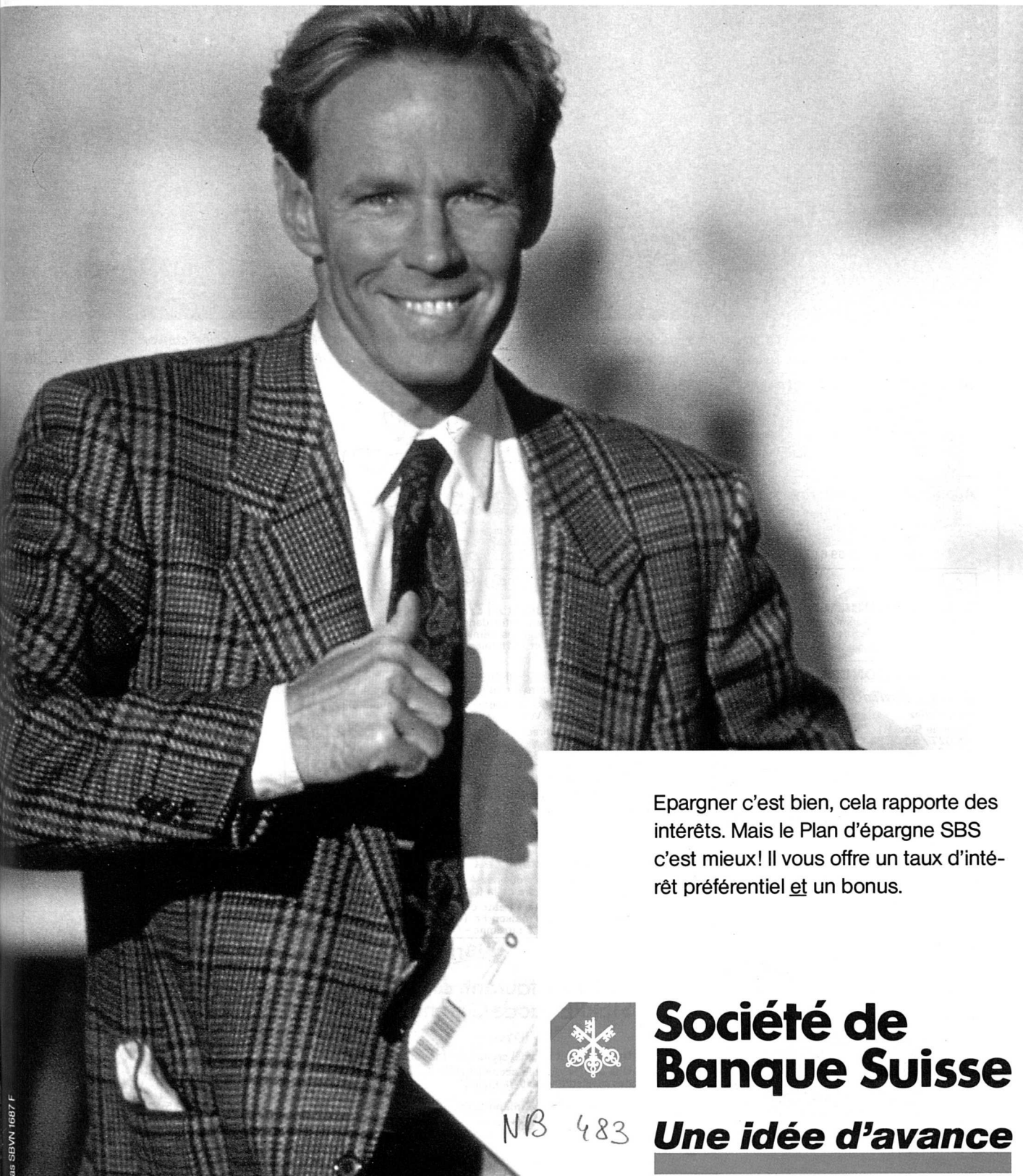
Modèle Durtal, chêne massif, patiné à l'ancienne



- Cuisine personnalisée selon le désir du client
- Devis avec perspective, sans engagement, par ordinateur
- Garantie: dix ans sur les meubles
- Exposition ouverte aussi le samedi, entrée libre
- Une équipe spécialisée à votre service

Miele

Intérêt préférentiel et bonus. SBS bien sûr.



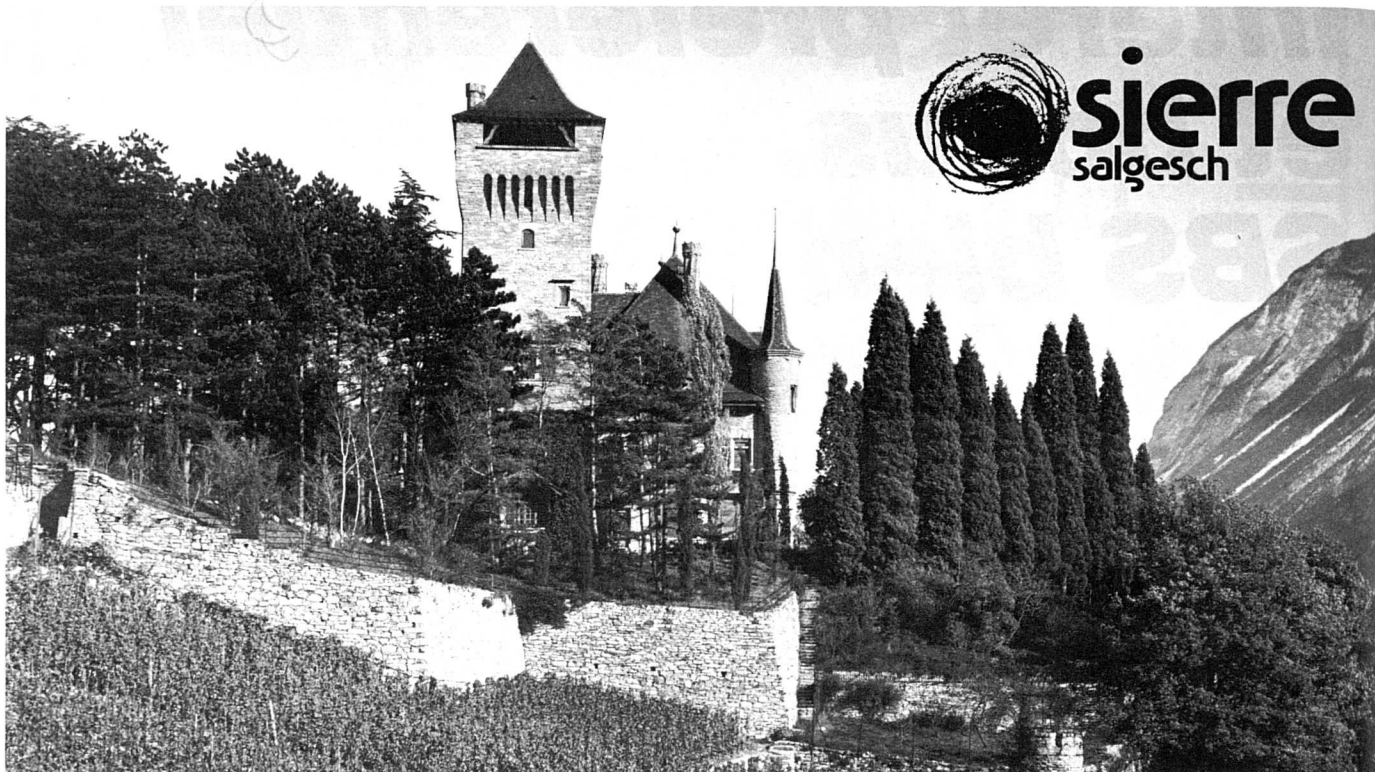
Epargner c'est bien, cela rapporte des intérêts. Mais le Plan d'épargne SBS c'est mieux! Il vous offre un taux d'intérêt préférentiel et un bonus.



**Société de
Banque Suisse**

Une idée d'avance

NBS 483



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027 / 55 69 61



RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE

Vente - Location - Gérance d'immeubles
 Assurances: vie, incendie, RC
 Rue Rainer-Maria-Rilke 4 - 027 / 55 88 33

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Aminona Sierre

Jean Rudaz
 Route de Sion 111
 Tél. 027 / 55 08 23



Garage Bruttin Frères SA

Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru



Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20

Garage ELITE

Agence



Tél. 027 / 55 17 77

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
 pour le district de Sierre et le Haut-Valais
 Tél. 027 / 55 03 08



HORLOGERIES - BIJOUTERIES



Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



Horlogerie-Bijouterie-Optique
 Maîtrise fédérale
 Tél. 027 / 55 12 72



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant Atlantic

votre point de rencontre dans le Valais central
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions,
 repas d'affaires et de famille. Grande et petite
 restauration.

TOUS LES SOIRS

- FONDUE CHINOISE À GOGO
 + garniture du buffet, Fr. 27.- par pers.

Grand privé. 80 lits, toutes les chambres avec
 bain ou douche, WC.

Nouveau: Tél. direct - fenêtres insonorisées
 Piscine privée juin-septembre
 Tél. 027 / 55 25 35 - Tél. 472 935

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber

Relais de la dôle et du pinot noir

Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 chevalière de l'Ordre de la Channe
 Promotion des vins - Petite carte
 Fondue Bacchus maison Fr. 18.-
 Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18



Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

PEINTURE



SIERRE
 027 / 55 68 24
 MONTHÉY
 025 / 71 30 32
 MARTIGNY
 026 / 2 52 68

PHOTOS



Photo Yves Vouardoux
 Tél. 027 / 55 43 22

DIVERS

AU CENTRE DE SIERRE

Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
 Livraison à domicile
 Parking gratuit

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



28^e FOIRE DU VALAIS MARTIGNY



LE TEMPS DES RETROUVAILLES

du 2 au 11 octobre 1987

Hôtes d'honneur

- Le canton d'Argovie
- La vallée du Trient
- La Direction d'arrondissement des télécommunications
- Le Service cantonal de la protection de l'environnement
- La Fédération suisse de ski

Grand cortège
Samedi 3 octobre
à 13 h 30

Participations spéciales

- Air-Zermatt
- Société générale d'affichage
- La Vinothèque
- Radio-Martigny
- Les forains
- Les expositions d'animaux

Ouvert chaque jour de 10 à 21 h
120 000 visiteurs attendus
26 000 m² d'exposition
300 exposants - 600 stands

un Jardin



Salon Baden, rotin blanc, coussins géranium rose chintz.

LA FRAÎCHEUR

«Une certaine idée de la nature»

En bacs et en jardinières, des plantes exotiques et des arbres toujours verts proposent leurs variétés et leurs nuances infinies... en tissu polyester.

un Jardin... en plus c'est aussi le leader incontesté dans la réalisation de verdure artificielle et de bureaux paysagés.

LA COULEUR

«elle est l'essentiel»

Ouvrir les yeux sur *un Jardin... en plus* est un bonheur, un enchantement de couleurs dans une profusion de fleurs en polyester, tissus, papiers peints, vaisselle, meubles en rotin où le jardin secret que chacun porte en soi devient réalité.

Ce ne sont pas des objets nostalgiques mais des éléments de décoration qui se veulent nouveaux dans des tons gais.



Nappe et vaisselle, collection «Rubans», existent aussi en bleu et vert et en jaune et vert.

en plus



L'hortensia, comme tous les motifs de la collection, se décline sur tissus, papiers peints, accessoires.

LE RAFFINEMENT

«Ce quelque chose qu'on ajoute, l'irremplaçable touche finale par laquelle la maison prend vie»

On ne définit pas *un Jardin... en plus* comme on ne définit pas la douceur, la tendresse. On les ressent. C'est une autre façon de vivre qui très vite devient un style, subtile diversion à la banalité du quotidien.

Pour les maisons douces, pour les maisons tendres, un canapé capitonné de style anglais qui joue sur la gamme des chintz *un Jardin... en plus* précieusement et confortablement.

Ou cette ligne de vaisselle avec des rubans qui volent au vent sur la porcelaine, des bouquets délicats qui rehausseront la pureté et la finesse du linge pour faire de vos tables un festival de couleurs sur des airs précieux.

Si vous désirez recevoir une documentation complète, écrivez-nous

un Jardin... en plus

*Avenue de la Gare 28, 1950 Sion
téléphone 027/22 71 21.*

LOSINGER

Entreprise
de
travaux
publics

*En Valais
depuis 1925*

LOSINGER SION SA

Siège social:

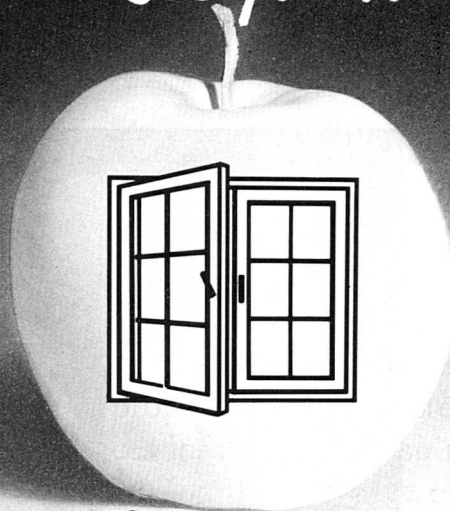
Av. de la Gare 39

SION

Succursales:

Martigny - Massongex

*un choix qui porte
ses fruits...*



FENÊTRES SYNTHÉTIQUES
PROFILES THYSSEN POLYMER

1920 MARTIGNY - ☎ 026 / 2 80 83

MCS



ÉTÉ COMME HIVER

Le chemin de fer international

MARTIGNY CHÂTELARD CHAMONIX

vous transporte confortablement et sans soucis à la découverte des stations et curiosités des vallées du Trient, de l'Eau-Noire et de l'Arve.

Vernayaz
Salvan

Les Marécottes
Le Trétien

Finhaut-
Châtelard

Vallorcine-Le Buet
Argentière - Chamonix

Gorges du Trient

Van d'En-Haut, barrage de Salanfe
Massif des Dents-du-Midi

Télécabine de la Creusaz, zoo et piscine alpestre
Village typique

Funiculaire de Barberine, train d'altitude et
monorail du barrage d'Emosson

Réserve écologique des Aiguilles-Rouges au col des Montets
Les Houches - Saint-Gervais

DIRECTION MC - 1920 MARTIGNY - TÉL. 026/2 20 61



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, accessible très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW OM-IVECO
BRUCHEZ & MATTER SA  **CENTRE AUTOMOBILE**
 TÉLÉPHONE 026/2 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

 **RENE GRANGES & CIE**
MARTIGNY MAÎTRISE FÉDÉRALE
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55

GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD
 Chemin des Follatières 1 - Tél. 026/2 52 60

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx 

OUVERT TOUS LES SOIRS

AMEUBLEMENT DE STYLE

1000 m² d'exposition de luminaires classiques
ELECTRICITE S. A. MARTIGNY
 Avenue de la Gare 46, Martigny
 présente une étonnante collection de

LUMINAIRES DE STYLE
 - Régence - Louis XIII - Louis XV - Louis XVI
 - Régence - Napoléon III - Empire
 - Art déco - Rustique
 - Éclairage de lignes - Fonction impeccable



CRÉATION - FABRICATION
 DE LUMINAIRES EN BRONZE

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey
 Spécialités de saison
 Tél. 026/2 18 41

Café-Restaurant du CHÂTEAU

Jean-Claude Vouilloz-Girard
 Menu du jour Fr. 10.- - Brazerade
 La Bâtiatz Tél. 026/2 27 26

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria 3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026/2 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/2 20 50 - 2 16 77

Restaurant SUR-LE-SCEX

En été, grillades sur la terrasse
 Salle pour banquets
 Famille Ammann-Gallay - Tél. 026/2 11 53

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

BOUTIQUE D'ART

Marie-Claire Thomas-Collaud
 Céramiques, bijoux, gravures anciennes
 Av. de la Gare 41 - Tél. 026/2 16 23

Banyl **OLGA PRODUIT**
 Lingerie fine

Rue de la Poste 7 - Tél. 026/2 32 29

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Élégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



Mensuel: septembre 1987

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Siere; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvy; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zuferey, architecte, Siere.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA

Directeur de la publication:

Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-

Élégant classeur à tringles blanc,

pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin-de Preux, Bernard Cretaz, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Joseph Gross, Stefan Lagger, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Marielucre Roggo, Hannes Taugwalder, Jean-Marc Theytaz, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Le village de Finhaut, la vallée du Trient et les Alpes valaisannes vus du Six-Jours d'Emosson.

Photo: Oswald Ruppen.

Après les désastres



Les régions alpines viennent de connaître une période de désastres. En France, en Italie, en Suisse les eaux déchaînées ont causé de nombreuses morts d'hommes et d'énormes dégâts. En Valais, la vallée de Conches surtout a subi des dommages matériels très importants mais à Finges un homme a été emporté par la crue du Rhône. La nature n'est jamais totalement mâtée; ses sursauts sont imprévisibles et les réveils de sa puissance profonde nous rappellent notre extraordinaire faiblesse. Seul l'esprit peut nous élever au-dessus des rapports de force physiques et nous soustraire à leur fatalité. Seul l'esprit peut nous faire survivre à la désolation et à la mort. C'est l'éternelle leçon d'humilité mais aussi d'espoir que la nature ne cesse de nous asséner, c'est aussi un sévère rappel à la solidarité humaine où s'atténue la peine et se renforce l'espérance. Cet appel a été entendu et, pour beaucoup, c'est comme le retour du soleil. Qu'il continue à briller.



Château de Lenzbourg

Une bacchante à la Fête fédérale de la musique populaire



Editorial	8
<hr/>	
Choix culturels	
Mémento culturel - Kulturmemento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: impressions d'une lauréate	14
Le Conservatoire cantonal de musique	14
Pierre Loye, l'humain et le cosmique	17
Les Promises de Napoléon	21
<hr/>	
Foire du Valais Martigny	23
La vallée du Trient, un royaume pittoresque	24
A Valley on Wheels	30
Argovie, le pays des trois rivières	31
Le Service de la protection de l'environnement	36
<hr/>	
Nature	
Le Scorpion du Valais	38
Fouillis	40
<hr/>	
Foire du Valais Martigny	
Les mille et un visages de la communication moderne	41
<hr/>	
Tourisme et loisirs	
Nouvelles du tourisme valaisan	44
<hr/>	
De notre terre	
L'histoire des grandes bouteilles	45
<hr/>	
Wallis im Bild	
Galerie Zur Matze, Brig	48
Tourismus in Schlagzeilen	52
Aus der Bundesstadt - Am Rande vermerkt	53
Kulturgüterschutz	54
<hr/>	
Repères d'information	
Le bloc-notes de Pascal Thurre	56
Fête fédérale de la musique populaire	59
Potins valaisans - Vu de Genève	60
<hr/>	
Détente	
Livres	61
Mots croisés et résultats du concours d'été	62
Orthographe publique	62

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SION

La fouille archéologique de Sion
avec H.-J. Lehner
Sous-le-Scex, 16 h, 7 octobre
Cathédrale, 16 h, 14 octobre
(Université populaire)

Petit-Chasseur 39
**Rencontre avec un géant de la foi:
Saint Paul**
par Marie-Christine Varone
16 et 23 octobre, 20 h

Littérature
Les Fleurs du mal, de Baudelaire
par Antoine Ragbaud
19 octobre, 20 h
(Université populaire)

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Konzert des Forum Musicum
Chorleitung: Raphaël Staubli
Orgel: Johanna Hort, Daniel Zehnder
9. Oktober, 20 Uhr

SION

Salle de la Matze
Concert du Brass Band 13 Etoiles
Solistes: Fabienne Théodoloz, piano,
Dany Bonvin, trombone,
Gérard Métrailler, trompette
Dir. Géo-Pierre Moren
10 octobre, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre Gianadda
I Musici di Roma
Corelli, Vivaldi, Respighi,
Karl Philipp Emanuel Bach
et Mozart
Dir. Frederico Agostini
16 octobre, 20 h 15
(Jeunesses musicales)

Yehudi Menuhin, violon
Camerata Lysy
J.-S. Bach
27 octobre, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Salle du Collège
Los Romeros et leurs guitares
27 octobre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG

Kellertheater
Die Zofen von Jean Genêt,
mit der Theaterküche Luzern
2. Oktober, 20.30 Uhr

Nachtgespräche mit Fidel,
mit Hans Rudolf Twerenbold,
Walter Küng, Marianne Schmid
30. Oktober, 20.30 Uhr

SIERRE

A la recherche du Nénuphar
2 octobre, 15 h
(Théâtre de marionnettes)

MONTHEY

Grande Salle
Les méfaits du théâtre,
avec Roger Jendly
1^{er} octobre, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Salle du Collège, 9 octobre, 20 h 30
Le menteur de Pierre Corneille

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
**Gemeinschaftsausstellung
der Familie Mutter und
des Alfons Jordan**
Öl, Aquarell, Grafik
Montag bis Freitag, 14-18 Uhr
→ 23. Oktober

BRIG

Klubschule Migros
Contes et légendes sur étoffes
Esther Markwalder
Montag bis Freitag, 8-12 Uhr
und 13.30-22 Uhr
→ 20. Oktober

Galerie Zur Matze
Rudolf Mumprecht
Malerei und Grafik
Montag bis Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr
24. Oktober → 15. November

Walliser Heimatwerk
Ein Name bürgt für Qualität:
Roberto Niederer
Montag, 13.30-18.30 Uhr
Dienstag bis Freitag, 9-12 Uhr
und 13-18.30 Uhr, Samstag, 9-17 Uhr
24. Oktober → 14. November

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Bruno Baeriswyl
Zeichnungen und Malerei
Montag bis Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr
3. → 18. Oktober

SAAS-FEE

Saaser Museum
Das alte Saas in Aufnahmen
→ 20. Oktober

SIERRE

Château de Villa
**Exposition d'artistes ayant
illustré les poèmes d'Henri Maître**
«Transhumance et racines»
Mardi-dimanche, 15-19 h
1^{er} → 10 octobre

Marie Gaillard, peintures
Mardi-dimanche, 15-19 h
2 octobre → 1^{er} novembre

Galerie Jacques Isoz
Gérald Goy
Pastels et aquarelles
3 → 31 octobre
15-19 h, fermé le jeudi

Maison de Courten
Kasner et Rilke
Itinéraires convergents
Vendredi, samedi et dimanche, 14-19 h
→ 20 décembre

VERCORIN

Galerie Fontany
Peter Bacsay, peinture, dessins
Lundi-samedi, 10-12 et 14-18 h
Dimanche, 14-17 h 30
→ 11 octobre

MONTANA-CRANS

Restaurant des Violettes
Pigo, Sculptures en lamelles
 → 27 octobre

SION

Galerie Grande-Fontaine
Romaine Ebener, céramiques
Charles Monnier, peintures
 Mardi-vendredi, 14.30-18 h 30
 Samedi et dimanche, 14-17 h
 → 17 octobre

Galerie Jean-Luc Barbier
Marie-Rose Pitteloud
 Peintures
 Lundi-vendredi, 14-18 h
 Samedi, 9-12 et 14-17 h
 → 17 octobre

Ecole-Club Migros
Instants privilégiés
 Photos d'animaux et de montagnes,
 par François Perraudin
 Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h
 → 30 octobre

MARTIGNY

Galerie «La Louve»
Gabongo
 Sculptures murales
 Lundi-vendredi, 8-12 et 14-18 h
 Samedi, 8-12 h
 3 → 31 octobre

Ecole-Club Migros
Galapagos: photos
 panneaux peints, textes,
 par Egidio Anchisi et Michel Dayer
 Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h
 → 30 octobre

Fondation Gianadda
Toulouse-Lautrec
 Peintures, dessins
 Tous les jours, 10-19 h
 → 1^{er} novembre

Le Manoir
Argovie: Fouilles de Vindonissa
 et art contemporain
 Tous les jours, 14-18 h
 → 25 octobre

Fondation Louis Moret
Daniel Bollin
 Pastels, gravures
 11 → 25 octobre
 14-18 h, tous les jours
 sauf de lundi

Maison Supersaxo
Collection Ars Mundi
 Mercredi-samedi, 14.30-18 h 30

SAINT-MAURICE

Musée militaire
Guillaume Henri Dufour et la
fortification de Saint-Maurice
 → 20 mai 1988

Un silence inquiétant

Au siècle dernier, en dépit de l'absence de radio ou de disque, les grands airs de Verdi se sont répandus dans toute l'Italie, presque spontanément. Il y avait entre cette musique et la sensibilité contemporaine une telle convergence, une telle communion, que n'importe qui les appréciait et était capable de les mémoriser, et de les rechanter.

En d'autres pays, à d'autres époques, la chanson populaire servit d'une manière analogue à l'expression de la sensibilité commune.

Il y a cinquante ans, il n'était pas rare d'entendre ouvriers et paysans rythmer leur travail en chantant des airs populaires ou le dernier refrain de Maurice Chevalier. Peu à peu, cette habitude s'est perdue. On peut le remarquer avec un pincement de cœur nostalgique, comme on regrette la disparition d'une vieille tradition. Mais on peut aussi s'en inquiéter pour des raisons plus profondes.

En effet, le chant constitue une forme normale d'expression humaine. Les mots du langage traduisent nos idées et nos réflexions, mais nos réactions plus intimes, plus profondes, plus impondérables s'expriment naturellement par le cri, par les pleurs, par le rire, et par le chant. Le chant va d'ailleurs très loin, car il suppose, au-delà de la traduction immédiate et spontanée de nos réactions, une certaine transfiguration esthétique.

Moyen d'expression privilégié de l'homme ému par ce qu'il vit, langage de son émerveillement, de son amour, de sa tristesse, de sa solitude et de sa joie, le chant est pour l'être humain une bienfaisante soupape de sécurité. Sa disparition serait donc inquiétante pour son équilibre. Le chant collectif est aussi, de toute évidence, un puissant moyen de communication, une forme d'expression qui traduit la cohésion et qui, en même temps, la renforce. Une foule d'individus juxtaposés ne chante pas.

Pourquoi cette diminution, voire cette disparition du chant spontané individuel et collectif? On peut en

chercher la source dans plusieurs facteurs:

- la hâte qui caractérise désormais toute forme de travail: le souci du rendement s'accommode mal du chant;
- le bruit du trafic et des machines qui assourdit les travailleurs et noie paroles et mélodies;
- la permanence d'autres sources musicales - radio, cassette - qui condamnent notre voix à la passivité;
- enfin - ce qui serait plus grave - un affaiblissement de la sensibilité, de l'émotivité, de la capacité expressive.

Heureusement, des signes prometteurs peuvent nous rassurer, en particulier la vitalité du chant choral, le développement du chant communautaire dans les églises, les progrès du chant scolaire, qu'on prend beaucoup plus au sérieux sans doute qu'il y a quarante ou cinquante ans.

Alors, si d'aventure vous vous surprenez à chantonner une mélodie - vieux souvenir d'école primaire ou chanson à la mode - laissez-vous aller: c'est peut-être le signe que vous êtes encore un être équilibré, heureux de vivre!

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Planta 3, 1950 Sion

POÉSIE

ESCALE

Réveille-moi tôt
demain matin
j'ai peur
d'être en retard
j'ai peur
d'avoir trop peu de temps
pour fêter mes vingt ans

INÉDIT

Je vous offrirai
mes plus belles heures
n'ayez pas peur
sans rien demander
pour me dédommager
que le bonheur
d'offrir encore

des fleurs séchées
des poèmes inédits
des regards silencieux
et si vous le voulez
ne craignez rien
je feindrai de vous oublier
le temps que vous voudrez

*(tirés de Ce pays que je n'ai pas quitté
de Roselyne König)*

Notre patrimoine culturel

Par ses caractéristiques propres et originales, la sculpture s'écarte des autres manifestations de l'inépuisable créativité artistique de l'homme. Elle crée une forme qui est un volume matériel, tangible, qui occupe un espace réel grâce à sa tridimensionnalité. De plus, elle trouve une application dans les matériaux les plus variés.

Celle qui meuble nos sanctuaires a généralement été exécutée dans le bois. Cependant, toutes les époques de notre histoire nous ont laissé des œuvres plastiques taillées dans la pierre. A celles-ci se rattache, quoique dispersé au loin, un riche et très intéressant ensemble constitué de chapiteaux romans, de tabernacles gothiques, de statues, de clefs de voûte, de cartouches armoriés, de pierres tombales...

Le monument le plus prestigieux de l'art funéraire est celui qu'André de Gualdo, évêque de Sion de 1418 à 1437, a fait ériger pour lui-même dans la cathédrale de Sion. Ce tombeau de style gothique tardif rappelle étrangement ceux des cathédrales médiévales d'Italie. Rien d'étonnant à cela si l'on sait que ce prince de l'Eglise était originaire d'Ombrie. Sur le couvercle du sarcophage il apparaît couché dans le sommeil de la mort. De grandeur naturelle, il est représenté jusque dans les moindres détails d'une manière très réaliste. Sa draperie se déploie en plis subtils et sous sa mitre finement ciselée, son visage se détache sur la mollesse du coussin. L'artiste nous a sans doute laissé là un portrait authentique de ce dignitaire dont l'influence dépassa les frontières du pays.

Au-dessus du gisant se développe un arc en accolade aveugle surmonté du Christ en croix, avec de part et d'autre la Vierge et saint Jean en larmes. A leur côté, mais sur un degré plus bas, on trouve saint Jérôme et saint André, le patron de l'évêque. Le sculpteur a traité tout naturellement ces représentations avec des lignes plus simples et plus fluides que le gisant. Chaque figurine repose sur une console richement sculptée. Plusieurs traces de polychromie révèlent en outre que ces statues étaient peintes à l'origine.

Cette œuvre unique en Valais est à classer au nombre de nos plus importants témoins de l'art du XV^e siècle.

jmb



Angé pleurant, placé sous la console aux pieds de la Vierge

MUSIQUE

Impressions d'une lauréate

Quarante-deux candidats viennent de disputer le concours de violon Tibor Varga; huit sont parvenus en finale. Pas de 1^{er} prix décerné, mais un 2^e prix, à Zuhra Dundjerski, de nationalité autrichienne qui a vécu vingt-quatre ans en URSS avant de s'établir successivement en Yougoslavie, à Londres, Munich et, depuis quatre ans, à Vienne. A l'issue des épreuves elle nous a dit, entre autres: «Cette année le niveau des concurrents est très élevé. Tous sont d'authentiques artistes. Mais cela m'a incitée à me battre encore davantage.» Et la pièce suisse imposée? «Le **Capriccio** d'E. Gaudibert, très difficile, permet de démontrer toutes sortes de techniques et de laisser affleurer l'âme de l'exécutant.»... «Ce concours est mondialement connu; il me paraît plus important que le «Paganini» qui n'a attiré cette année que huit participants. Sur le plan personnel, mon succès a renforcé ma confiance.» Des points négatifs? «Très peu! Simplement je trouve dommage que les candidats malchanceux se laissent gagner par la déprime, l'amertume, et extériorisent une aigreur étonnante chez de si jeunes artistes! Leur jeunesse devrait les inciter à considérer davantage le profit et l'enseignement qu'ils peuvent tirer d'une telle expérience, notamment en écoutant avec attention les cassettes enregistrées de chacune de leurs prestations: une riche idée des organisateurs! On peut apprendre tellement lors d'une telle compétition!»... «En ce moment, ma carrière m'oblige à renoncer à l'enseignement que j'aime beaucoup pour me consacrer uniquement à mon activité solistique dont la prochaine échéance importante est le **Concerto** de Max Bruch à la Musikvereinsaal de Vienne, en novembre.» Des projets? «Exercer, encore exercer... et des concerts en Allemagne, en Autriche, à New York peut-être... Mais je reviendrai à Sion pour bénéficier des conseils de M^e Tibor Varga dont j'ai suivi les cours à deux reprises. C'est pour moi un besoin et je conseille impérativement à tous les jeunes violonistes d'en faire autant! M^e Varga est un professeur d'une rare authenticité, un phénoménal pédagogue! Il est un puits intarissable de vérités essentielles... Je reviendrai parce que j'aime Sion, son climat, son atmosphère festive, l'accueil que l'on y reçoit, l'eau fraîche de ses fontaines (!) et... le fromage que je ne manque jamais de rapporter en Autriche! Il est si bon!»

Bi



Le Conservatoire cantonal de musique

Depuis sa fondation en 1949, le Conservatoire cantonal occupe l'aile nord de l'ancien hôpital. Les murs épais de la vénérable bâtisse offrent un écrin idéal aux timbres de couleur et d'intensité les plus diverses. Orchestrant toute cette effervescence sonore, le directeur Oscar Lager reste d'un calme olympien, malgré tous les problèmes inhérents à la rentrée. L'air d'un grand sage barbu dans son îlot de silence, il repense toute son organisation en tirant avec gravité sur sa pipe, son œil sombre traversé d'éclairs d'enthousiasme. «1900 élèves, de la Raspille au lac! Le point zénith est atteint!»

Au niveau des autres

Trente-deux disciplines enseignées par plus de cent professeurs donnent la possibilité d'apprendre à jouer de presque tous les instruments. Certaines classes sont surchargées; pour le piano on a dû établir une liste d'attente. «La formation de chaque élève est prise en charge à 55 % par le conservatoire. Si l'on veut maintenir un tarif de cours similaire à celui pratiqué dans les autres conservatoires de Suisse, on doit bloquer les admissions. Après trois ans, l'élève subit un examen. S'il échoue, on lui donne encore une chance d'un an avant de le tester à nouveau. En cas d'échec réitéré il doit laisser la place à un autre. Il faut que tous aient leur chance! Il va de soi que si les subsides accordés au conservatoire augmentent, le nombre d'élèves s'accroîtra en proportion.»

Dans tous les conservatoires il y a trop de pianistes et peu acceptent de porter leur choix sur un autre instrument. Tibor Varga a fait beaucoup pour l'essor des cordes, du violon en particulier, et les cuivres sont nombreux grâce aux fanfares. La percussion attire les jeunes épris de rythme et de jazz... Dernières nées, les classes de hautbois, flûte à bec, d'accordéon classique et de clavecin (qui s'ouvre avec cinq élèves) sont bien fréquentées. Mais le cor et le basson n'ont encore trouvé aucun adepte malgré les présentations faites au conservatoire, en concert et dans les écoles! Pour faciliter le choix de l'instrument, les animateurs des cours Willems organisent chaque année des démonstrations à l'intention des classes d'élèves âgés de 4, 5 et 6 ans.

L'étude d'un instrument comprend deux stades: le *non professionnel* qui permet d'accéder au *certificat* (degrés élémentaire, moyen, secondaire) et le *professionnel* sanctionné par le *diplôme* et dont le couronnement

est la *virtuosité!* Toutes les disciplines ne permettent pas encore, à l'heure actuelle, l'obtention du diplôme. Les branches théoriques enseignées au stade professionnel, l'obligation de la pratique d'un deuxième instrument, de la musique de chambre, de l'orchestre pour les cordes et de l'accompagnement pour les pianistes, ainsi que celle de faire partie d'un chœur, placent les exigences du conservatoire au même niveau que celles de tous les autres conservatoires de Suisse. Lors des examens, ces institutions échangent d'ailleurs leurs professeurs spécialisés dans chaque discipline à titre d'experts. Allant d'une école à l'autre ils contribuent à en équilibrer le niveau, de sorte que l'élève peut sans heurt changer d'établissement pour terminer ses études. La Direction est donc exigeante lors de l'engagement des professeurs. Appelés à démontrer tant leur maîtrise instrumentale que leurs aptitudes pédagogiques, ils sont en outre soumis à un temps d'essai de trois ans. La plupart suivent périodiquement des cours de perfectionnement; ceux qui se sont inscrits aux cours d'été de l'Académie Tibor Varga ont reçu une participation financière du conservatoire.

Maître et élève



«On caresse avec insistance le projet d'enrichir le programme d'études d'un palier supérieur grâce à la collaboration de M^e Varga... pour les cordes dans un premier temps!» Réalisation que l'on souhaite imminente.

En plus de la pratique d'un instrument ou du chant, le conservatoire permet également l'étude de la danse, de la rythmique, de la direction chorale et de fanfare. Les difficultés rencontrées l'an dernier ont amené à remplacer le cours d'*art dramatique* par un cours de diction et de déclamation confié à Anne Salamin, de Sierre. «Notre institution n'a pas les moyens de maintenir un cours d'art dramatique qui nécessiterait l'engagement de plusieurs professeurs (parole, gestique...) et des locaux supplémentaires. D'ailleurs seuls quatre des quinze conservatoires suisses dispensent un tel cours!»

Trouver des stimulations

L'étude solitaire est parfois décourageante. Se confronter aux autres lors d'examen, d'auditions ou de séances collectives de travail est un puissant stimulant et la superbe salle «des Archets» est constamment occupée! L'*orchestre* dirigé par Stefan Ruha a renforcé ses rangs. Deux orchestres seront formés

dès cet automne à Sierre et à Martigny pour les musiciens trop jeunes pour effectuer le déplacement à Sion. Le chœur «Pro Arte» conduit par Oscar Lager s'illustre lors de nombreux concerts.

D'autre part une bibliothèque et une discothèque sont à la disposition des élèves soucieux d'aiguiser leur curiosité.

Et s'ils ne progressent pas malgré cela, faut-il incriminer les programmes scolaires trop chargés et souhaiter le développement de classes spéciales pour musiciens? «Un élève animé du feu sacré se débrouillera toujours pour travailler, mais le développement de telles écoles est souhaitable.»

La décentralisation

Depuis quelques années le conservatoire a essaimé dans diverses régions de notre canton où dix sections ont été créées. Les professeurs se déplacent volontiers un jour par semaine dans des villages quelquefois éloignés. Une aubaine pour les écoliers de nos vallées, mais il faudrait pouvoir leur donner encore davantage de moyens!

Du nouveau

«Petit à petit, on «grignote» encore les quelques salles de l'aile nord non encore investies pour les transformer en studios. En outre, cette année nous avons eu la chance de pouvoir acquérir, à l'intention des sections, les vingt-cinq pianos de l'École normale des garçons.»

«La grande nouveauté est l'introduction, dès septembre 1987, du système des «doyens». Cinq doyens (claviers - guitare - cordes - vents - branches théoriques et autres...) contrôleront l'application du programme, réuniront leurs pairs une ou deux fois l'an et soumettront leurs problèmes et suggestions à la Direction.» Une innovation qui allégera un peu la charge administrative du directeur et lui permettra d'ap-



Les petits rats du Conservatoire

porter davantage au domaine musical.

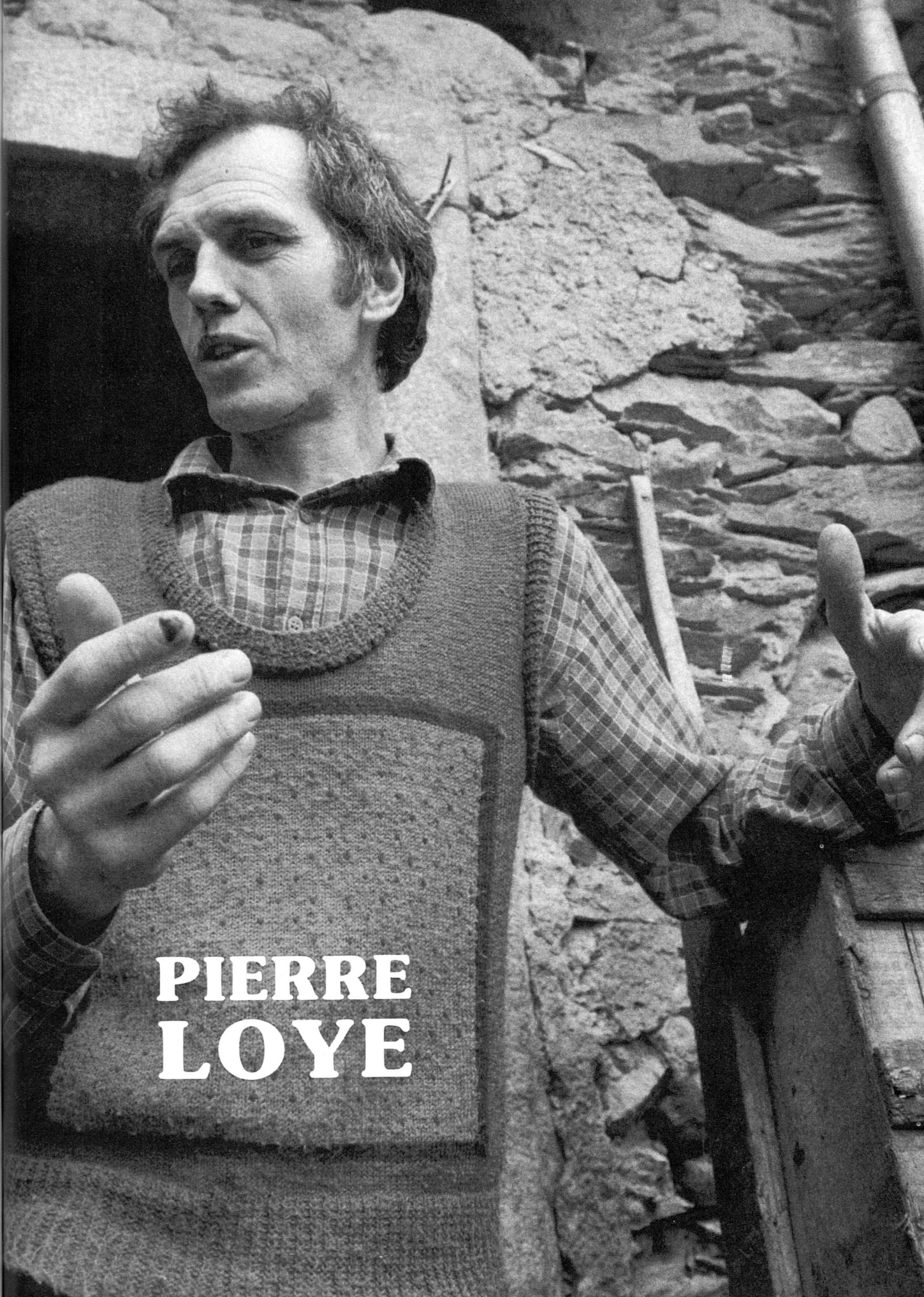
Grand changement également quant au statut des professeurs qui sera, dès 1990, celui des enseignants du degré secondaire. On peut aussi relever que, dès cet automne, les classes professionnelles bénéficieront de cours de 90 minutes.

A quoi bon favoriser l'enseignement dans un domaine aussi encombré que la musique? «Sur 1900 élèves, 30 sont en classe professionnelle et tous ne trouveront peut-être pas d'engagement; mais le problème n'est pas encore crucial en Valais où le territoire est vaste. Certains enseigneront en privé ou resteront au conservatoire, d'autres feront carrière comme solistes, d'autres encore se recycleront.»

Et l'idée lancée par une personnalité de la radio de fonder un orchestre de chambre valaisan?

«Excellente, mais où trouver les subventions? Les orchestres de chambre existants sont subventionnés en grande partie par la radio et nous n'avons pas une radio valaisanne!»

Si le conservatoire est le berceau de toute vie musicale, comment expliquer ces salles de concert demi-désertes? «Il n'y a pas vraiment de tradition musicale chez nous. Trop peu de gens ont le virus de la musique; l'appétit n'est encore pas assez aiguisé. Il faut que les jeunes s'habituent à écouter des musiques de qualité...»



**PIERRE
LOYE**

Pierre Loye, l'humain et le cosmique

«Debout sur une borne kilométrique un humain attend que les étoiles lui tombent dessus. Dans sa tête les billes roulent. Le sommet de ses antennes est légèrement émoussé par les poussières cosmiques.»

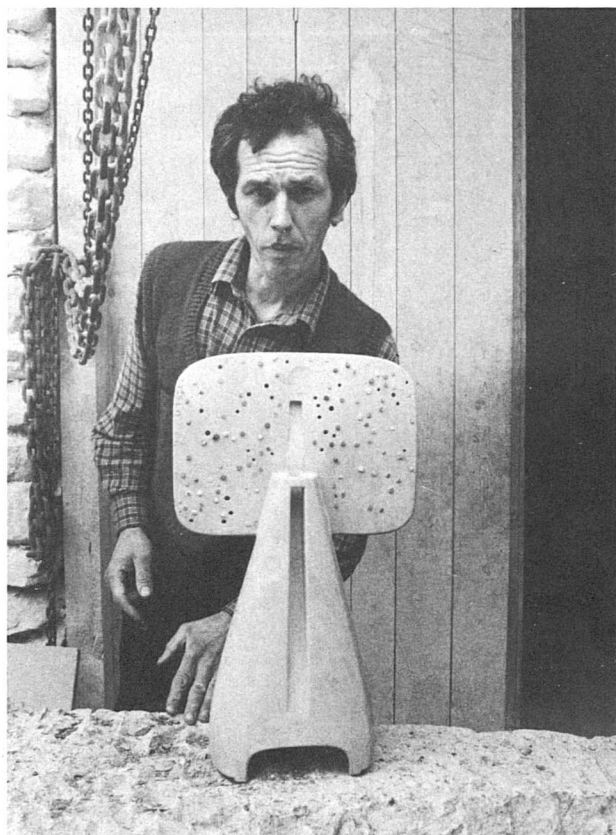
Un texte que Pierre Loye a écrit au crayon sur un bout de papier

j'ai toujours travaillé en présence de ma femme et de mes enfants. Marie, la deuxième, m'apporte des choses, d'une certaine manière elle participe à mon travail.»

Il ajoute: «Au point de vue «outillage», au point de vue «cuisine», je n'ai rien. Et quand nous

Pierre Loye montre un grand dessin, au trait ample et concis. Il précise: «C'était la veille de l'accouchement.» Elisabeth enceinte et nue: une maternité grave et sereine. Dans ses notes il a écrit: «Femme, goutte d'éternité, la vie coule.»

Il montre aussi des esquisses, des



Parenté de l'œuvre et de l'artiste



Sculpture

et rangé dans l'une des boîtes où il garde notes et esquisses.

Il dit: «Je le vois» et il précise force détails. Il a déjà en tête l'image qu'il va peindre ou sculpter.

La chambre

Nous sommes au Trétien dans la chambre commune du chalet: un lit à tiroirs qu'il a bricolé pour y mettre ses travaux récents, son chevalet devant la fenêtre, à côté du berceau de Cécile.

Il dit: «Je n'ai jamais eu d'atelier,

sommes venus au Trétien j'ai abandonné l'huile et je me suis mis à la gouache, ça correspond mieux à ce que je fais.»

Elisabeth

Pierre Loye a quatre enfants. Il dit: «C'est la bonne mesure.» Et ajoute: «Dans la vie, il faut que ce soit un peu difficile; ça engage, il faut porter. On pèse alors les choses qui prennent leur vrai poids.»

Il dit encore: «Ici, on a tout fait avec Elisabeth.»

dessins travaillés de ses enfants: bébés qui dorment, sourient, jouent avec leurs mains. «Le dessin est quelque chose qui se perd aujourd'hui», dit-il. «Et des choses comme celles-ci qui demandent une grande discipline sont mal perçues.»

On est un instrument

Dessin d'après nature et dessins abstraits: les signes et figures des humains qui habitent sa peinture et donnent naissance à sa sculpture.



Avec autant de rigueur que d'imagination Pierre Loye élabore un langage de formes, élémentaires et longuement abouties, pour dire l'homme contemporain aux prises avec la civilisation moderne; la ville, les véhicules, le tourisme sont quelques-uns de ces thèmes.

Il dit: «On est un instrument et les choses nous passent au travers, il faut être disponible. Je prête mes mains et les choses se

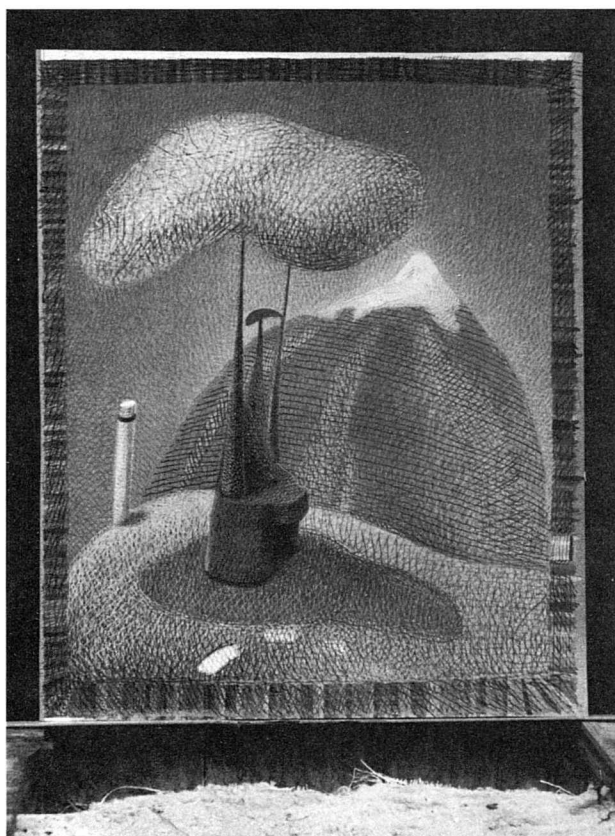
mobiles, délicates et robustes. Formes linéaires et courbes de ces créations, de ces créatures énigmatiques, dites «homme» ou «femme». Les mêmes s'alignent comme des hiéroglyphes dans ses dessins à la mine de plomb. Et s'incarnent dans le bois ou dans la pierre. Devenant aujourd'hui sculptures monumentales et rayonnant de toute leur force expressive.

Et le peintre aussi aime à utiliser

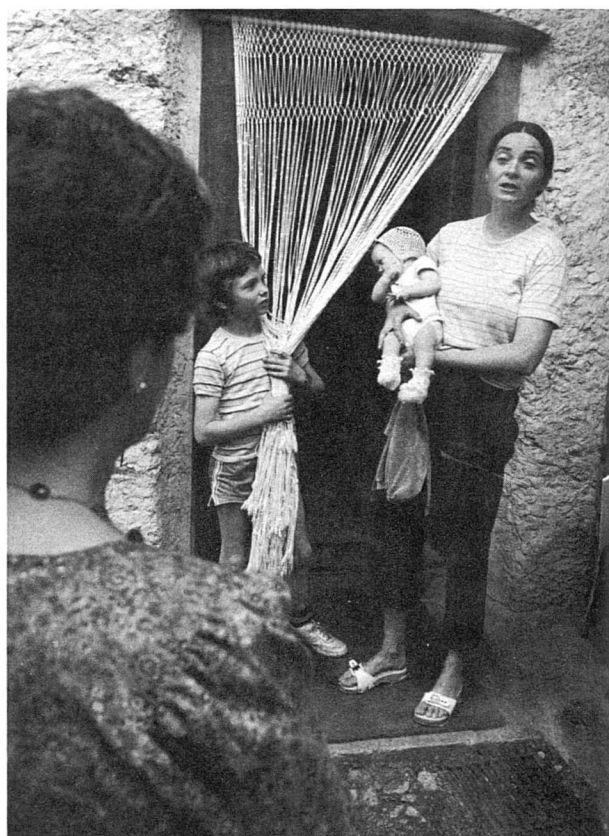
Au plus près de sa conscience

Pierre Loye dit encore: «Il faut travailler au plus près de sa conscience, dans toutes les directions. Et l'unité se fait. Il faut que l'unité soit la conséquence et non la fin.»

Formes dessinées, sculptées ou peintes, au carrefour de significations, au confluent d'images. Signes et symboles émanant d'une réalité concrète et de valeurs



Pierre Loye a son propre langage pictural



M^{me} Elisabeth et deux des quatre enfants Loye

font. Personne n'est entièrement maître de son existence.» Il ajoute: «Tout est dans la passion.»

Avec une certaine intensité

Et sa passion se réalise dans son travail, acharné, obstiné et méticuleux. Avec des moyens matériels pauvres pour atteindre à l'essentiel.

Premières sculptures, faites avec du fil de fer, de la ficelle, de petits morceaux de bois, réalisées avec une infinie patience et une exacte précision; ingénieuses,

les médiums «pauvres» des primitifs. Il dit: «Faire de petites choses qui ont une certaine intensité.»

Ses gouaches atteignent à une dimension cosmique. Il en dessine la couleur, la structure d'un réseau finement tissé, constitué de filaments ténus, comme en suspension dans le vide. Et l'espace semble habité d'une infinité de présences, immatérielles et mouvantes. Cet espace d'un bleu profond et léger, obscur et irradiant la clarté.

vécues. Par lesquels Pierre Loye tente de montrer le Valais contemporain et d'exprimer sa condition d'homme *hic et nunc*.

Il dit encore: «La spiritualité tient une grande place dans ma démarche.»

Texte: Françoise Bruttin-de Preux
Photos: Oswald Ruppen

Les Compagnons du Bisse présentent:

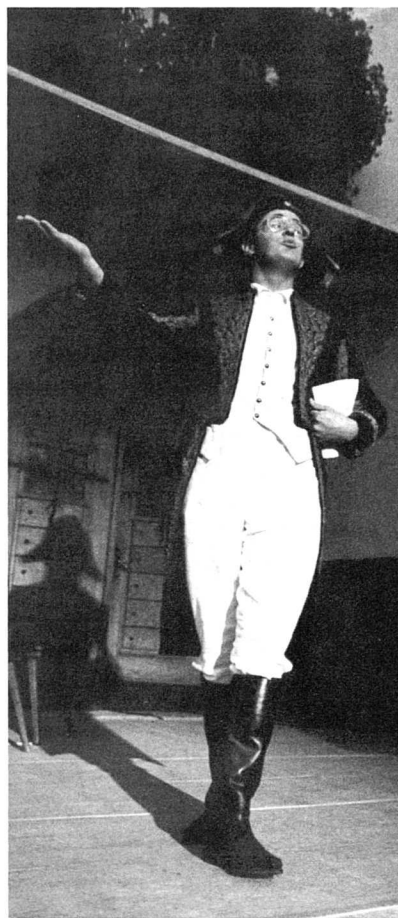
Les Promises de Napoléon

de Germain Clavien

«Oyez, oyez, citoyens du Département du Simplon, ceci vous intéresse:

Afin de resserrer les liens avec nos administrés, que nous tenons en haute estime, nous, Préfet, agissant au nom de S.M. Napoléon Bonaparte, 1^{er} du nom, Empereur des Français, décidons que tous les pères en possession de filles à marier, bien dotées et avantageusement constituées, inscrivent leur progéniture auprès du maire, d'ici à

huitaine. Les troupes qui séjournent dans nos départements regorgent de beaux officiers, capables d'engendrer des citoyens d'empire dont le monde a besoin pour la gloire du nom français.» Roulement de tambour. Le crieur public a dit. Et les femmes de Saint-Germain qui lavent leur linge au bassin, d'en perdre un instant leur caquet. Et les filles de Saint-Germain de se prendre à rêver d'uniformes et de galons. Et les pères de compter sur les



Le délégué français

Germain Clavien, l'auteur; Bernadette Roten, présidente de la troupe et Innocente Solliard



voix de ces futurs gendres pour remporter les prochaines élections. Mais les prétendants locaux, qui ont le caillou et le gourdin faciles, de se liguer pour faire échouer ces projets politico-matrimoniaux. Et Monsieur le curé de tonner contre ce marché de dupes que favorise le président, livrant des innocentes aux suppôts de Satan.

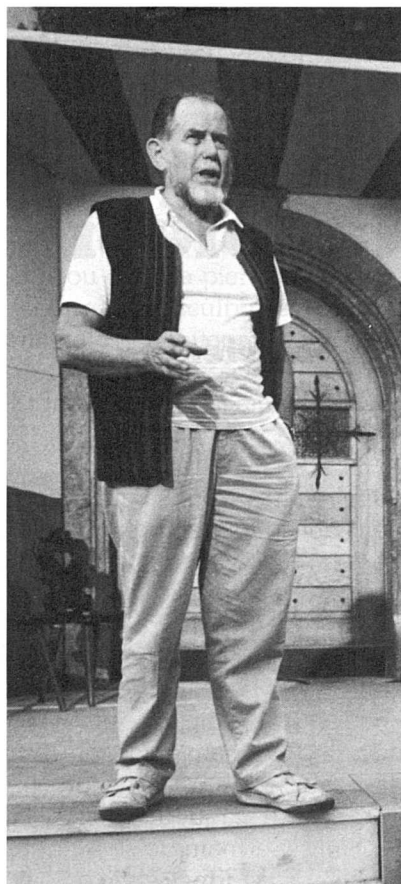
«Etat des héritières du Département du Simplon»

A l'origine de ces *Promises de Napoléon* que Germain Clavien écrit pour Les Compagnons du Bisse, un document authentique, conservé aux archives cantonales, intitulé: *Etat des héritières du Département du Simplon*. En divers tableaux, sur onze colonnes, sont inscrits la commune, les nom, prénom, âge, dot, espérance d'héritage, situation des biens des jeunes filles à marier, ainsi que les qualifications des

pères, leur moralité et leurs opinions politiques. Le préfet Der-ville-Malécharde notait, en outre, ses observations, avec la minutie d'un notaire de Balzac. Sur les donzelles: «Laide, sourde, du goetre (*sic*), éducation négligée, caractère sans couleur». Sur leur géniteur: «Moralité très équivoque». Il précise: «Ces jeunes personnes peuvent être immensément riches ou n'avoir qu'une fortune extrêmement modique, le père a plusieurs enfants mâles, bâtards, issus de servantes et qu'il pourrait fort bien reconnaître un jour et préférer à ses enfants légitimes.» Cicéron se serait écrié: *o tempora o mores...*

Victorine, Marie-Opportune et Catherine

Mais de l'ébauche de la pièce, «fruit d'un moment d'inspiration joyeuse», dit l'auteur de *La Lettre à l'Imaginaire*, à cette comédie en quatre actes, présentée, cet été, devant la Maison de

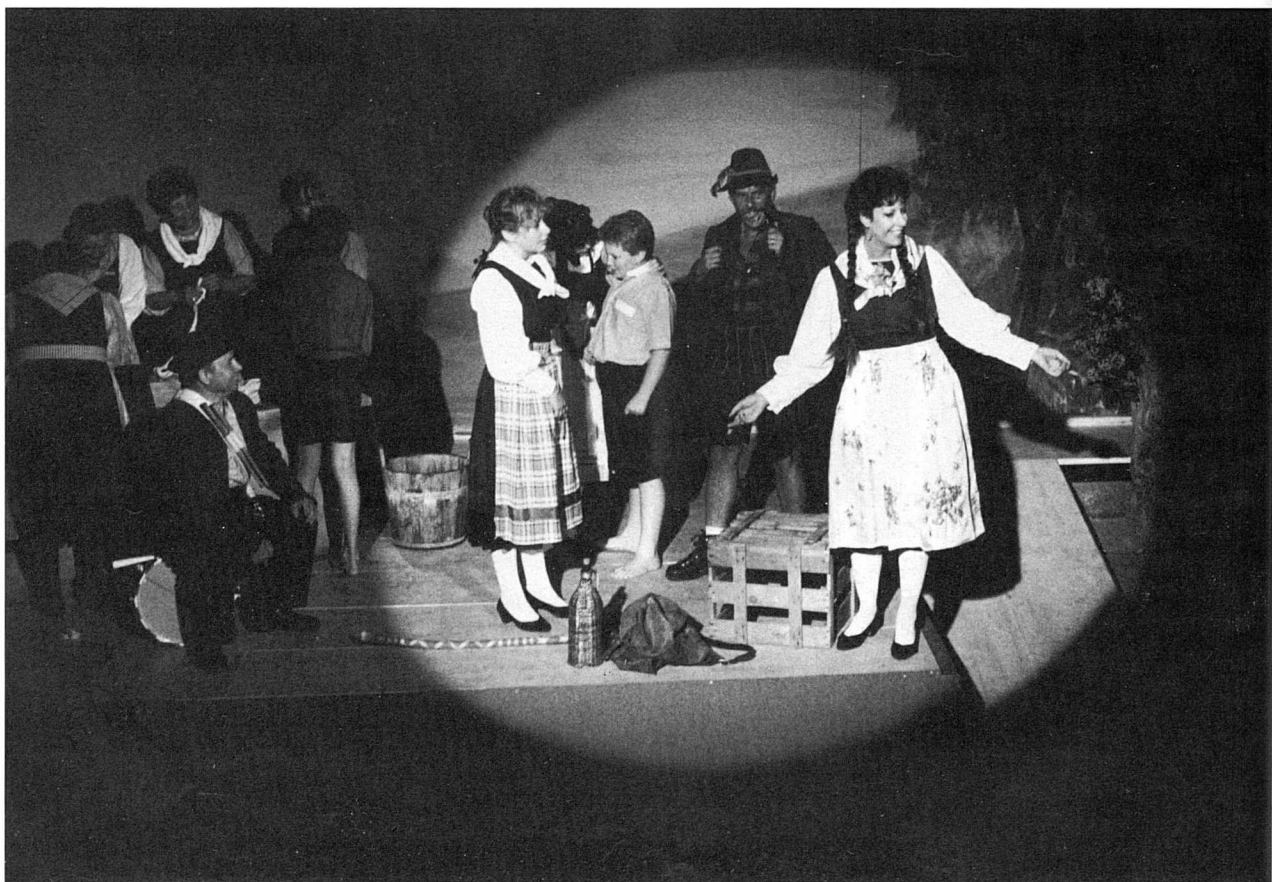


Maurice Deléglise, metteur en scène

Commune de Savièse, la gestation a été longue. Il a fallu l'obstination de Bernadette Roten, la dynamique présidente de la troupe et l'aiguillon du magister et metteur en scène Maurice Deléglise pour délivrer la parturiente. Et l'accouchement a eu lieu, en diverses séances au carnotzet. Ecrite sur le vif, sur les lieux, la pièce a la saveur du terroir, l'accent du cru; le comique sonne vrai et les répliques touchent juste. Le franc-parler de Clavien prend sa véritable dimension au théâtre. Il vaut son pesant de rire, ce pédant de délégué, chargé d'apprécier la valeur et les talents des blanches oiselles, et de les préparer à leur noble tâche. Mais Victorine, Marie-Opportune et Catherine n'engendreront pas des citoyens d'empire. L'Histoire reporta le rendez-vous. *Sine die.*

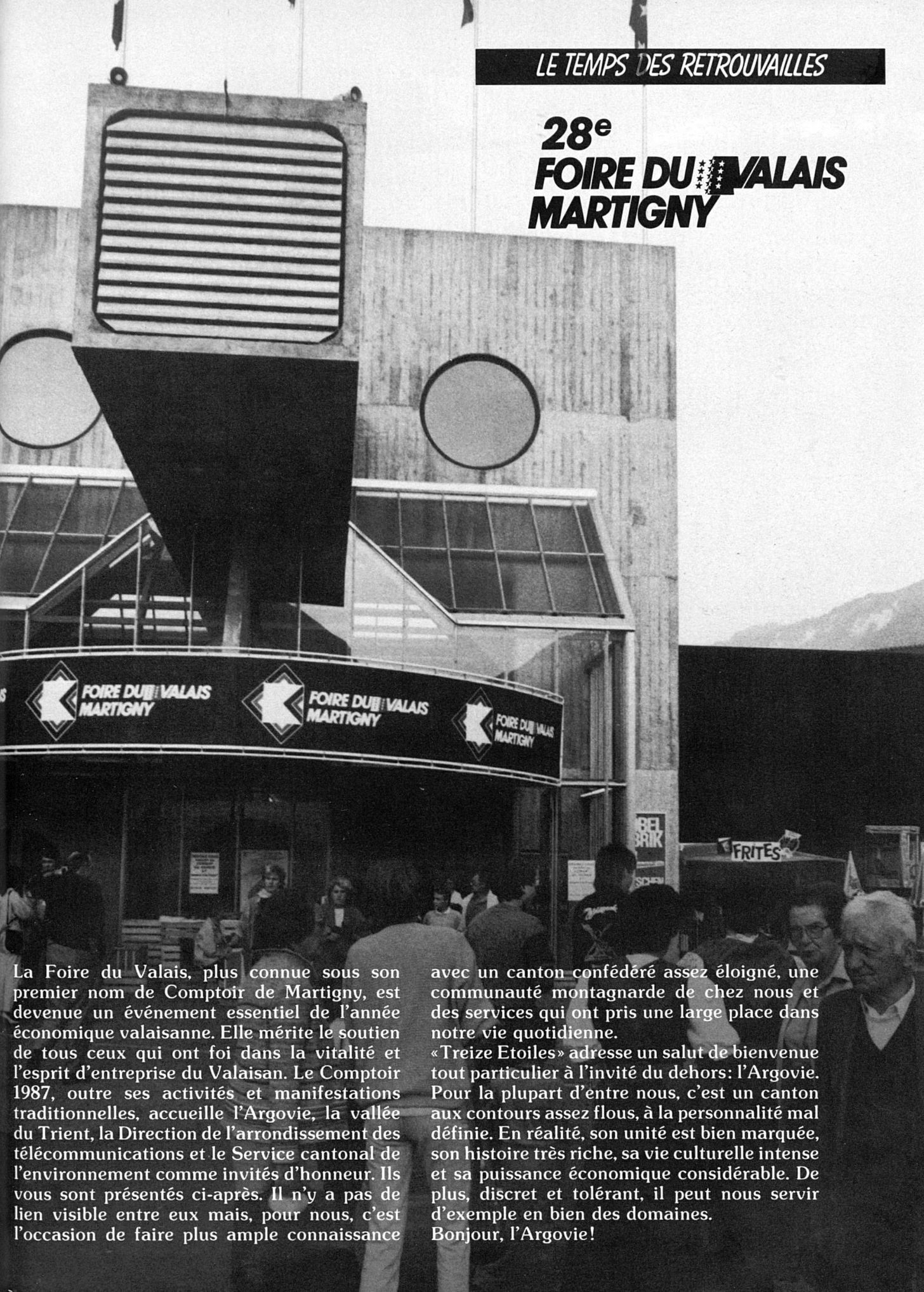
Texte: Françoise Bruttin-de Preux
Photos: Oswald Ruppen

Sous le pinceau du projecteur



LE TEMPS DES RETROUVAILLES

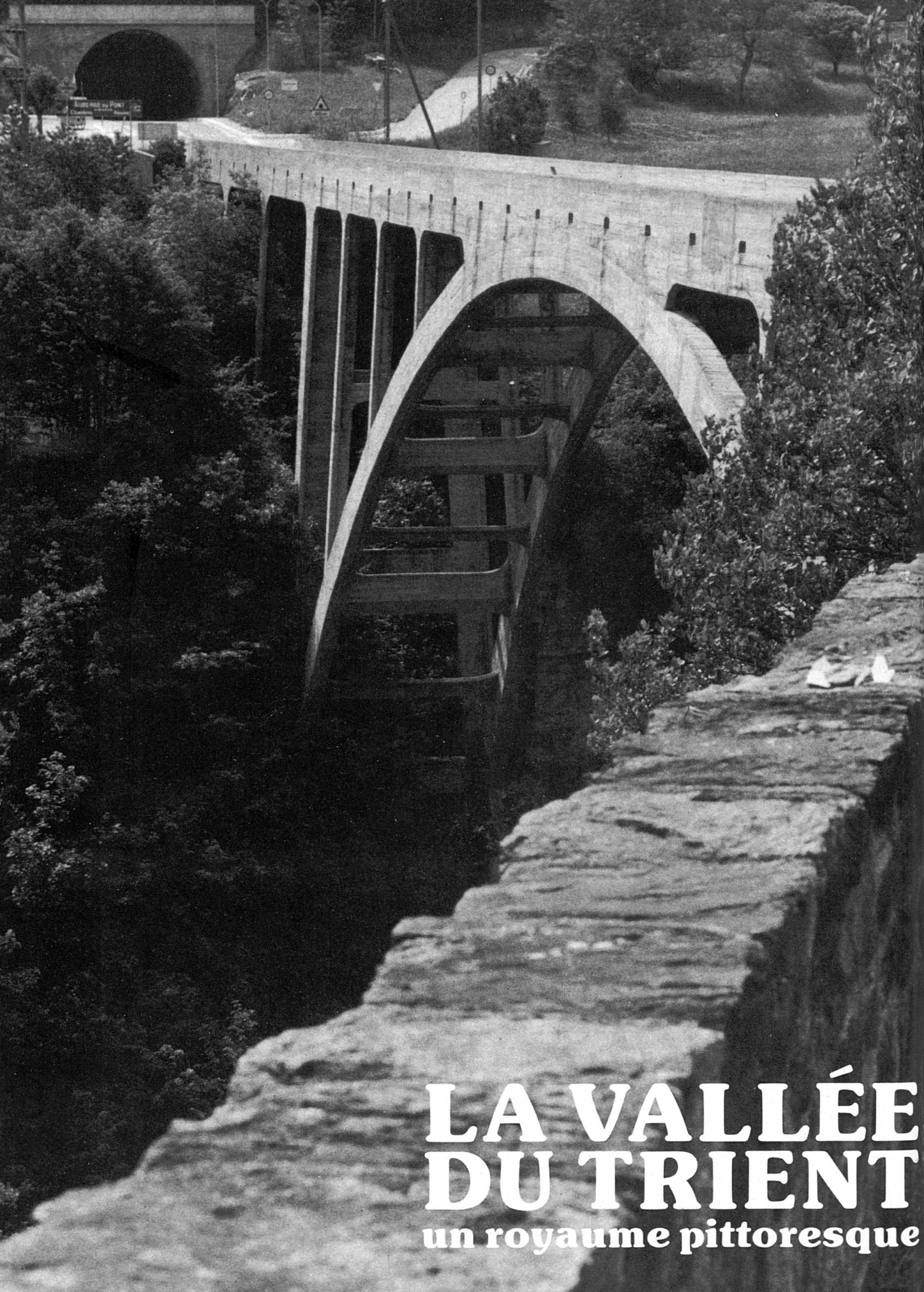
28^e FOIRE DU VALAIS MARTIGNY



La Foire du Valais, plus connue sous son premier nom de Comptoir de Martigny, est devenue un événement essentiel de l'année économique valaisanne. Elle mérite le soutien de tous ceux qui ont foi dans la vitalité et l'esprit d'entreprise du Valaisan. Le Comptoir 1987, outre ses activités et manifestations traditionnelles, accueille l'Argovie, la vallée du Trient, la Direction de l'arrondissement des télécommunications et le Service cantonal de l'environnement comme invités d'honneur. Ils vous sont présentés ci-après. Il n'y a pas de lien visible entre eux mais, pour nous, c'est l'occasion de faire plus ample connaissance

avec un canton confédéré assez éloigné, une communauté montagnarde de chez nous et des services qui ont pris une large place dans notre vie quotidienne.

«Treize Etoiles» adresse un salut de bienvenue tout particulier à l'invité du dehors: l'Argovie. Pour la plupart d'entre nous, c'est un canton aux contours assez flous, à la personnalité mal définie. En réalité, son unité est bien marquée, son histoire très riche, sa vie culturelle intense et sa puissance économique considérable. De plus, discret et tolérant, il peut nous servir d'exemple en bien des domaines. Bonjour, l'Argovie!



LA VALLÉE DU TRIENT

un royaume pittoresque



Pour vivre heureux, vivons cachés

Après avoir traversé le cône de déjection du Bois-Noir, le voyageur aperçoit d'abord la Pissevache, aujourd'hui moins impressionnante, depuis la construction du barrage de Salanfe. Une inscription dans les rochers lui signale, ensuite, un chemin de fer international. Plus loin, s'il est très attentif, il découvre, en instantané, une faille dans la montagne – les Gorges du Trient – surmontées par un pont élégant – celui de Gueuroz. Enfin, à mi-côte, il lui semble qu'une route déroule son ruban grisâtre à travers des rocs et des buissons.

S'il n'est pas averti, il ne peut deviner qu'une vallée haut perchée se cache derrière ces quelques signes annonciateurs. Emile Javelle le constate déjà en ces termes: «Ce que plus d'un touriste ignore, c'est qu'au sommet de cet horrible rocher, à droite, sur un épaulement invisible d'en bas, s'étale un riant plateau vert, aussi lumineux que la gorge est sombre, et, sur ce plateau, un paisible village montagnard, véritable idylle à deux pas d'un gouffre. Ce village est Salvan.»

Même parvenu dans cette localité, entourée de tous côtés par des rochers et des bois, il n'existe aucun signe tangible qui lui laisse supposer l'existence d'une autre agglomération, celle de Finhaut. De là encore, il ne perçoit pas d'indication qu'une Commune de Trient se cache derrière Tête-Noire.

La vallée se révèle donc d'une discrétion géographique exemplaire et cache ses joyaux au milieu de forêts et de vallons.

Plusieurs voies permettent au villégiateur de découvrir les richesses d'une région bien protégée, aussi bien des foules que des vents.

Ci-contre: le pont de Gueuroz, seul accès routier à la vallée inférieure



Glacier du Trient

Trois approches possibles

La plus ancienne, un chemin muletier, aux trente-sept lacets en épingle, construit en 1858, part de Vernayaz pour rejoindre Salvan. Il a bien dû exister une liaison préalable, romaine peut-être, franchissant le col de La Forclaz, descendant sur Trient et Châtelard pour gagner Chamonix, mais la plus fréquentée entre les deux pays resta longtemps celle de la vallée.

Des chaises à porteurs transportaient souvent des personnalités du temps, qui appréciaient des guides réputés et des paysages sauvages. De Salvan, elles conti-

naient par Les Marécottes, étalés sur les pentes du Luisin, et Trétien, bordant les gorges abruptes du Triège. Elles traversaient, ensuite, le bois de Lachat pour tomber sur Finhaut, en face du merveilleux glacier du Trient. Elles atteignaient enfin la frontière, la mémoire remplie de souvenirs inoubliables.

Le tourisme pédestre utilise encore actuellement ce ravissant parcours agreste.

Dès 1906, le chemin de fer Martigny-Châtelard transporte des milliers de personnes, heureuses de découvrir confortablement des sites sauvages, poussant des exclamations de surprise lorsque



les compositions surplombent des abîmes impressionnants. Cette seconde possibilité demeure une attraction appréciée, complétée maintenant par le funiculaire de Barberine et le minitrain du barrage d'Emosson. Enfin, les routes automobiles du col de La Forclaz, avec son

Salvan, la «ville»



embranchement sur Finhaut et Emosson, depuis 1976, et la voie Martigny, Gueuroz, Salvan, Les Granges, Mayens de Van ou Marécottes, Trétien se tendent la main pour implorer les autorités de réaliser enfin une liaison moderne à travers la vallée.

Elle permettrait, à n'en point douter, de redonner à toute la région un second souffle bénéfici-

que et d'offrir un circuit touristique d'une variété exceptionnelle.

Dans la poussière du grenier

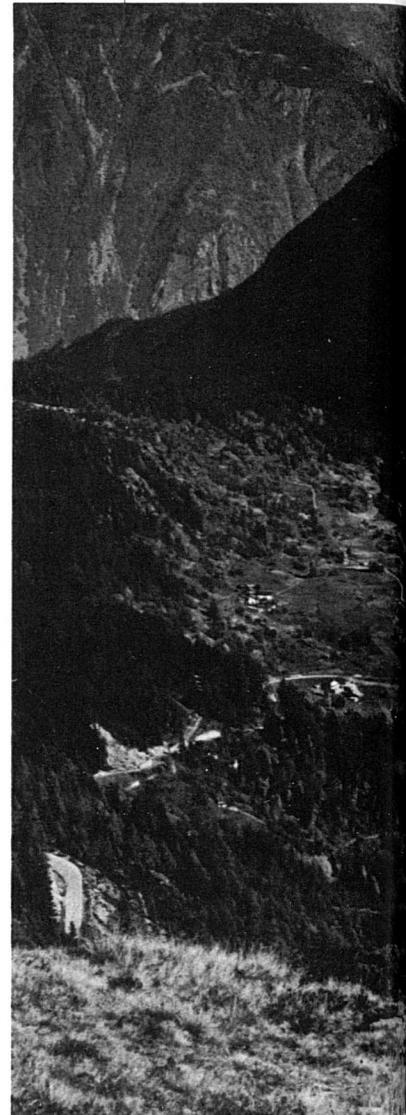
La vallée ne possède pas de monuments ou de souvenirs historiques probants. On note, malgré tout, des inscriptions rupestres sur le sentier conduisant à

datent certainement pas de hier...

Il faut donc pratiquer d'autres fouilles, celles d'anciens documents, pour récapituler l'histoire de la région.

Le premier écrit, datant de 1240, mentionne le nom de Pierre-le-jeune, métral de Salvan. Aupa-

Finhaut



la Pierre bergère de Salvan. Au Trétien, certains affirment que le vieux pont date des Romains. Une redoute en ruines, le fort de la Magdeleine à Châtelard, rappelle les péages et formalités douanières de l'époque, tout en ayant donné son nom au village (château-Châtelard). Enfin, au Vieil Emosson, on aperçoit des empreintes de dinosaures, qui ne

ravant, on sait que des Celtes – les Végres – occupaient le Bas-Valais, du torrent de Mauvoisin à la Morge de Conthey, en possédant comme capitale Octodure.

Les Romains les rencontrent sur leurs routes. On pense que, vers 390, ces bâtisseurs du Sud ouvrent un sentier à travers la vallée, d'où les vestiges de Fon-



tanil (près de Salvan) et les suppositions concernant le pont inférieur du Triège.

Puis, vers 400, arrivent les Burgondes. En 515, saint Sigismond donne les rives du Trient à l'abbé de Saint-Maurice, qui les fait administrer par un métral.

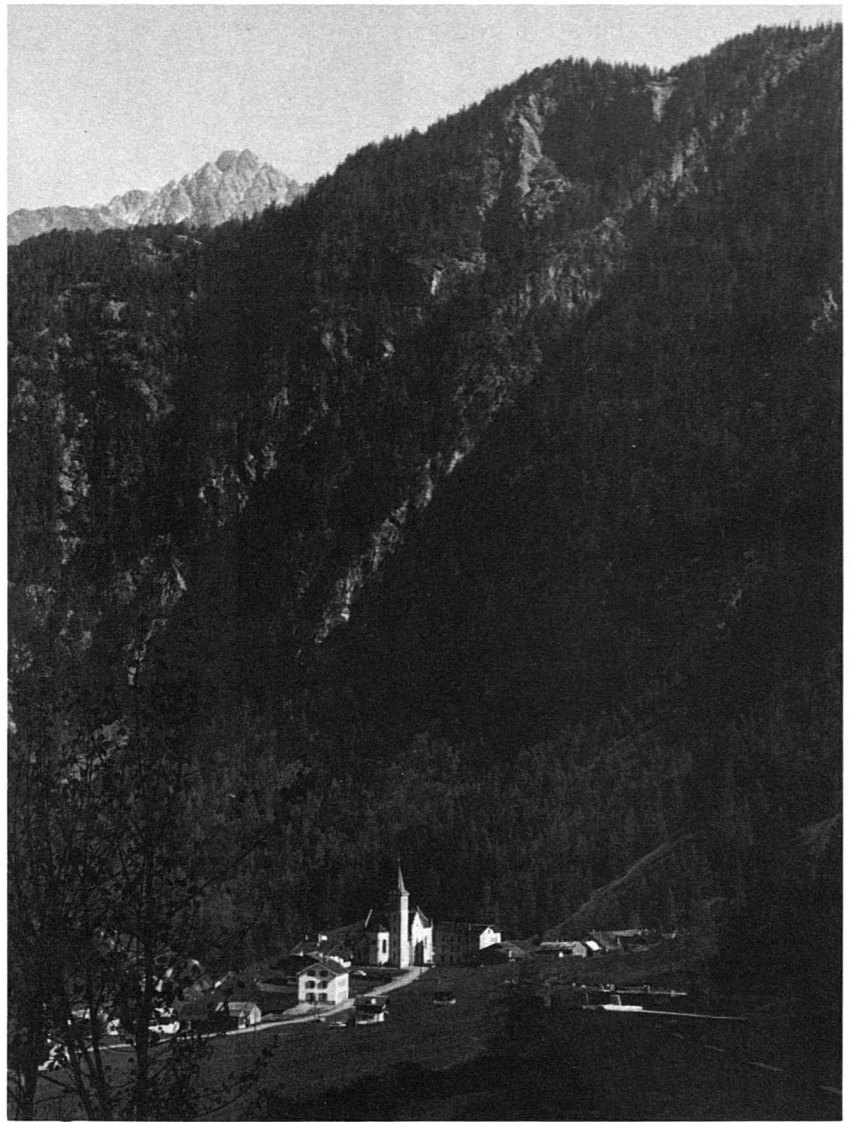
De 830 à 1138, la vallée est

1323, puis, entre Fignolins et Salvanins.

En 1475, Walter de Supersaxo, évêque de Sion, remporte la victoire de la Planta, s'empare du Bas-Valais et séquestre les biens de l'Abbaye. Les Salvanins refusent de se soumettre, ce qui amène l'emprisonnement de

1708, on signale l'érection de l'église paroissiale baroque actuelle, qui sera rénovée en 1947. Dans les faits divers, on rapporte l'extermination du dernier loup au pied du mont, à Vernayaz, en 1826. Ceux du zoo actuel des Marécottes pourraient donc aussi être indigènes...

Trient au fond de sa vallée



occupée par la puissante famille des Allinges du Chablais, qui reçoit parfois la visite des Sarrasins. Finalement, elle redevient sujette de l'Abbaye en 1138, qui la conserve jusqu'en 1798.

On situe la colonisation réelle à partir de 1200. Dès 1300, la guerre des pâturages débute contre les Savoyards avec la fameuse bataille d'Emosson en

leur métral et de quelques notables à Sion. Il faut l'intervention de Pie IV et Léon X pour que l'Abbaye recouvre ses biens.

Le partage des forêts, entre les communautés du haut et du bas de la vallée, intervient en 1647, alors que la séparation définitive des territoires a lieu en 1874.

Dédiée à saint Maurice, l'église de Salvan est citée dès 1252. En

Sous Louis XIV, XV, XVI, les rois de Naples, les princes italiens, Napoléon, des soldats salvanins combattent dans les quatre coins de l'Europe pour gagner quelques sous.

En 1912, les communes de Salvan et Vernayaz se séparent définitivement, comptant la première 1205 et la seconde 879 habitants.



Aujourd'hui, les chiffres se trouvent inversés.

Ces quelques rappels témoignent, malgré tout, d'un combat permanent pour survivre sur les hauteurs de Trient. La seule alternative résidait dans le choix suivant: travailler d'arrache pied ou mourir de faim. Quand on parle du bon vieux temps!...

De la vie rustique au tourisme populaire

Jusque vers 1870, les habitants mènent une vie pastorale, exploitent quelques carrières d'ardoises, flottent leur bois sur le Trient, voyagent jusqu'en Afrique pour détartre les tonneaux, exécutent des travaux pénibles, comme ceux des protections d'avalanches, tirent profit de tout pour subsister.

Les dames participent aux diverses corvées, par exemple «gouverner» le bétail, (langue locale = soigner) pendant l'absence des maris partis sur les chantiers voisins ou étrangers. En hiver, elles tissent une belle toile solide, qu'elles vendent à Martigny, Saint-Maurice ou Bex.

Quand on étouffe vraiment dans la pauvreté, que n'existe aucun espoir d'amélioration économique, on s'expatrie jusqu'en Amérique, pour commencer une carrière plus lucrative.

Mario a ainsi pu écrire: «C'est bien plus que de travailler qu'il s'agit..., c'est batailler qu'il faut dire et arracher sa subsistance à une terre où le roc perce partout, c'est pourquoi vivre ici veut de la vaillance»...

Il n'est donc pas surprenant que la population de la fin du siècle



L'église de Finhaut

dernier s'efforce de sortir du marasme en s'adonnant au tourisme.

Louis Coquoz écrit dans son ouvrage «Salvan, Fins-Hauts», paru en 1899: «La ravissante vallée voit chaque année le flot des amateurs de séjours et de courses de montagne augmenter comme par enchantement.»

Les plus intrépides construisent des buvettes le long de la route internationale et des hôtels-pensions nombreux. En 1860, on édifie les galeries des Gorges du Trient, en 1870, celles du Triège et, en 1895, celles du Dailley (Salanfe).

L'inauguration du Grand-Hôtel du Trient, à Vernayaz – utilisé maintenant par les bureaux des Forces motrices – a lieu en 1870 et marque le début de l'ère touristique dans la vallée, qui égale celle de Champéry, Montana, Zermatt.

La Commune de Salvan ne compte pas moins de vingt-quatre établissements, celle de Finhaut treize. Les Rambert, Javelle, Rod, Renard, Mario chantent l'originalité de la région.

Albert Gos en peint les paysages célèbres. On pourrait conclure en affirmant que c'était la belle époque.

Malheureusement, en 1914, la Grande Guerre éclate, laissant une partie des nouveaux aménagements impayés. La crise de 1930 aggrave encore les problèmes financiers, si bien que, à Salvan, l'Hôtel Mont-Repos, le Grand-Hôtel, le Grand-Hôtel des Granges sont transformés en colonies ou préventoriiums. A Finhaut, les hôtels des Alpes, du Mont-Fleuri, du Perron, Terminus et Eden sont en difficulté. L'âge d'or du tourisme dans la vallée est déjà terminé.

Le développement des forces hydrauliques débute alors, avec la construction du barrage de Barberine en 1927, de celui de Salanfe en 1946, du Vieil Emosson en 1953, du Grand Emosson en 1976. Les communes possèdent là des ressources financières nouvelles bienvenues, qui leur permettent d'équilibrer leurs comptes.

Quant au tourisme, il essaie de refleurir à partir de 1953, avec l'ouverture du télésiège de La Creusaz, qui rend possible l'organisation d'une saison hivernale.

La construction reprend après la deuxième guerre mondiale. Des chalets de vacances émaillent les alentours des villages traditionnels; des hôtels se modernisent parce que deux saisons donnent les moyens de rentabiliser de nouveaux investissements.

«Chat échaudé craignant l'eau froide», l'habitant de la vallée n'a pas eu, ces dernières décennies,



l'intrépidité de certains promoteurs valaisans pour entreprendre des complexes imposants, pour bâtir n'importe où et à n'importe quel prix, pour remodeler des hameaux en stations champignons.

Est-ce un bien, est-ce un mal, à une époque où le vert naturel redevient une valeur choyée et succède à la grisaille mondiale, à l'architecture universelle banale des tours locatives et des gratteciel? Demain répondra à la question.

Vers un avenir équilibré

Au cours des âges, la vallée du Trient s'est diversifiée. Une agriculture réduite à la portion congrue, faute d'espace, un tourisme régénéré, des eaux abondantes utilisées intelligemment par des centrales électriques génératrices de subsides, des emplois pendulaires possibles en plaine grâce à des communications assurées, faciles, permettent à la jeune génération d'espérer des lendemains moins aléatoires.

Si la liaison routière Salvan-Finhaut se réalise prochainement, mettant en valeur des beautés naturelles indiscutables, il est certain qu'un élan irrésistible incitera les intéressés à faire scintiller à nouveau de tous ses feux la bonne étoile de la vallée. La région du Trient croit toujours à sa vocation touristique, à son rôle de trait d'union entre la plaine et la montagne, entre la France et la Suisse.

Dans le contexte concurrentiel actuel, elle offre encore des alternatives originales à tous ceux qui se préoccupent d'une véritable qualité de vie.

Comme ils restent nombreux, elle demeure confiante, attendant non pas des jours hypothétiques qui chantent, mais des lendemains viables, générateurs de vrai bonheur, de joie alpine pure.



Les Marécottes, marché sur la place de la télécabine



Les chalets de Van-d'en-Haut
Le petit train d'Emosson



Texte: Joseph Gross
Photos: Oswald Ruppen,
Jean-Claude Jonneret, Ernest Fournier



A Valley on Wheels

Every year, at the beginning of October, the Martigny (Foire du Valais) Trade Fair features a long procession through the town. This year 23 floats, interspersed with bands, choirs and folkloric groups, will represent the local valley, the Vallée du Trient. The first group will suggest the valley in general and its history, each float being built by a different village (name in brackets). These are: 1) Dinosaurs (Finhaut, above which dinosaur tracks have been found); 2) The Trient glacier and its commercialisation (Trient).

women knitting or spinning. At the rear, there will be «gorges» in sages, with men carrying «gaspilles» – long hooks for guiding logs downstream (Salvan); 4) Dams and electricity (Vernayaz). – The second group is titled “Human Activities”. Float 5) deals with the theme of emigration, with a replica of the sailing ship which took 160 emigrants from the Valais from Holland to Rio de Janeiro in 1819. The 25 from Finhaut will symbolise the rest. The two-mast ship will be 8'50 m long and 5 m high (Finhaut); 6)

ges: 180 m high in reality, it will measure 2'50 m x 2'50 m on the float (Vernayaz); 17) Martigny-Châtelard railway (Vernayaz); 18) La Creusaz cable car (Salvan); 19) SATEB railway (Finhaut); 20) Zoo at Les Marécottes, represented by a 2'50 m high bear surrounded by forest and animals (probably painted). The rock pool for bathing will also be shown. The float will be escorted by children dressed as animals (Salvan); 21) Tête de Balme development scheme (Trient); 22) Road link Salvan-Finhaut. Children

Le groupe folklorique Le Vieux-Salvan dansant sur le Grand-Pont à Lausanne



Two floats will be involved here. The first will represent the tongue of the glacier in papier-mâché, with people handing out pastis with ice from the glacier, specially flown in by helicopter. The second float will be an old cart, pulled by a horse, really used for transporting ice in the years 1860-1910 to Martigny station. Men on the cart will be dressed as glacier guides of the times; 3) «Flotteurs» (lumberjacks) pushing logs down through the gorges in the last century – a very dangerous task. There will be a chalet in front with

“Four banal” (communal oven) (Salvan); 7) Agriculture and stockbreeding as formerly practised in Salvan (Salvan); 8) Military Kitchen/customs house (Salvan); 9) Cheese-making (Salvan); 10) Winegrowing (Salvan); 11) Woodcutters (Salvan); 12) Sporting associations (whole valley); 13) Caterpillar for making langlauf ski tracks (Salvan). – The third and final group is “Communications and Tourism”. It includes: 14) Stagecoach (Vernayaz); 15) Postal coach (Trient); 16) Gueuroz bridge over the gor-

ressed as vehicles will go up and down between symbolic representations of Martigny and Finhaut, but, as the road is broken at Salvan, they are unable to reach Finhaut and must turn back. (This is a plea for the road to be continued up to Finhaut). (Designers: Salvan and Finhaut); 23) Youth and the Future (Vernayaz). All in all, this promises to be a varied and colourful “corso fleuri”, so try to come!

Xanthe FitzPatrick
Photo: Edouard Baumgartner



Baden, la vieille ville

Argovie, le pays des trois rivières

Le paysage argovien n'est ni imposant ni spectaculaire; il est aimable. C'est un paysage de collines qui s'étend du Haut-Rhin à travers le Plateau jusqu'aux Préalpes. A certains endroits le Jura lance le défi de quelques élévations rocheuses et pousse une de ses dents érodées au-dessus d'une couronne de forêts. La Limmat, la Reuss et l'Aar traversent le pays et se déversent dans le Rhin; le lac de Hallwyl se coule doucement dans son vallon allongé.

Situé au cœur de l'Europe, le pays a une histoire déjà longue car l'Argovie, au paléolithique ancien, était une des régions de

Suisse les plus peuplées. Pays de passage, région frontière âprement convoitée dans les conflits entre les puissances, les peuples et les cultures y ont fréquemment changé.

C'est sous les Romains que l'Argovie apparaît plus particulièrement dans l'histoire. Sur le plateau situé entre l'Aar et la Reuss, position-clé stratégique, Tibérius posa les fondations de Vindonissa pour y loger 6000 légionnaires. Les riches trouvailles provenant des fouilles sont exposées au musée de Brougg; elles rendent compte de la vie quotidienne des légionnaires. Armes, amulettes, jeux de dés, couverts

de table, verrerie d'ornement, même des instruments de chirurgie raffinés ont été découverts.

Les débuts du christianisme sont étroitement liés à la fin de la domination romaine. Sous le signe de la croix, des castels romains tardifs devinrent des refuges de la foi chrétienne. Détail piquant: dans l'amphithéâtre de Vindonissa, qui pouvait accueillir 10 000 spectateurs et servait aux combats de gladiateurs, a eu lieu il y a quelques semaines, la journée cantonale de l'église réformée. Et à cette occasion, en tant que seul écrivain, un auteur catholique fut invité à y faire une



lecture. La tolérance est ici très grande.

La région frontière toujours contestée agit comme un aimant au temps de la noblesse aventureuse. L'extraordinaire densité des constructions féodales fait de l'Argovie le canton des châteaux. Beaucoup ont été conservés et servent aujourd'hui à des buts culturels, éducatifs, gastronomiques; d'autres sont encore habités, tel le château de Brunegg du professeur historien bien connu Jean-Rodolphe de Salis. Le château de Wildegg a été aménagé en musée, celui de Lenzbourg en centre de rencontres, celui de Hallwyl a été ouvert aux visiteurs et celui de Habsbourg, demeure originelle d'une des plus célèbres familles régnantes d'Europe, abrite une auberge. Mais les Habsbourg restent liés encore de nos jours à la région.

Le cœur du dernier empereur qui ait régné, Charles I^{er}, repose en la crypte des Habsbourg, dans le cloître de l'église du couvent de Muri. C'est là que l'ex-impératrice Zitta veut aussi qu'on l'enterre. Le couvent de Bénédictins fut en son temps une fondation des Habsbourg; on peut y admirer un très riche trésor d'église.

Au printemps 1415, la région sise sur la rive droite de l'Aar, l'Argovie autrichienne, fut occupée par les Confédérés tandis que la partie occidentale était conquise par les Bernois. Sur les murs extérieurs de certains châteaux, l'ours bernois se pavane encore. La partition de ce territoire politiquement uni eut comme conséquence le passage de l'Argovie bernoise à la religion de Leurs Excellences de Berne alors que les «Freie Aemter» et le comté

de Baden demeurèrent fidèles à l'ancienne église. Par l'Acte de médiation de Napoléon, les régions furent de nouveau réunies en un seul canton, en 1803.

Ces influences historiques variées ont marqué les gens et les ont soudés en une population d'esprit tolérant et peu portée à la passion. Il est significatif que les exilés y furent toujours bien accueillis: Evangélistes anglais, Huguenots et Juifs y trouvèrent asile surtout à Lengnau et Endingen. C'est à l'habileté artisanale et commerciale de ces réfugiés que les gens de l'endroit doivent la stimulation et la promotion de leur économie.

En 1798 Aarau fut capitale de la Confédération. Si l'on considère la diversité de son histoire culturelle, ses systèmes scolaires exemplaires, ses efforts pour maintenir le niveau d'art atteint

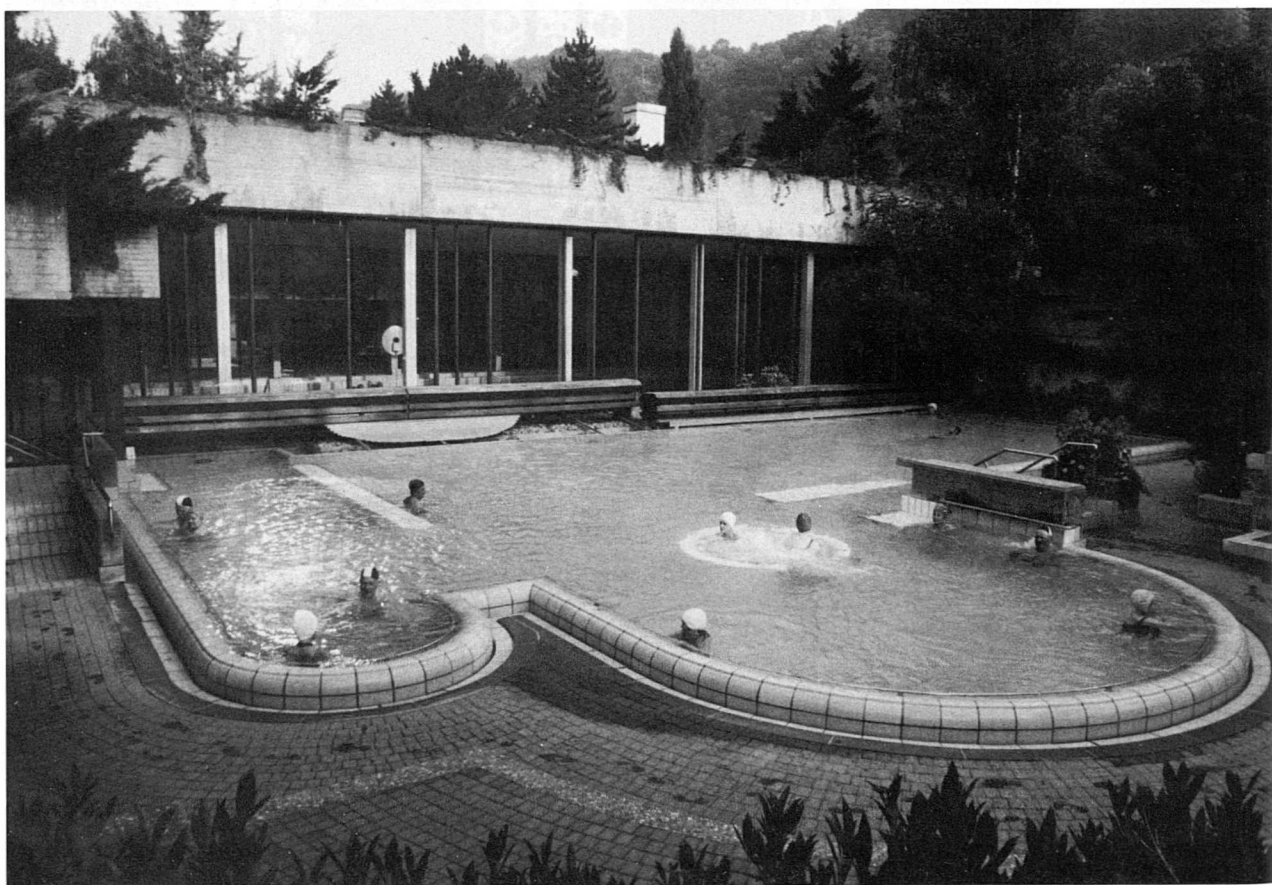
Vindonissa, l'amphithéâtre romain







Salle du Château de Lenzbourg
Les bains de Baden





et pour promouvoir les formes artistiques nouvelles, la notion de «canton de la culture» est tout à fait justifiée. Des personnalités célèbres furent ici chez elles ou y trouvèrent une patrie: Pestalozzi, Einstein, Wedekind, général Herzog, la dynastie des Keller, Karl Barth... pour n'en citer que quelques-uns.

L'industrie textile et de la paille connut un véritable épanouissement au moment de l'industrialisation. Suivit la construction d'appareils et de machines dans un assortiment très varié. Une partie des entreprises se développèrent pour former de grandes firmes d'importance internationale. Aujourd'hui une grande attention est accordée à la recherche avancée et aux produits de haute technicité.

La production d'énergie occupa toujours une large place, soit par l'utilisation des forces hydrauliques soit, récemment, par les centrales nucléaires de Beznau I et II. De plus une agriculture saine apporte une importante contribution à l'approvisionnement du pays. On accorde également de l'intérêt à la viticulture. Par contre le tourisme est l'enfant pauvre; seules les stations thermales de Schinznach, Zurzach et Baden parviennent à se maintenir.

Les villes, fondées autrefois par les Zähringen, les Frobours, les Kybourgs et les Habsbourgs, conservent les souvenirs de l'histoire et sont demeurées de pittoresques petites cités. A la campagne on rencontre des fermes dont le toit descend très profondément sur le front, des maisons à pignons, des maisons vigneronnes.

Un dialogue harmonieux règne entre les vieilles bâtisses et la nature, reliant l'histoire du pays à la sobre réalité du présent.



Devant le Château de Lenzbourg

Rencontre de deux cantons: De gauche à droite: M. Edouard Delalay, président du Grand Conseil valaisan et conseiller aux Etats; un journaliste; MM. Pascal Couchepin, conseiller national et président de Martigny; Arthur Schmidt, landamann d'Argovie; Raphy Darbellay, président de la Foire du Valais



Texte: Hannes Taugwalder
Photos: Oswald Ruppen, Baden Tourist Office, Ch. Holliger, Brugg

Traduction *Bethel*



Le Service de la protection de l'environnement

Le Service de la protection de l'environnement est l'invité d'honneur de la Foire de Martigny 1987.

Nous profitons de cette occasion pour vous présenter brièvement cet organisme.

Organisation

Le Service de la protection de l'environnement (SPE) constitue, avec le Service de l'inspection des forêts, le Département de l'environnement.

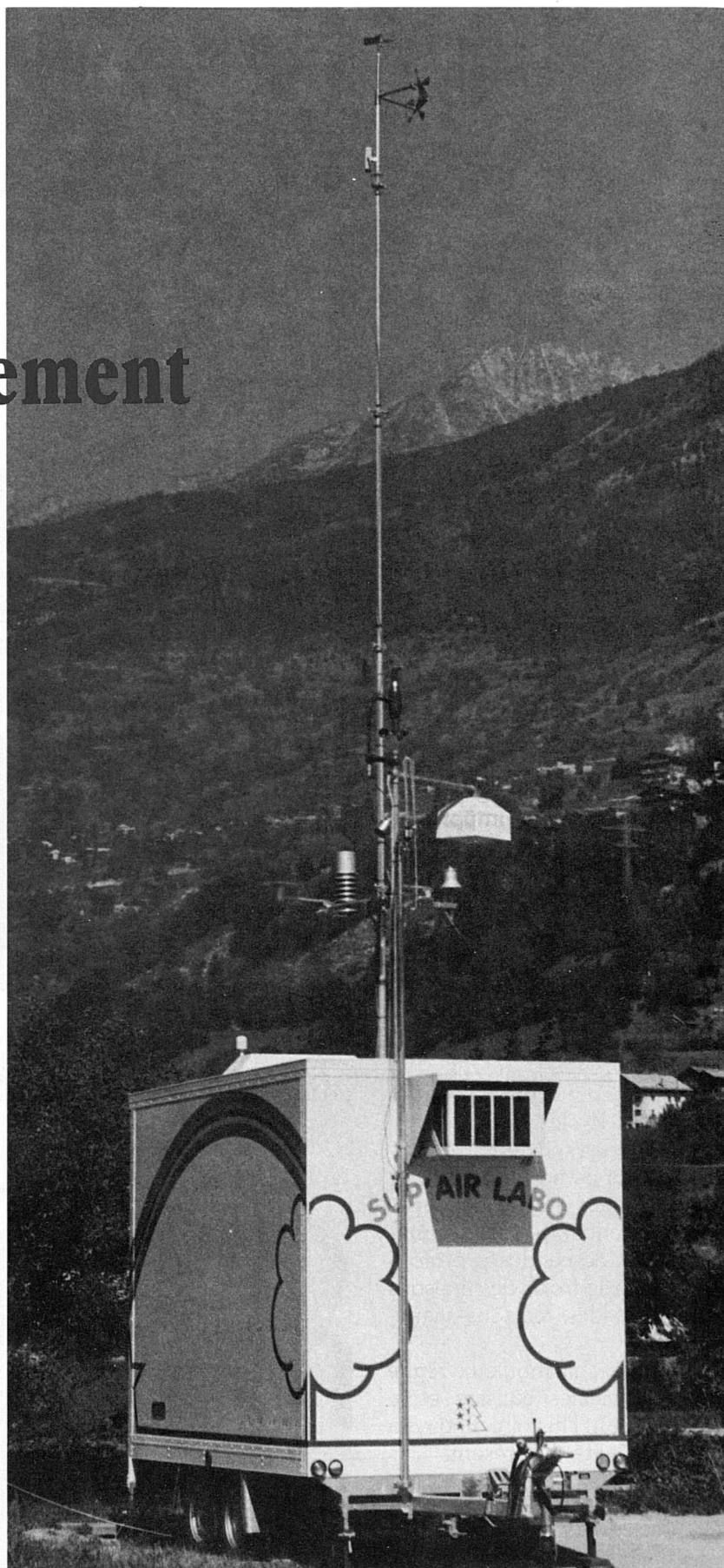
Cet organisme emploie 21 collaborateurs: ingénieurs, chimistes, laborants, dessinateurs, secrétaires, qui déploient une activité essentiellement technique et scientifique. De plus, il attribue des mandats à des bureaux privés pour le seconder dans ses tâches (1 200 000 francs chaque année).

Le rôle du SPE

L'environnement considéré se compose de quatre domaines en étroite interaction les uns avec les autres, soit l'air, l'eau, la terre et la vie. La SPE a pour tâche d'identifier, de mesurer et d'analyser les atteintes à cet environnement, puis de définir des stratégies de lutte contre les pollutions et de préconiser des mesures curatives ou préventives.

Les activités du SPE

– La protection de l'eau: ce service s'est fixé pour objectif la



Laboratoire de mesure de la pollution de l'air



conservation et la protection des ressources en eau. Les stations d'épuration traitent aujourd'hui les eaux usées de plus de 80% de la population valaisanne.

– La protection de l'air: un laboratoire mobile permet de mesurer la pollution atmosphérique dans tout le canton. A cette activité s'ajoutent l'identification des sources de pollution, leur contrôle permanent et la défini-

des installations empêchant la propagation du bruit.

Lors de la mise en œuvre de projets nouveaux, il conseille des mesures de prévention de cette nuisance.

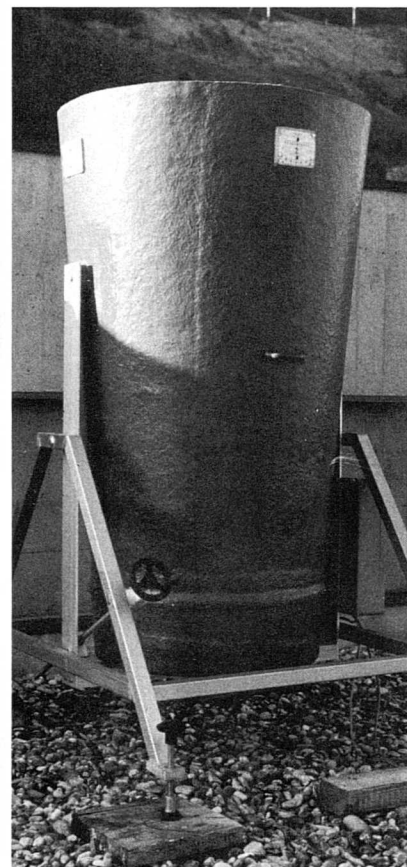
– La gestion des déchets spéciaux: sous le contrôle du SPE les nombreux déchets spéciaux (toxiques, dangereux pour l'environnement...) produits par l'industrie valaisanne sont achemi-

L'avenir

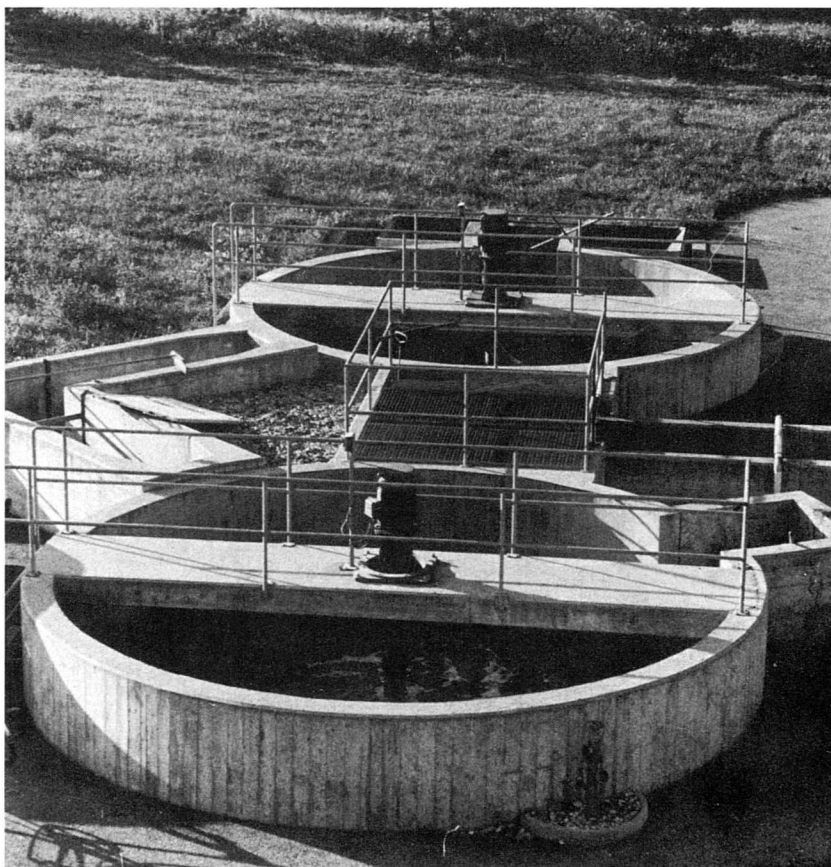
En plus des domaines déjà exposés le SPE fixe ses priorités pour les années à venir:

– il exige une activité exemplaire de l'Etat en tant que maître d'œuvre, des études d'impact systématiques avec des évaluations objectives des atteintes à l'environnement;

– il projette une meilleure ges-



Radar sonore situé sur le toit de la STEP de Chandoline



Bassins de la STEP de Chandoline

tion de programmes d'assainissement.

– La protection des sols: l'objectif est de conserver la fertilité des sols à long terme et de maintenir la vitalité des forêts. Le service contrôle régulièrement le niveau de contamination des sols et préconise des mesures préventives.

– La lutte contre le bruit: le service répertorie les installations bruyantes et mesure le niveau du bruit émis. Il propose

nés de leur lieu de production au lieu de leur élimination ou de leur stockage.

Très sollicité

En plus de cette activité permanente le SPE se voit chaque jour sollicité par le citoyen valaisan pour des problèmes de raccordement à l'égoût, pour des plaintes quant aux nuisances causées par des bruits de toutes sortes ou pour des inquiétudes au sujet de fumées d'usine.

tion des déchets comprenant un assainissement et un contrôle régulier des décharges communales;

– enfin, un effort particulier sera entrepris dans le domaine de l'information au public en vue de sa responsabilisation face aux problèmes de l'environnement. Les visiteurs de la Foire auront l'occasion de se rendre compte de façon concrète de la multiplicité des activités de ce service.

Texte et photos: Marielucre Roggo



Le Scorpion *du Valais*

Le Scorpion a, de tout temps, frappé l'imagination populaire, au point d'être inscrit dans les signes du zodiaque. La crainte a fait les dieux, disait Lucrèce. Divinisé par la peur, le Scorpion est glorifié dans le ciel par un groupe d'étoiles et, dans l'almanach, par le symbole du mois d'octobre. Parmi les six cents espèces de scorpions, répandues principalement dans les régions chaudes du globe, seule une douzaine d'entre elles représente un réel danger pour l'homme. Le scorpion que l'on rencontre en Valais appartient à l'espèce du Scorpion d'Italie, *Euscorpius italicus*, et se retrouve des Alpes maritimes jusqu'au nord de l'Italie en passant par le Tessin et certaines vallées sud des Grisons. En Valais, il atteint son ultime station vers le nord. Bien que son aspect soit inquiétant, cette espèce n'est pas dangereuse et sa piqûre est moins redoutable et surtout moins douloureuse que celle d'une abeille. Le Scorpion du Valais, qui atteint sept centimètres de long, recherche les pentes exposées en plein soleil et les tas de pierres feuilletées des environs de Sion et de Châteauneuf. Le frileux y trouve là une température africaine indispensable à sa reproduction. L'origine de sa présence en Valais est discutée: comme beaucoup d'autres espèces méridionales, il pourrait être une relique méditerranéenne d'époques plus chaudes tout comme les cigales, la mante religieuse ou la Saga pedo, grande sauterelle carnivore. Une autre hypothèse attribuerait son origine à une introduction récente, vers le milieu du XIX^e siècle, due à des ouvriers piémontais. Ces derniers fabriquaient l'«huile d'escorpions», remède considéré comme souverain contre toute sorte de maladies! Quoi qu'il en soit, ce petit scorpion fait partie intégrante de notre faune et sa présence, pacifique et inoffensive, n'est pas dénuée d'intérêt!

Texte et photo: Jean-Marc Pillet





Le noyer en péril

Dans de nombreuses régions de Suisse la majorité des noyers est malade estime W. Bryner, ancien collaborateur de la Station fédérale de recherches agronomiques de Wädenswil et spécialiste du noyer. Cet arbre, affaibli par des maladies bactériennes et du feuillage n'a pas supporté les gels successifs des hivers 1985 et 1986. Mais le gel n'est pas le seul responsable de la diminution du nombre de noyers qui, en fait, est signalée depuis les années 1960. En effet, plusieurs de ces arbres ont été sciés parce qu'ils entravaient le passage des machines agricoles et n'ont pas été remplacés. La Station cantonale de protection des plantes à Châteauneuf ne signale pas d'atteinte spéciale du noyer en Valais.

Notre canton n'a, en effet, pas subi de façon aussi intense le gel qui a sévi cet hiver dans le reste de la Suisse.

Fouillis

L'automne en montagne

Aussi vite qu'elle sont apparues, les petites plantes de la prairie alpine laissent place à leurs fructifications. Il ne faut pas que le froid surprenne la graine encore verte. Très sèches, bien protégées dans leurs enveloppes souvent coriaces, les graines des végétaux résistent à des températures extrêmement basses. Elles doivent auparavant subir une période de maturation pendant laquelle fruits et graines restent sensibles à des gelées précoces. Beaucoup d'oiseaux et de mammifères, granivores ou frugivores, dépendent directement du succès de la fructification car l'automne en montagne correspond pour eux au moment de la plus grande consommation et de la constitution de réserves de graisse qui leur permettront de résister à l'hiver.

Pollution par le bruit

On parle aujourd'hui de plus en plus de pollution par le bruit. Cette nuisance agresse pourtant nos tympans depuis plusieurs décennies. L'Ordonnance sur la protection contre le bruit est entrée en vigueur le 1^{er} avril dernier. Cette cinquième ordonnance d'application de la loi sur la protection de l'environnement (LPE) a pour but de protéger les gens contre le bruit nuisible ou incommode produit par l'exploitation d'installations. Cette ordonnance concerne les installations nouvelles ou existantes et notamment les installations fixes telles que les routes, les installations ferroviaires, les aérodromes, les installations de l'industrie, des arts et métiers et les installations de tir. La LPE envisage non seulement de diminuer les effets du bruit (isolation acoustique des immeubles, mur antibruit, etc.), mais aussi de prendre des mesures à la source en limitant le bruit à son émission. Cette limitation est imposée dans la mesure permise par l'état de la technique et des conditions d'exploitation, pour autant que cela soit économiquement supportable.

Texte: Marielucre Roggo
Photos: Marielucre Roggo,
Félix Carruzzo





Avec la DAT à la Foire du Valais

Les mille et un visages de la communication moderne



Martigny va jouir désormais d'un système de télécommunications entièrement automatique, de technique numérique. Tous les raccordements téléphoniques rattachés aux centraux de Martigny, Fully et Salvan sont branchés sur ce nouveau système. Les abonnés auront ainsi droit à de nouvelles prestations telles que déviations d'appels, extraits de taxes, communications plus rapides... à condition que leurs appareils le permettent. Un bureau d'échanges d'appareils s'est ouvert à Martigny.

C'est en 1947 que l'Office des téléphones de Sion est devenu la DAT, Direction d'arrondissement des téléphones. Cette année, la DAT est l'hôte d'honneur de la Foire du Valais: l'événement est d'importance. Pour fêter son 40^e anniversaire MM. Haengi et Delaloye, respectivement directeur de la DAT

et chef du service clientèle, n'ont pas lésiné ni sur les moyens ni sur l'imagination. Un stand et une conception du programme DAT de la Foire qui vont charmer tous les amoureux de technique et de communication. Pour présenter au public un maximum de produits, de nou-

veautés, de thèmes d'actualité, les responsables de la DAT ont prévu chaque jour un hit et un thème de débat ouvert au public; ainsi toute une série d'événements singuliers et des plus actuels, intéresseront les visiteurs tout au long de la Foire. Le 40^e anniversaire de la DAT, le développement des signaux radio-



La visioconférence: un des pôles d'attraction de cette exposition: ce système permet à un groupe de personnes de tenir une conférence avec un groupe de partenaires, installés dans un autre studio à des milliers de kilomètres de distance, et ce, grâce à des équipements «sons et images» et à la transmission par satellites. De telles réunions de travail permettent d'éviter les grands déplacements, tout en offrant une prise de décision rapide, un échange d'informations optimal.

électriques d'appel, la télé-informatique, NATEL, l'IFS de Martigny, les télécommunications, la TV par satellite, la fibre optique, la radio-TV en Valais, les professions TT..., autant de sujets qui seront présentés à Martigny et qui donneront lieu à des débats menés par des spécialistes, notamment par M. Trachsel, directeur du Département des télécommunications de la Direction générale des PTT. Des démonstrations sont également prévues pour apporter à ces «HIT» un aspect plus concret: on pourra ainsi admirer le travail délicat d'épissure de la fibre optique par exemple. De la théorie à la pratique il n'y a qu'un pas que la DAT n'a pas hésité à franchir.

Parallèlement une salle de visioconférence sera mise en place qui permettra l'organisation de débats avec Genève, Zurich. Il existe en Suisse deux studios fixes et un studio mobile qui sera à Martigny durant les dix jours de la Foire. La visioconférence permet, au moyen de toute une

Emetteur de Ravoire sur Martigny

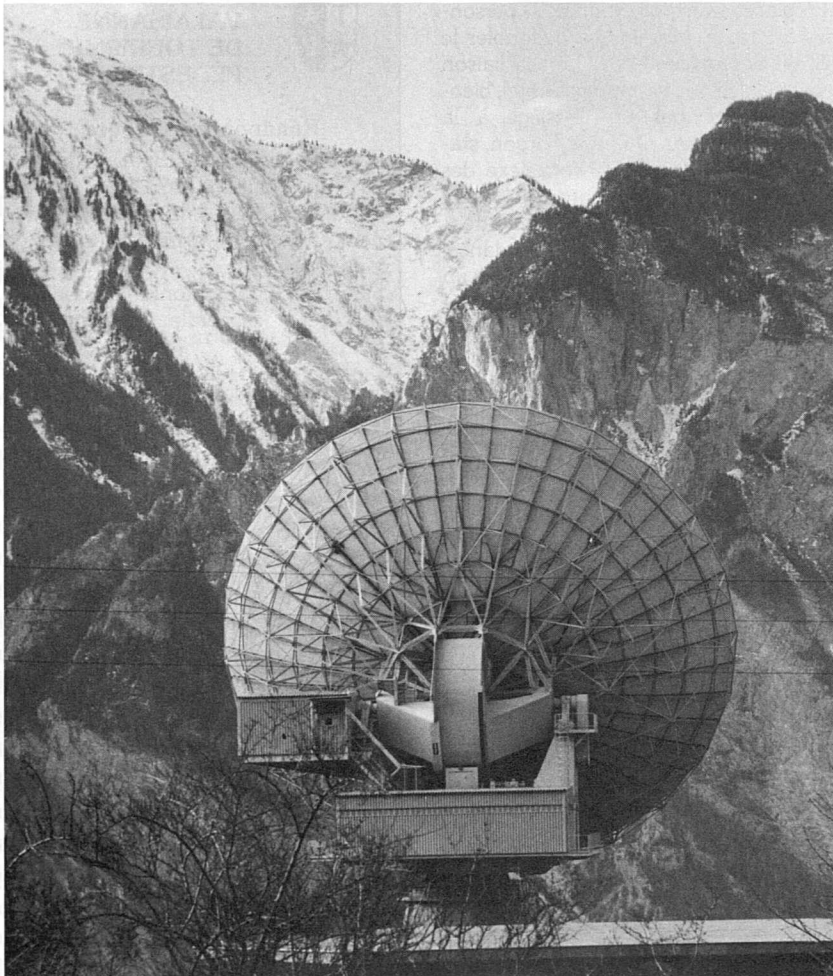




Immeuble de la Direction d'arrondissement des téléphones à Sion



La station terrienne pour satellites de Loèche: des installations d'émission et de réception du réseau mondial de télécommunication. Elles échangent, par l'intermédiaire des satellites particuliers, les conversations téléphoniques, le trafic télégraphique et de données ainsi que d'autres informations. Ces stations sont reliées aux réseaux nationaux de télécommunication par des câbles et des faisceaux hertziens.



infrastructure de caméras TV, de parler en direct avec d'autres partenaires tout en les voyant et en pouvant les suivre sur une série d'écrans: le comité de la Foire, les autorités, des journalistes participeront à ces démonstrations, qui traiteront entre autres de sujets touristiques avec l'UVT (Union valaisanne du tourisme) et l'ONST (Office national suisse du tourisme). De quoi découvrir de manière tangible les nouveaux moyens de communications à disposition du public. Le vidéotex sera évidemment aussi de la partie, puisqu'il a connu cette année son véritable départ sur le marché: on pourra consulter les programmes de ses abonnés, jouer avec les mille et une possibilités que ce minitel helvétique nous offre. On le voit, un menu chargé, qui comble d'aise tous les amateurs de techniques avancées dans les domaines de l'information et de la communication.

Texte: Jean-Marc Theytaz
Photos: DAT, Oswald Ruppen,
Jean-Claude Jonneret

Nouvelles du tourisme valaisan

Deux voies pour le Valais

1990. C'est la date fixée par la Compagnie du BLS pour achever la double voie ferrée entre Berne et Brigue. Les travaux vont bon train et sont concentrés, côté valaisan, sur le tunnel du Mittal d'où le chemin de fer débouche sur la vallée du Rhône, et sur deux viaducs, dont celui enjambant le Balt-schieder, à l'élégante ligne et aux piliers de pierre taillée caractéristiques. Cette (coûteuse) réalisation, dictée par les exigences d'un trafic qui devrait encore mieux se concrétiser avec les perspectives de «Rail 2000», ne pourra qu'être bénéfique pour le Valais, tout en favorisant le transit nord-sud et la transversale vallée du Rhône-Furka.

Le Haut-Valais à pied

Le guide pédestre «Brig-Aletsch-Goms» récemment paru chez Kummerly & Frey, à Berne, présente plus de cinquante magnifiques tours entre le col du Simplon et le glacier du Rhône. Ces randonnées conduisant sur des chemins de crêtes et franchissant d'anciens cols sont décrites de façon détaillée. Elles permettent de découvrir des paysages grandioses. De nombreuses informations culturelles, géographiques et touristiques complètent ce guide qui est en vente en librairie au prix de 16 fr. 80.

Randa, satellite de Zermatt?

On ne manque pas de dynamisme ni d'audace dans la vallée de Saint-Nicolas. Si tout se déroule comme projeté on verra surgir, d'ici trois ans, un nouveau village de vacances à l'ombre du

Weisshorn, près de Randa. Ce ne seront pas moins de cent cinquante chalets, d'une capacité de mille lits, qui s'en viendront compléter l'offre touristique de la région zermattoise. Située dans un cadre agreste et encore à vocation rurale, la future implantation fonctionnera comme un appart'hôtel. On mise surtout sur l'apport d'une clientèle drainée par les agences de voyages et les tour-operators.

Nouveaux rayons aux Portes-du-Soleil

Cette région franco-suisse, déjà considérée comme étant le plus vaste domaine skiable relié du monde – douze stations et 218 remontées mécaniques – étend encore son aire. Avec la reconstruction du télésiège de Chavanette (un 4-places), emporté par l'avalanche l'hiver dernier, et conduisant à Avoriaz, on inaugurerait le nouveau téléphérique Champéry - Croix-de-Culet sur Planachaux ce prochain Noël. Les cabines de 125 places transporteront 1250 personnes à l'heure. Morgins va dédoubler le télésiège Sepaz-Culet, facilitant la liaison avec Chalet-Neuf et Super Châtel, bientôt complété par un télésiège à la Tête-du-Corbeau. Quant à Torgon, station extrême de tout le complexe des Portes-du-Soleil, il va construire deux téléskis en direction des crêtes en attendant que La Chapelle-d'Abondance, côté français, ne vienne les rejoindre au moyen d'une télécabine et d'un télésiège, effaçant une fois de plus cette frontière touristique qu'on se plaît à oublier entre voisins chablaisiens et savoyards.

Jungfrauoch, fenêtre sur Valais

Le 1^{er} août dernier on a fêté les septante-cinq années d'existence de l'audacieux chemin de fer qui, de la Petite-Scheidegg, s'enfonce dans l'Eiger et le Mönch pour atteindre la gare souterraine du Jungfrauoch (3454 m) d'où l'on débouche sur le Valais et son imposant glacier d'Aletsch. Une vision inoubliable. Ce même 1^{er} août on inaugurerait là-haut le nouveau restaurant remplaçant celui qui avait été complètement détruit par un incendie en 1972. Des travaux de reconstruction qui ont duré quatre ans dans des conditions très pénibles et auront coûté 53 millions de francs. Désormais, l'établissement peut accueillir 700 personnes dans des locaux vitrés d'un confort optimal, chauffage assuré en partie par le soleil et évacuation des eaux usées au moyen d'une conduite de 9 km 400 jusqu'à Grindelwald. Tout est ainsi rentré dans l'ordre, plus grand et plus beau qu'avant!

Texte: Amand Bochatay



ASSOCIATION
VALAISANNE
DE TOURISME
PÉDESTRE

Randonnée d'octobre

Zeuzier - Loèche-les-Bains: 3 jours, du 2 au 4 octobre (260 fr.).

Vendredi 2: Sion-Anzère (car), Serin, Zeuzier, Pas-de-l'Ours, Crans-Montana, 3 h 30.

Samedi 3: Crans-Montana, bisse du Tsitorret, Vernalp, Loèche-les-Bains, 6 h 30.

Dimanche 4: Loèche-les-Bains - Rinderhütte (téléphérique), Torrenthorn (hôtel), Torrenalp, Albinen-Loèche (car), 3 h 30.

Courses mensuelles AVTP

Du jeudi 8 au dimanche 11: Tessin, 6 à 8 h par jour.

Mercredi 21: Tour des mazots, 3 h environ.

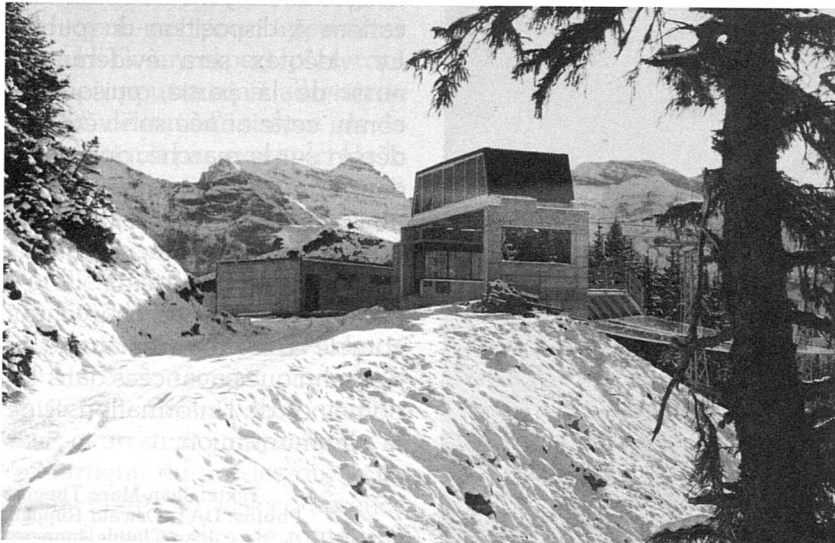
Dimanche 25: Les trois lacs: Le Flon, Tanay, Lovenex, Saint-Gingolph, 4 h 30 environ.

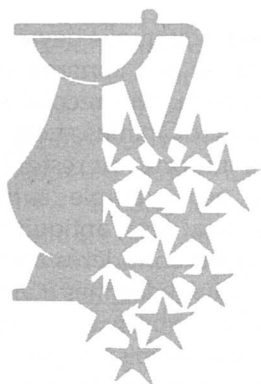
Non-voyants et faibles de la vue

Samedi 10: Evolène, Les Haudères, Lana, 4 h 30 environ.

Samedi 31: Sortie surprise d'automne, 2 h environ.

Renseignements par l'AVTP, rue de Lausanne 15, 1950 Sion, téléphone 027/222017.





Ordre de la Channe

L'histoire des grandes bouteilles

De tout temps, l'homme a marqué son attachement au vin en jouant d'imagination. Pour emprisonner dignement ce noble breuvage, les anciens se servaient d'amphores de contenances diverses. Curieusement aussi, contrairement à une idée établie, la fabrication d'objets en verre est antérieure au XIII^e siècle. L'Égypte, antique et splendide, nous a laissés des bouteilles soit en simple verre, soit couvertes d'un treillis d'osier ou de tiges de papyrus.

Les Romains, eux aussi, utilisaient des flacons semblables aux nôtres.

Quelques mots de Pétrone tendent à le prouver: «Aussitôt, on apporte les flacons de verre soigneusement cachetés; au col de chacun d'eux était suspendue une étiquette ainsi conçue: Falerne opinien de 100 ans.»



Amphore en terre cuite. Ornée deux fois d'un personnage masculin



Nul ne nous dit quelle devait être la qualité du vin contenu dans cette bouteille. Vin récolté sous le consulat d'Opinius, vers l'an 634. Peu importe, du reste! L'intérêt de cet exemple suffit à prouver que dès l'antiquité les bons crus ou considérés comme tels se voyaient destinés à vieillir. Bien qu'une absence de documents nous interdise de généraliser la présence de bouteilles à cette période, cette ancienneté est vérifiée.

Ne parle-t-on pas dans plusieurs écrits de la bouteille, du bouchon de liège ou à vis? Autant d'objets usités de nos jours. En sautant les siècles, nous voici plongés dans la multiplicité des formes et des contenances. Difficile d'affirmer l'origine exacte des magnum, mathusalem ou autres gargantuesques récipients.

La bouteille, comme la plupart des anciens récipients, sert encore d'unité de mesure qui varie d'un pays à l'autre. Ainsi, la Suisse se singularise de la CEE. Le contenu de sa bouteille est de 7 dl, contre 7,5 dl pour l'ensemble du marché commun. Par contre, les grandes bouteilles, probablement inspirée de la Champagne où l'on trouve le plus de références, multiplient les 7,5 dl.

La Bible fait leçon

La Bourgogne nous offre le magnum, le Bordelais, plus généreux, ajoute un double magnum, le jéroboam et l'impériale.

En Champagne, on s'enorgueillit de posséder une gamme de sept récipients divers. Examinons-les: le magnum, d'usage courant, provient du latin magnus qui signifie grand. Son contenu est d'un litre et demi ou 2 bouteilles. Le jéroboam (4 bouteilles) tire son nom d'un roi d'Israël qui, selon la Bible, conduisit son royaume au péché. Blaise Cendrars, dans son livre «La main coupée», nous donne acte de sa solide soif. «Un panier de bouteilles dûment assorties brinque-

balait devant moi sur le strapon-
tin. J'y avais fait ajouter un
jéroboam de champagne brut
pour nous deux et une bouteille
de chartreuse verte pour Lucie.»
Ajoutons encore le réhoboam
d'un volume de 4 litres et demi.

Des cadeaux appréciés

Plus on avance dans les gran-
deurs, moins l'utilisation est fré-
quente. Ces bouteilles sont desti-
nées à honorer celui qui la reçoit
ou à mieux conserver le vin au
fil des ans.

Doit-on voir une relation de
cause à effet dans cette bouteille
nommée Matusalem, 6 litres?
Mystère! Son nom cependant
indique la longévitité. Il s'inspire
d'un patriarche de la Bible que
l'on dit avoir vécu plus de neuf
cents ans.

Le Salmanazar, 12 bouteilles, a
pris l'identité de plusieurs rois
assyriens. Il évoque l'idée de
gigantesques monuments.

Balthazar, roi de Babylone, célè-
bre pour avoir offert un festin à
mille grands du royaume, alors
que sa ville était assiégée, sert de
prête-nom à ce volumineux fla-
con de 12 litres.

Terminant la ronde, le nabucho-
donosor (20 bouteilles), s'inspire
d'un puissant souverain de Ba-
bylone connu par la Bible.

Citons encore, pour rendre hom-
mage au Bordelais, l'impériale;
digne d'un empereur comme
l'indique son nom, cette bouteille
peut emprisonner 6 litres.

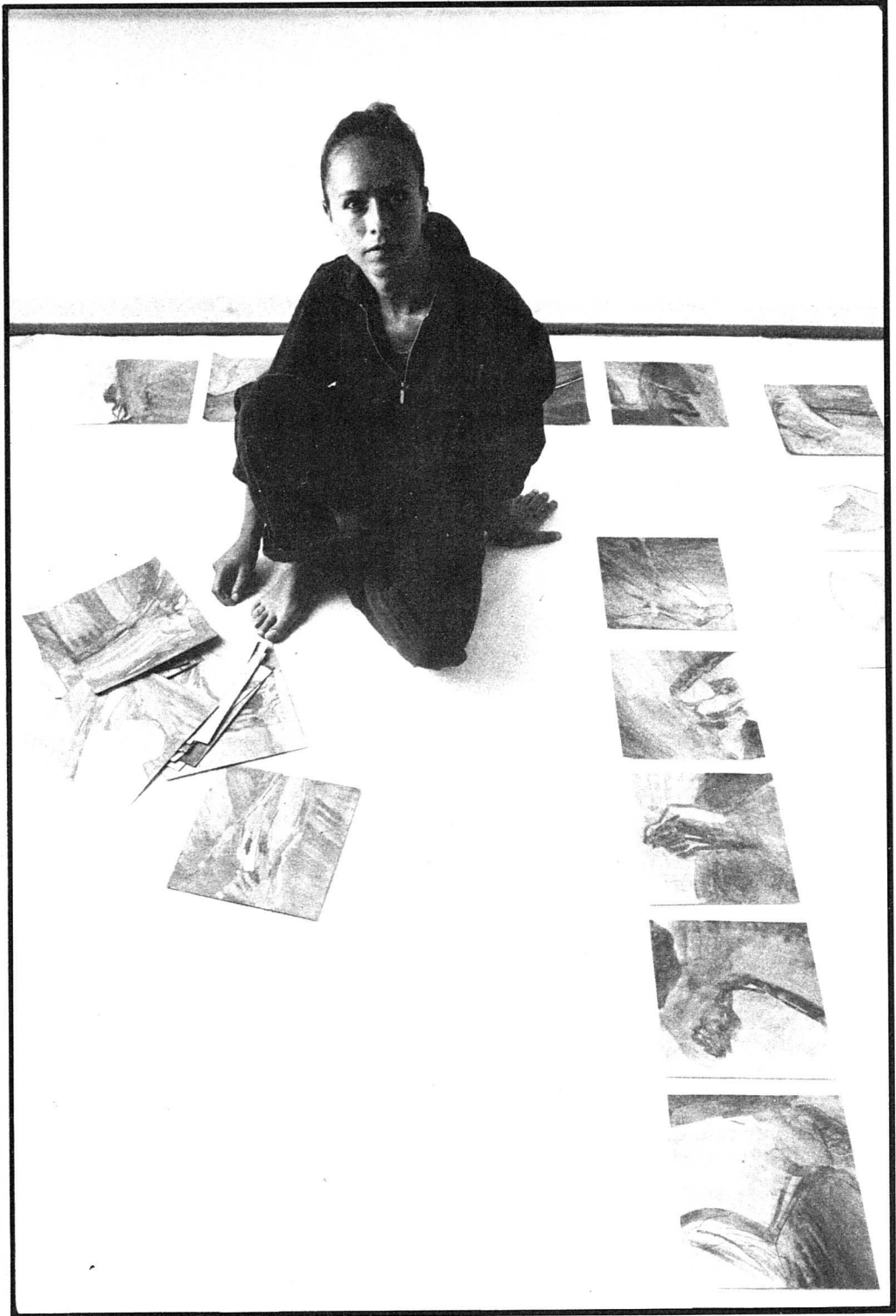
Le trait commun entre l'antiquité
et le XX^e siècle paraît évident.
La vénération quasi religieuse du
produit noble de la vigne inspire
l'homme. Pour honorer ce breu-
vage, les artifices les plus origi-
naux se sont succédé, sans pour
autant faillir à leur mission:
transmettre au fil des généra-
tions toutes les traditions liées à
l'art de la vigne et du vin.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Musée cantonal d'archéologie, Sion,
collection Ed. Guigoz
Photos: Musées cantonaux, Sion,
H. Preisig

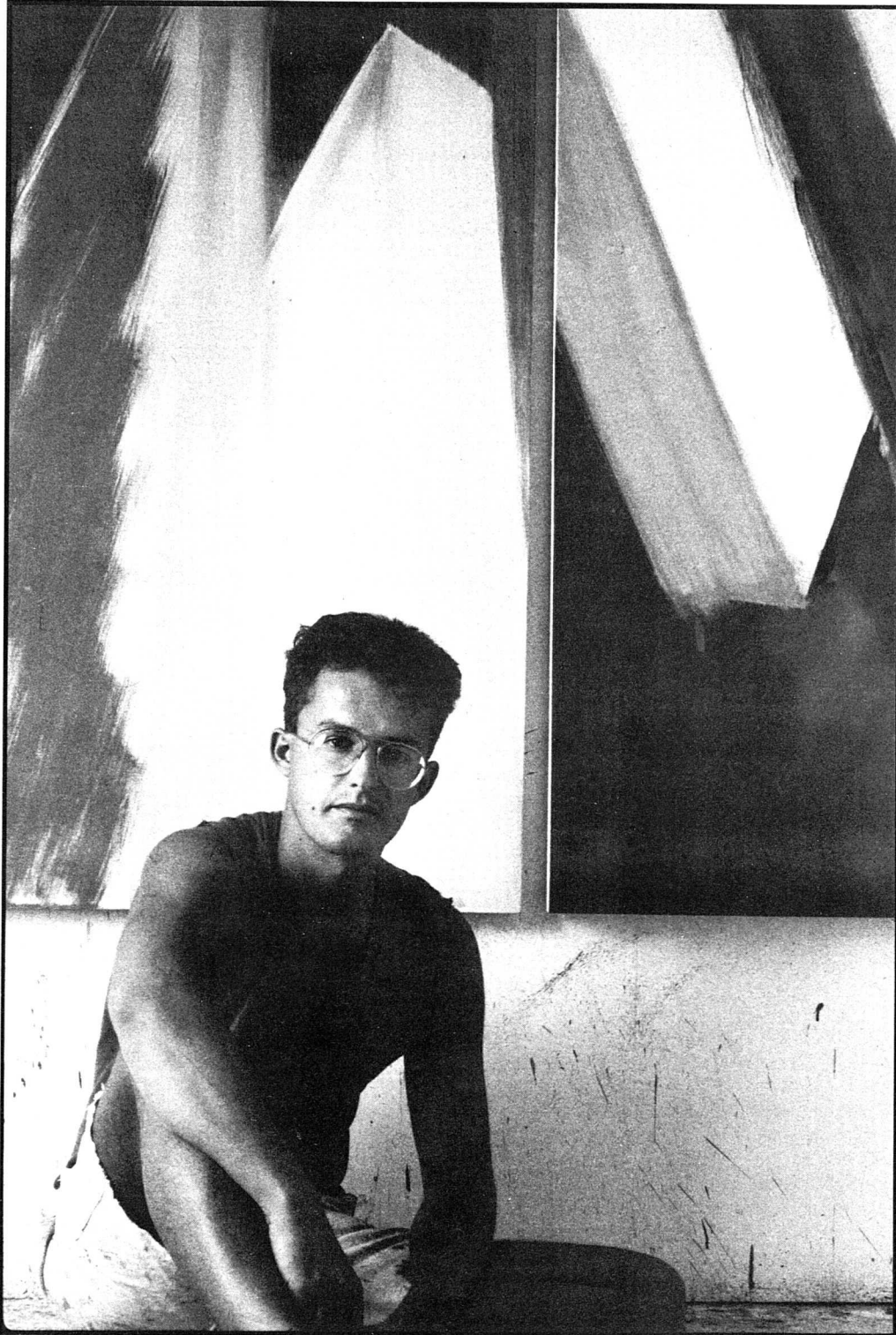


Oenochoé. Probablement Syrie, III-IV^e siècle après Jésus-Christ

Galerie Zur Matze, Brig



Maria Ceppi



Johannes Loretan

Die Galerie «Zur Matze» in Brig bietet diesen Frühherbst ihre Räume jungen einheimischen Künstlern als Ausstellungsraum an. René Niederberger aus Brig, Maria Ceppi aus Visp und Johannes Loretan aus Brig treten mit ihren Arbeiten aus den eigenen Wänden des Ateliers und tragen sie an ein hoffentlich zahlreiches und interessiertes Publikum an. Versuch eines Dialogs. Ein kurzer Hinweis auf die Maler in deren Art, zu Werk zu gehen, mag den Zugang zu denselben erleichtern, aufmerksam und neugierig machen.

René Niederberger, 1955, arbeitet in der Mariengasse in Brig, eher abgeschieden vom grossen Geschehnis in der Geborgenheit der Altstadt. Als gelernter Hochbauzeichner war erst Zeichnen seine grosse Passion, klare Linien und Reissbrett mögen solide Grundlage bedeutet haben, weckten aber früh schon andere Möglichkeiten und rissen Aufbrüche los. Nach Abschluss der Lehre waren Paris, Ausgrabungsarbeiten in Ägypten, Kunstgewerbeschule in Basel, Ecole des beaux-arts in Sitten wichtige Stationen seiner Ausbildung, Wegbereiter seines kreativen Schaffens. Die Skizzen in seinen Tagebüchern, wie Filmstreifen abgeändert und in fortlaufender Bewegung, seine Gipsformen und Miniaturen, sie alle werden auf grossen Leinwänden zu Körpern, Flächen, Landschaften; weg aus den Schablonen lassen sie freie Interpretation, dem Betrachter eigene Muster. Im Ablauf dieser Arbeiten werden Menschen zu Figuren, Strichen, an den Rand gedrängte Flächen, abgegrenzt und damit nicht verlorene. Ich sehe seine abstrakte Kunst darin, dass er dem Betrachter nicht Wirklichkeiten wiederholt, sondern zu widerspiegeln versucht, in kreativ eigener Art. Seine Farben erinnern an Erfahrungen in Ägypten, der Erde und ihrer Vielfalt geborgen, herauslesbar wird ihm Bedürfnis, mit Hilfe von Farbe und Pinsel eigene schöpferische Zeichen dieser Zeit zu setzen.

Johannes Loretan, 1959, aus der Familie des Bildhauers Loretan in Brig war ihm Kunst schon Brot auf dem Frühstückstisch, dennoch waren Pinsel und Farben Werkzeug eigentlicher handwerklicher Ausbil-

dung zum Flächenmaler, die Farbe sein Element, die Leinwand früh schon Freizeitutensil. Nach Abschluss der Berufslehre wollte er Kunstmaler werden, hatte aber seinen Weg zu suchen. An der Kunstgewerbeschule Basel, Vorkurs Abteilung Malerei, fand er nicht nur maltechnische Ausbildung, sondern vor allem auch Auseinandersetzung mit der Vielfalt darstellender Kunst; er fand Weg und Möglichkeiten, eigene Ansichten zu verwirklichen und in Frage zu stellen. In diesem Sinne war auch sein Aufenthalt in Berlin, die Wohn- und Arbeitsmöglichkeit einer Ateliergemeinschaft wegbildend, der Aufenthalt in der Großstadt und die Ausbildungsmöglichkeit an akademischen Kursen äusserst wichtig.

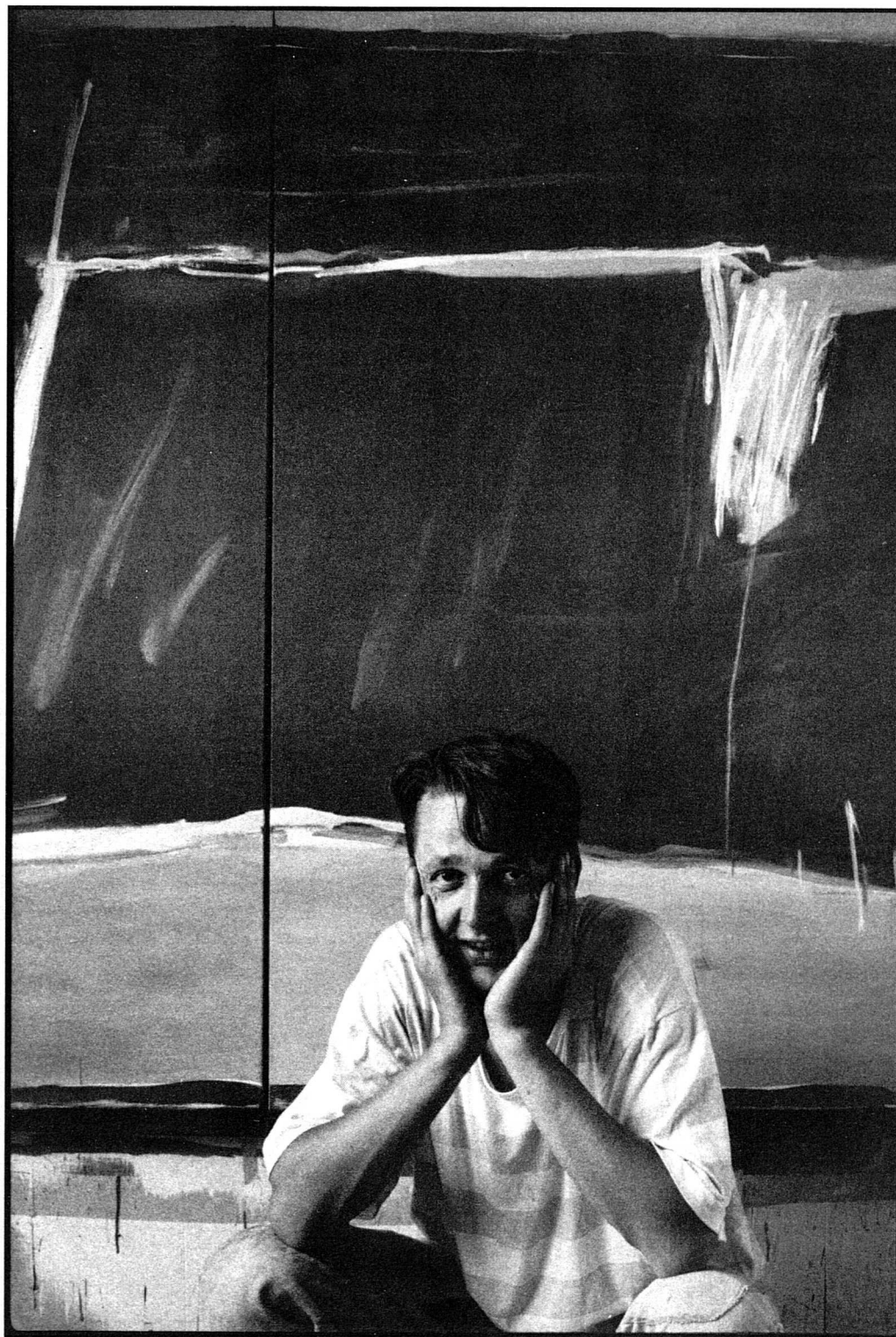
Quellen seiner momentanen Arbeit ist die Natur im vollumfänglichen Sinn, die Landschaft in ihrer Lieblichkeit und in ihren naturbedingten Exzessen, die Großstadt, die Hochhäuser, unsere Gesellschaft, dies alles nie losgelöst vom Menschen und dessen Verflechtung in der heutigen Zeit. Diese aufgebrochenen Eindrücke werden umgesetzt in eigener Technik, auf eigene Art der Vision und Wiedergabe, Augenfälliges wird zur Provokation. Seine momentan strengen Konturen sind in den Boden gestampfte, in die Luft geschleuderte. Farben und Formen werden zur Aufforderung an den Betrachter, diese neuen Wege mitzugehen, Hintergründiges zu erlesen und Vordergründiges in Frage zu stellen. Die abstrakte Malerei dieser beiden Brigier Maler wird für manchen Zuschauer zur gewollten Herausforderung, der Maler will und kann seine Bilder nicht im Detail erklären, jeder hat Zeit und Möglichkeit zu eigener erfahrbaren Analyse. Die Bilder sind Werke, dauernder Veränderung unterstellt, immer neu erfahrbar wie die Gesellschaft, aus der sie herauswachsen, in die sie hineinwachsen möchten. Wichtiges und zentrales Thema bleibt der Mensch und dessen Lebensraum.

Auch für **Maria Ceppi, 1963,** aus Visp, ist der Mensch, der Körper, der Tanz, der Rythmus und die Veränderung künstlerische Inspiration und Motivation wenn auch auf leichtgeflügelter Art. Weg von den grossräumigen, abstraktiven

aber eher dekorativen Arbeiten letzter Jahre fand sie nach einem Studienaufenthalt und viel Arbeit am menschlichen Akt zurück zum menschlichen Körper, reiches Skizzenmaterial zeigt von diesem Arbeitsprozess in stets abgewandelter Form.

Für Maria Ceppi bedeutet Malen Lebensinhalt, daneben bildete sie sich in Tiefdruckgrafik aus, andern Material und Arbeitsweisen zu begegnen. Nach ihrer Ausbildung an der «Ecole des beaux-arts» war sie immer wieder auf dem Weg zu neuer Stilsuche, Schulung bedeutet für sie auch Auseinandersetzung mit Vorbildern, die sich her auslesen lassen, aber auf eigenem Weg auch behilflich sind. In diesem Sinn sieht sie ihre Aufenthalte im Ausland, ihr Atelier in Bern und Visp, Begegnung, Gegenüberstellung, Veränderung. In ihrer momentanen Arbeitssphase ist Maria Ceppi fasziniert vom menschlichen Fuss als einem Teil des Ganzen. «Füsse faszinieren mich, sie sind erotisch, sinnlich, legen Gefühle frei, sind Thema in vielen Variationen» deutet die Malerin. Aquarelle sind es, vermengt mit Bleistift, Sepia Tusche, weg von der anatomisch genaueren Form wird Veränderung, andere Umgrenzung, schlussendlich gewollte oder zufällige Abstraktion, frei für den Betrachter.

Die drei Artisten freuen sich auf ihre gemeinsame Ausstellung, wenn gleich sie auch deren Schwierigkeit sehen, die in der Andersartigkeit ihrer Werke liegt. Verschieden sind nicht nur Materiell, Grösse und Form, auch Anlage und Talent der Maler. Es ist für alle drei wichtig, sich in Brig dem «eigenen Publikum» vorzustellen, doch finden sie es dann ebenso notwendig, die Herausforderung ohne diesen sozialen Rahmen im Raume einer andern Ausstellung fremden Publikum gegenüber, sich zu messen und kritisch sich selber gegenüber zu bleiben. Die jungen Künstler wissen um Freiheit und Begrenzung auf artistischem Gebiet, sie wissen auch um den Kampf um das tägliche Brot, tägliches Brot bedeutet aufgenommen werden, angenommen, muss nicht verstanden, aber mitgeföhlt sein- und dann auch Unterstützung im eigentlichen materiellen Begriff, der auch einmal Sonntagsbrot bedeuten könnte.



René Niederberger

Tourismus in Schlagzeilen

BLS ab 1990 zweispurig befahrbar

Ab 1990 soll die Bern-Lötschberg-Simplonbahn durchgehend zweispurig befahrbar sein. Damit dürfte die Leistungsfähigkeit dieser Strecke für den Transitgüterverkehr auf ansteigen. 1976 wurde mit dem Ausbau begonnen und bereits heute sind grössere Streckenabschnitte doppelspurig ausgebaut. In Zahlen ausgedrückt: Zwischen Thun und Brig sind genau 85% bereits doppelspurig befahrbar. Der Kostenpunkt dieser Arbeiten bewegt sich um die 600 Mio. Franken. Übrigens: 1988 feiert die BLS ihr 75 jähriges Bestehen.

Zirkus Olympia gastierte im Oberwallis

Sicher: Mit dem Schweizer Nationalzirkus Knie ist das Artistenunternehmen Olympia nicht zu vergleichen. Soll es aber auch nicht. Olympia, dahinter stehen einige Idealisten, die mit bescheidenen Mitteln, beste Zirkusqualität liefern. Akrobatik, Dressurnummern, Clowneinlagen; kurzum, alles was so eine gelungene Show ausmacht. Allerdings: Billig ist die Zirkuswelt des Olympiatrosses trotzdem nicht: 400 Kilo Stroh, 450 Kilo Heu, 150 Kilo Hafer, 250 Kilo Brot, 150 Kilo Gerste usw. Dazu kommen Gagen, Steuern Versicherungen. Auch Idealismus hat heute seinen Preis. Mit Werbung versuchen deshalb die Zirkusbosse, die Löcher zu stopfen. Schliesslich wird ja auch die «halbverrückte» Sportwelt mit Werbegeldern überhäuft. Und die ist zum Teil auch zirkusreif.

Ernen schafft sich einen Namen in der internationalen Musikszene!

Dieses Jahr finden zum 14. Male die Musik-Meisterkurse in Ernen statt. Die Kurse wurden seinerzeit vom international reputierten Pianisten Georgy Sebok ins Leben gerufen. Georgy Sebok erhielt letztes Jahr das Ehrenbürgerrecht in Ernen. Das Programm dieser Meisterkurse setzte sich vor allem aus klassischen Werken von Bach, Mendelssohn, Schubert usw. zusammen. Die Konzerte fanden in der Pfarrkirche von Ernen statt und konnten einmal mehr als voller Erfolg verbucht werden.

Mit diesen Kursen hat sich Ernen in den letzten Jahren auch in der Musikwelt einen guten Namen schaffen können.

Toller Erfolg der Ferienpass-Aktionen im Oberwallis

In einer früheren Nummer berichteten wir bereits einmal über die sogenannten Ferienpass-Aktionen im Oberwallis. Bei diesen Aktionen geht es in erster Linie um eine sinnvolle Feriengestaltung der schulpflichtigen Kinder. Nun: Nachdem Visp letztes Jahr diesbezüglich Pionierarbeit leistete, zog heuer auch die Gemeinde Brig nach. Über 600 Schulkinder meldeten sich für die verschiedenen Kurse und Aktionen an. Die Veranstalter mussten sogar Anmeldungen zurückweisen. In anderen Oberwalliser Gemeinden stiessen die Ferienaktionen auf ähnlichen Erfolg.

Kein Interesse an Heimatmuseen?

In den letzten Jahren schossen an allen Ecken des Kantons sogenannte Heimatmuseen aus dem Boden. Diese Museen sollen vorderhand ein Brücke zwischen Vergangenheit und Gegenwart sein und die Ursprünge und alten Bräuche der jeweiligen Regionen bildlich und sinnvoll darstellen.

Bislang allerdings scheinen sich die Einheimischen nur wenig um ihre Ursprünge zu kümmern. Denn eine Untersuchung zeigt, dass es fast ausschliesslich Ausländer sind, die sich für die spezifischen Eigenarten der verschiedenen Regionen interessieren.

Interessantes Wanderbuch von Jürg Frischknecht

«Wandert durch die Schweiz, solange es sie noch gibt», heisst das interessante und eigenwillige Werk des Journalisten Jürg Frischknecht. Das Buch handelt

von Wanderungen durch Schweizer Regionen, in denen Kraftwerkenanlagen, Atommülllager, Armee-Schiessplätze Autopisten und Tourismus-Anlagen gebaut werden sollen. Einige Wanderrouuten führen auch in die Rhonerepublik. Durch das Grimselgebiet zum Beispiel, wo zwei riesige Pumpspeicherwerke für die Veredlung von Atomstrom gebaut werden sollen; durch Gletsch wo die Überflutung der Region geplant ist; oder dann nach Oberried, wo eine «Ferienfestung» zur Diskussion steht. Das Buch ist Anregung für jeden Naturliebhaber und Wanderer, sich mit den örtlichen Problemen auseinandersetzen. Zudem bietet das Buch aber auch allerhand nützliche Wandertipps: Wanderzeiten, Routenskizzen, Übernachtungsmöglichkeiten usw.

In hundert Tagen um die Schweiz

Die vier Zürcher Bergsteiger, Hanspeter Paoli, Peter Jenny, Martin Trechsel und Urs Donzé haben das Abenteuer, «in hundert Tagen um die Schweiz», am 8. August erfolgreich beendet. Der krönende Abschluss, die Besteigung des Matterhorns, fiel allerdings wegen schlechter Witterung ins Wasser. Bei ihrer Ankunft in Zermatt wurden die vier wagemutigen Zürcher von Gemeinde und Verkehrsverein feierlich empfangen.

Hanspeter Paoli, Peter Jenny, Martin Trechsel und Urs Donzé haben die Schweizer Grenze auf ihrer gesamten Länge abgestrampelt. Dabei bedienten sie sich der verschiedensten Fortbewegungsmittel. Die vier Zürcher opferten während drei Jahren ihre Ferien, um das Unternehmen durchzuführen. Die 1800 Kilometer lange Strecke und 130 000 Höhenmeter, teilten sie in 8 Abschnitte auf. Jeweils zweimal jährlich bewältigten sie einen Abschnitt. Für die nächsten Monate wollen die vier keine grösseren Expeditionen. Hanspeter Paoli, Peter Jenny, Martin Trechsel und Urs Donzé möchten nämlich wieder einmal Ferien zusammen mit ihren Familien verbringen. Text: Hubert Mooser



Aus der Bundesstadt

Wirtschaftsethik im Kommen

Die kürzliche Schaffung eines Lehrstuhles für Wirtschaftsethik an der Hochschule St. Gallen hat in der deutschen Schweiz für Aufsehen gesorgt. Die Auseinandersetzung um die Nichtwahl eines Kandidaten warf hohe Wellen. Am Anlass ist bemerkenswert, dass erstmals an einer Schweizer Universität ein solcher Lehrstuhl ermöglicht wurde. Jahrzehntlang galt Wirtschaftsethik als Domäne der Theologen.

Was von der Wirtschaftsethik im einzelnen zu erwarten ist, steht noch nicht fest. Gewiss antwortet sie auf folgende Fragen:

- Bleiben moralische Überlegungen zweitrangig, wo immer wirtschaftliche Entscheide gefällt werden?
- Ist der Wirtschaftsethiker der Moralist vom Dienst, wenn es gilt, Entwicklungsstaaten vor allzu unternehmungslustigen Investoren zu bewahren, oder wenn der Arbeitgeber das Überangebot an Arbeitskräften dazubenützt, die Löhne zu kürzen?
- Soll er den Wirtschaftskapitänen und den politischen Führern unbequeme Fragen stellen wie jene nach der Armut gewisser Bevölkerungskreise in unserm Land oder nach der überbordenden Konkurrenz?

Der neuernannte Professor in St. Gallen hat ausgesagt, er halte nicht viel vom herkömmlichen Moralisieren. Er wolle vielmehr eine Wirtschaftsethik aufbauen, die sich unter dem Namen Konsens-Management einreihet. Der einzelne Kadermann soll angehalten werden, aus seinem ökonomischen Handeln nicht den grösstmöglichen Nutzen zu ziehen. Alle Betroffenen sollen sich verständigen.

Man darf über die weitere Entwicklung dieses Wissenschaftszweiges gespannt sein. Denn Hand aufs Herz: haben Sie – wie ich – an Ihrem Arbeitsplatz nicht schon entscheiden müssen, ohne die entstehenden ethischen Folgen voll beurteilen zu können, zum Beispiel bei der Anstellung eines Mitarbeiters, beim Ausfüllen der Steuererklärung oder anderer staatlicher Formulare, beim Ausweis über die Qualität der hergestellten Erzeugnisse oder in den Kontakten mit Kunden und Lieferanten? In komplizierten wirtschaftlichen Fragen kann der Wirtschaftsethiker dem Gewissen nachhelfen.

Stefan Lagger

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Ich habe die Weite erfasst, bin am Pulsschlag der Erde gesessen, stundenlang, am Meer, am apulischen mit Weitblick in den Dunst und in das ferne Griechenland. Ich bin über staubig rostrot Land gegangen, im Schatten abertausender Oliven liesse sich ruhen und gut sein. Ich habe Früchte vom Karren des Bauern gekauft, nicht fleckenreine und in Grösse und Form genormte, aber unverfälschte im Geschmack, nicht unreife wie hierzulande. Ich habe von der Armut der Einwohner gelernt, von deren glorreichen Vergangenheit, von der Suche nach neuem Brot und Wein, aber vor allem von deren unverwüstlichen Lebensfreude, auch bei brütender Hitze einem blonden Mädchen nachzulächeln...

Alles was sich hier dreht und verdreht, was sich vorbereitet und verplant, lag weit zurück.

Gestern sah es hier aus, als würde die Sonne nie mehr scheinen. Landanhaltender Regen machte den Fluss und seine Seitenbäche zum wildwüsten Element, das Menschenleben forderte, Dämme brechen liess und mit Urgewalt Geröll und Bäume zu Tal trieb, schreckliche Verwüstung hinter sich lassend. Viele erlebten dieses dramatische Schauspiel erstmals, wie es wohl jeder Generation nur einmal zu erfassen vorbehalten bleibt, wie es aber vielleicht von Zeit zu Zeit notwendig ist, den Menschen neu zu lehren, dass Natur immer wieder ihr Recht fordert. Angst und Schrecken, Sorge um Haus und Boden werden für die Betroffenen lange noch Schock bleiben, für uns alle, die eher Zuschauer sind, mag eine solche Katastrophe zum Prüfstein ewiger Solidarität werden, für Planer und Politiker Stunde der Besinnung und folgerichtigen Massnahme.

Der Film von der «erkalteten Sonne» grossteils im Binntal gedreht, erlebt im nächsten Monat seine Erstaufführung hier im Wallis. Nach dem Roman von Ramuz «Si le soleil revenait pas» handelt der Film von der angesagten Katastrophe, vom einzelnen Menschen, verflochten in eine Schicksalsgemeinschaft. Damals wie heute.

Im Rahmen der Oberwalliser Gewerbeausstellung wird in Brig im grossen Schloss des Stockalpers «Nathan der Weise» nach Lessing aufgeführt. Die Ringparabel, die alte neue Frage nach «Äusserlichkeit und Inhalt, nach Wert und Schein» lässt sich in vielen zwischenmenschlichen Bereichen anwenden. Aufführende sind Grosse von der Bühne wie Will Quadflieg, Annemarie Blanc und Jörg Schneider. Will Quadflieg ist einer Generation Theaterfreunde unvergesslich, wie er damals, kaum nach dem Krieg, im selben Hof, zusammen mit andern Meistern Deutscher Bühne «Iphigenie» zum Erlebnis werden liess. So wird die Erinnerung vieler den Abend bereichern. Die Ringparabel aber, die Entscheidung zur Wahl, trifft uns alle, mehr denn folgeschwer. Oder?

Visp, den 25. August 1987.

Kulturgüterschutz

Durch ihre spezielle, dreidimensionale Eigenart heben sich die Bildhauerarbeiten von den übrigen künstlerischen Ausdrucksmöglichkeiten des Menschen deutlich ab.

Die Bildhauerwerke unserer Heiligtümer sind meistens aus Holz. Indessen haben uns alle Zeiten auch in Stein gehauene Kunstdenkmäler hinterlassen. Dazu gehören eine reiche Vielfalt von romanischen Kapitellen, gotischen Sakramentshäuschen, Statuen, Abschlusssteine, Wapensteinen, Grabsteine, usw.

Das prächtigste Grabdenkmal des Wallis ist jenes von Andreas de Gualdo, Bischof von Sitten (1418-1437), das dieser in der Kathedrale von Sitten errichten liess. Dieses spätgotische Grabdenkmal erinnert sehr auffällig an jene der mittelalterlichen Kathedralen Italiens. Dies erstaunt nicht, stammt der Kirchenfürst doch aus Umbrien. Er ruht in natürlicher Körpergrösse als Leichnam auf dem Deckel des Sarkophags, dargestellt mit sehr realistischen Zügen. Seine Gewänder sind fein gefaltet und sein Haupt, geschmückt mit einer reichverzierten Mitra, hebt sich vom weichen Kissen ab. Der Künstler hat uns hier zweifellos ein authentisches Porträt dieses Würdenträgers hinterlassen, dessen Einfluss die Grenzen unseres Landes weit überschritt. Oberhalb der auf dem Grabdenkmal liegenden Figur erhebt sich ein vorgeblendeter Kielbo-

gen, überhöht von Christus am Kreuz und der Muttergottes und dem weinenden hl. Johannes. Zu ihrer Seite, doch etwas tiefer, befinden sich der hl. Hieronymus und der hl. Andreas, der Namenspatron des Bischofs. Der Bildhauer hat diese Statuen künstlerisch viel einfacher dargestellt als den Leichnam des Bischofs. Jede Figur steht auf einer reichverzierten Konsole. Verschiedene Spuren von Polychromie lassen zudem erkennen, dass die Statuen ursprünglich bemalt waren.

Dieses für das Wallis einzigartige Kunstwerk gehört zu den wichtigsten Zeugen der Kunst des 15. Jahrhunderts.

jmb
Übersetzung H. R. Amann

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal
Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ



Porträt des Bischofs Andreas de Gualdo



Le bloc-notes de Pascal Thurre



Saillon-la-médiévale

Il n'y a pas que Farinet à Saillon – grands dieux... – il est bientôt temps qu'on s'en souvienne! (point d'exclamation)

Il y a Maurice Barman, Gustave Courbet, Pierre II de Savoie et... pourquoi pas Marcelin Fumeaux, l'actuel président.

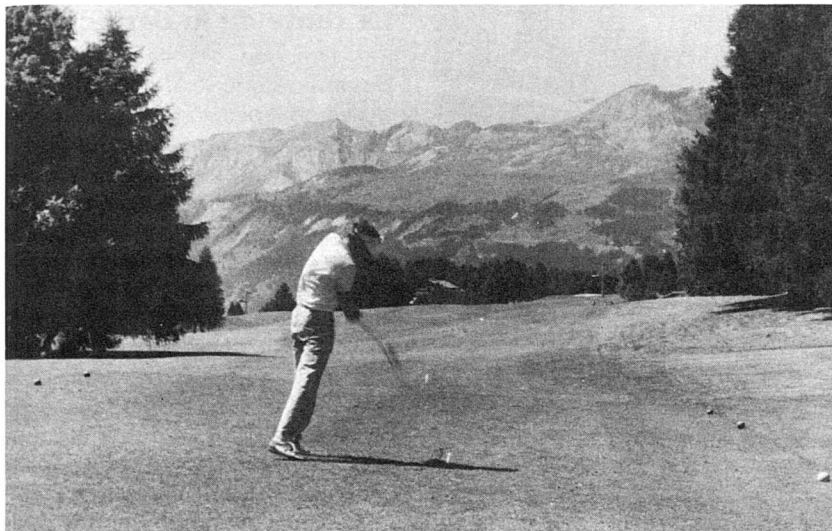
C'est à Pierre II de Savoie que Saillon doit d'être la cité médiévale la plus captivante de Suisse. On l'appelait «le petit Charlemagne», non pas parce qu'il distribuait dans les écoles des pommes de deuxième choix, mais parce qu'il avait un tempérament de la ligne des Carolingiens. C'est lui qui fit construire ce bastion savoyard avancé en direction de Sion. La tour et les remparts actuels datent du XII^e siècle.

Excellente idée qu'ont eue les Saillonins de faire revivre dans leurs murs la grande époque médiévale avec troubadours, conteurs, baladins, chevaliers cuirassés d'audace, artisans battant le fer ou le cuir, le tout avec courses aux ânes et concerts de vielles et d'épinettes. La «Bayardine» qui fêtait ses nouveaux costumes, a dansé dans les rues tandis que les filles du pays créaient de leurs mains des costumes que l'on portait au temps des croisades. Fabuleuse époque...

Sion à l'heure de l'Orient

On a dansé chez Provins à l'heure orientale. Il ne manquait qu'Agatha Christie... et le général de Gaulle. En effet, le fameux Orient-Express, qui fit la gloire de la ligne Paris-Istanbul, a fait halte cet été sur l'une des voies de la centrale vinicole séduisante. Sauvés de la ruine, les wagons des temps héroïques de l'évasion ont été restaurés. Hôteliers, hommes d'affaires, banquiers, prirent place dans ce convoi comportant wagons-bars, avec piano, ainsi qu'une voiture de luxe que le général de Gaulle et bien d'autres chefs d'Etat occupèrent pour tenir leurs réunions au sommet. L'espace d'un samedi d'août l'Orient-Express était devenu le Fendant-Express. A vous faire rêver...





Frénésie pour le golf

Un sport pour PDG ou vedettes argentées? Allons donc. Fini ce temps. Le golf a pris, en Valais comme ailleurs, ses titres de noblesse populaire. Non seulement les touristes de toute catégorie se sont mis au golf mais également les Valaisans de tout poil. Pas moins de dix-sept projets de golf sont à l'étude dans le canton. Ce sport tient une place importante dans le dossier qu'on prépare actuellement à l'Etat dans le cadre de l'aménagement du territoire. Les autorités se déclarent ouvertes à ce sport, nouveau pour beaucoup. Elles vont examiner avec compréhension les diverses suggestions en tenant compte des impératifs touristiques, sportifs, écologiques et agricoles. On optera pour une coordination entre régions, et du même coup pour l'élimination des projets jugés inutiles ou irréalisables. L'impact

sur le décor est important puisqu'un terrain de dix-huit trous, comme celui de Crans par exemple, exige une surface cinq fois plus grande que la bonne place de la Planta.

Le gâteau des rois

Roi du verger valaisan indéniablement, en raison des saveurs exotiques qu'il détient – lorsqu'il est bien mûr seulement – l'abricot a été fêté comme jamais cette année, même si Saxon, jaloux de ses privilèges, regarda Martigny avec des yeux en amandes. C'est sur l'avenue de la Gare de Martigny en effet que fut présentée cette tarte à l'abricot, ce gâteau de plus de 55 mètres de long, l'une des plus grandes tartes du monde, vendue en pièces détachées au profit des enfants handicapés. Année record pour l'abricot puisque plus de dix millions de kilos seront récoltés dans cette vallée des rois.



Défense de grimper

On va croire à une plaisanterie. Point du tout. De nouveaux panneaux ont fait leur apparition dans l'une ou l'autre région des Alpes « Défense de grimper ». Certains milieux de la protection de la nature, d'une protection à outrance, ont estimé qu'il fallait interdire l'escalade sur certaines parois en raison des méfaits que les alpinistes pouvaient causer aux fleurs sauvages ou aux volatiles protégés qui nichent dans les rochers. Ces panneaux sont rares pour l'instant et on connaît des Valaisans qui, tout en étant partisans de la protection des réserves naturelles, ne sont pas prêts du tout à se laisser à ce point domestiquer. Au même titre que l'aigle royal et que le lis martagon.





La route de la corniche

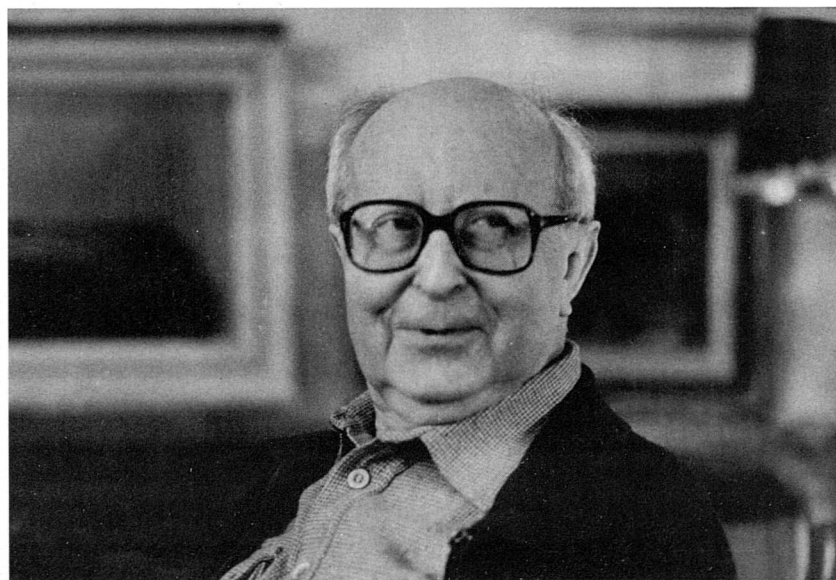
Par l'une de ces belles journées d'automne que le Valais des ocres et des ors nous réserve, lorsque les mélèzes s'extasient au soleil, avant de perdre leur parure, n'hésitez pas, prenez «la route de la corniche», récemment inaugurée. Elle relie Grône à Vercorin, via Loyer. Quelle merveille. Hier ce n'était qu'un sentier muletier. Aujourd'hui, on roule ici sur du velours entre de hautes parois de rochers, des précipices sans fond et dans un véritable écrin de verdure. La joie qu'on éprouve dans un pareil décor nous rappelle celle que durent ressentir les premiers voyageurs du Vieux-Pays, les Sauvan, Maupassant, Goethe, Chénier, lorsqu'ils communiaient au Valais encore authentique. Certes, la route est moderne, sûre, bien taillée, mais le décor est si prenant qu'on ne voit que lui. Ce trait d'union met du même coup Vercorin à quelques coups d'accélérateur de Sion.



L'autre culture

Mais l'homme dans ce pays ne vit pas seulement d'abricots, de tomates et de raisins. Il est branché sur une autre culture depuis qu'il n'a plus, comme ses ancêtres, la faim qui le prend au ventre. L'été fut riche en manifestations culturelles tout azimut. C'est ainsi qu'on a vu, pour couronner les Semaines pédagogiques, le Département de l'instruction publique chapeauter une rencontre enrichissante entre enseignants, peintres, écrivains et artistes dans les herbes folles du Château de la Soie. On dialogua sur les collines face à cette vallée qui a porté jusqu'à l'extase tant de chœurs d'ici et d'ailleurs. A commencer par Louis Moret qui nous quittait à fin août, lui qui a eu le mérite d'ouvrir, discrètement, les yeux sur la beauté à tant de Valaisans.

Il nous revient ainsi, pour clore cette chronique, ces mots de Maurice Chappaz: *Je vais vers les montagnes tel un chantre au lutrin. Je vous appelle, anges des pêcheurs roses, anges sortis des prés verts. Faites, faites en sorte que les aveugles voient, que les sourds entendent. Anges d'ici au souffle de taureaux. Leur voix mugit: Epheta. Ouvre-toi...*



Photos Valpresse et Thurru



Triomphal...



Triomphal... fabuleux... éblouissant... apothéose... La presse suisse a râclé ses fonds de tiroirs pour trouver des mots assez forts, capables d'illustrer le succès de la Fête fédérale de la musique populaire en Octodure.

C'est vrai que c'était extraordinaire. On peut avoir un petit sourire en coin à l'adresse du folklore musical, de l'accordéon ou du hackbrett, on était saisi aux tripes, en voyant ainsi le pays, le vrai, le solide, défiler sous nos fenêtres. Ce n'est pas le conseiller fédéral Léon Schlumpf, présent à Martigny avec plus de quinze ou vingt mille personnes durant ces trois jours qui nous contredira.

Il faut dire que tout s'est conjugué pour faire de ces festivités une réussite: soleil, organisation impeccable, branle-bas populaire et joie générale et spontanée. Ces festivités n'ont lieu que tous les quatre ans et eurent pour la première fois le pays romand pour décor.

Il y eut bien sûr ces réceptions, ces remises de bannières, ces embrassades par-dessus la Sarine et la Dranse, ces concours auxquels participèrent plus d'un millier de musiciens répartis en quelque trois cents orchestres mais, le plus grand moment, le feu d'artifice, restera le défilé du dimanche. On y retrouvait l'ambiance des cortèges des expositions nationales, des fêtes des vigneron, des 2000 ans d'Octodure... ou tout bonnement de notre brave comptoir de Martigny.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Treize Etoiles de juillet a opportunément rappelé à la masse des touristes que l'Hospice du Grand-Saint-Bernard n'est pas qu'un centre d'élevage canin puisque le musée, qui jouxte dorénavant la résidence des célèbres chiens, rappelle qu'il y eût depuis des siècles et qu'il y a encore des chanoines qui, là-haut, prient et pratiquent l'accueil. Les visiteurs apprennent aussi que le passage sur le col est antérieur au tunnel percé dessous et bien d'autres choses.

On n'est jamais assez bien renseigné.

Ce que cherchent d'ailleurs les touristes – nous sommes en été – m'a d'ailleurs toujours intrigué. Les hôtels de la ville où j'habite reçoivent principalement des voyageurs en autocar. Ils arrivent le soir, mangent et partent le matin. Après le repas, les plus curieux sortent et se hasardent à regarder les étalages dans les vitrines.

S'ils viennent de l'étranger, ils traduisent les prix indiqués en marks, dollars, livres sterling, millions de lires et milliers de centimes. Le cri du cœur: «Mais c'est cher!» Je te laisse faire les traductions. D'autres s'étonnent de ne rencontrer que des gens qui se vêtent comme à Francfort, New York, Londres, Florence et Paris, grâce en partie aux fabricants omniprésents du Sud-Est asiatique.

Fort heureusement, les groupes folkloriques se manifestent beaucoup en été; leurs membres troquent, pour la circonstance, leurs jeans, leurs shorts ou leurs «presque rien du tout» contre des tenues amples et pudiques, telles que les portaient nos ancêtres. S'ils dansent, nos visiteurs se rendent compte que ces derniers pouvaient le faire sans se trémousser et, s'ils chantent, sans hurler.

A part cela, ils apprécient, naturellement, que nous ayons comme ailleurs des routes pour remplacer les chemins muletiers réservés aux safaris pour privilégiés, ainsi que des multinationales qui leur permettent de se trouver comme chez eux, lors de leurs achats. L'uniformité qui autrefois ennuyait reconforte.

Ils s'étonnent qu'en certains endroits on veuille interdire les mountain-bikes, pourtant silencieux, tout heureux, s'ils sont anglo-saxons, d'apprendre que la langue de la reine Elisabeth, dont les ancêtres régnaient sur un empire «où le soleil ne se couchait jamais», perpétue cette suprématie déjà consacrée dans le sport, la chanson et l'électronique. C'est si vrai qu'en Suisse, entre Confédérés, et bientôt dans ton canton, entre Valaisans, à cause de la non-universalité du dialecte d'outre-Sarine, ou d'outre-Raspille, on se met à s'exprimer en anglais pour avoir un terrain «d'entente» au sens littéral du mot.

Enfin, pour citer un bon certificat pour nous, les plus curieux savent que «le Valais exporte, sous contrôle, deux fluides: le vin de ses vignes et l'électricité de ses barrages et importe, librement (réd. à part l'argent des touristes) la fluidité d'une monnaie que l'Etat ne monopolise pas encore complètement».

«Parlez-moi d'humour» titrait en première page un «hebdomadaire du capital à but social». En voici une définition glanée ailleurs:

«L'humour est souvent une manière élégante et pudique d'assumer une conception désespérée du monde.»

Pas très rigolo!

Bien à toi.

Vu de Genève

Le moment historique que nous vivons en cette fin de siècle est marqué par de profondes attitudes conservatrices. Malgré les incessantes proclamations de changement et d'innovation, nous sommes forcés de constater des blocages, des peurs et des arrêts dans la marche du temps. Dès lors l'heure est propice au passéisme et à la rêverie sur l'ancien temps que nous aurions perdu. Et un débat, un très vieux débat s'ouvre à nouveau sur cette question: faut-il regretter ce qui a été? Il est intéressant ici d'observer que la nostalgie n'est jamais une attitude neutre, que la politique et les politiques l'utilisent à leur guise, en lui faisant changer de sens selon leur tactique et qu'il existe donc, pour simplifier, une nostalgie de droite et une nostalgie de gauche. La droite dit tout d'abord: «Il ne faut pas être nostalgique car il faut être pour ce système, pour cette économie et pour cette politique». Mais la droite dit aussi: «Il faut être nostalgique pour des valeurs perdues» et la droite dit cela lorsque les valeurs auxquelles elle fait allusion sont des valeurs qui l'arrangent car elles réclament soumission et obéissance à son ordre établi. La gauche dit de son côté: «Il ne faut surtout pas être nostalgique, car il faut lutter pour l'avènement d'un monde meilleur» mais la gauche ne peut s'empêcher de provoquer la nostalgie pour un monde ancien qu'à ses yeux le capitalisme aurait condamné. Comme on le voit, chacun manipule le passé selon sa stratégie et selon ses interlocuteurs. Dans cette question, notre propre position serait de ne verser ni dans la nostalgie ni l'acquiescement béat au présent. Passionné par l'étude des sociétés dites traditionnelles, nous n'avons à aucun moment regretté quoi que ce soit de ces sociétés. Heureux de vivre pleinement ce temps-ci, nous nous réjouissons de ses conquêtes et de ses découvertes, désirant ardemment lutter contre les conservatismes actuels. Cependant notre bonheur de vivre le présent ne saurait supprimer la critique fondamentale que nous lui adressons au nom des valeurs de justice, de démocratie, d'ouverture, de solidarité et d'écologie. Etre de son temps c'est revendiquer les valeurs essentielles que l'homme a patiemment découvertes au cours de son histoire. C'est revendiquer la force critique de ces mêmes valeurs pour vouloir que demain soit qualitativement différent de hier et d'aujourd'hui. Et il ne nous paraît pas inutile de nous rappeler à nous-mêmes ces simples vérités, au moment où des conservateurs autoritaires et nostalgiques d'avant 1789 osent faire fi de la conquête des droits de l'homme.

Bernard Crettaz

LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES

par Gaby Zryd

L'attrait de la BD

Quand un auteur de longue date se met à écrire des bandes dessinées, c'est une preuve de l'attrait de ce nouveau mode d'expression.

Thérèse Rovelli a signé des romans, des essais, des poèmes qui lui ont valu des distinctions littéraires. Elle a fait l'expérience de l'audio-visuel avec des pièces radiophoniques. La réalisation d'un livre sur un peintre jurassien a stimulé chez cette femme aux talents multiples l'envie d'utiliser un nouveau registre. La bande dessinée *Mitsi au pays des chats** est sortie de cette pulsion dynamique, en collaboration avec le peintre François D. Manz.

Imaginer une intrigue amusante n'est probablement qu'un jeu pour Thérèse Rovelli. Réaliser un livre de bandes dessinées entraînait l'auteur vers une discipline nouvelle.

Mitsi au pays des chats donne l'occasion à l'illustrateur de varier les expressions félines. Les duos des héros romantiques sont troublés par les interventions des matous gangsters. Flocky et le Prince Bleu, dessinés avec tendresse, s'opposent aux caïds kidnappeurs, où le trait de l'illustrateur, plein d'humour, évite la vulgarité et la laideur.

Le texte de Thérèse Rovelli réussit la gageure d'être concis, d'excellente qualité, et suffisamment clair pour qu'on suive sans difficulté le propos de l'auteur, d'une bulle de conversation à l'autre.

Le propos de l'auteur? Distraire, amuser par des épisodes à rebondissements, faire partager son amour du chat, et glisser, mine de rien, l'histoire de ce compagnon de l'homme à travers les siècles.

Des épisodes à montrer aux enfants, que les dessins sans agressivité ni surcharge égaieront... Une histoire des chats à travers les siècles, qui fait réfléchir les adultes en deuxième lecture, et soulève des questions sur les archétypes.

...Pourquoi, se demande-t-on en refermant *Mitsi au pays des chats*, cet animal soulève-t-il dans les esprits des images sté-

réotypées et contradictoires? Symbole, pour les uns, de noblesse et de douceur, il évoque, pour les autres, des clichés de sorcellerie et de fausseté.

Même au XX^e siècle?

Vous serez convaincus de la persistance des archétypes en faisant l'essai suivant. Imaginez un saint disant la messe, entouré d'oiseaux... Ce tableau comble le cœur et la sensibilité.

Par contre, comment réagissez-vous si l'on vous parle de saint Philippe de Néri consacrant l'hostie, un chat blanc assis sur l'autel?

Pouvez-vous justifier votre crispation indignée? Vient-elle d'un raisonnement conscient, ou n'est-elle qu'une attitude dictée par l'inconscient collectif?

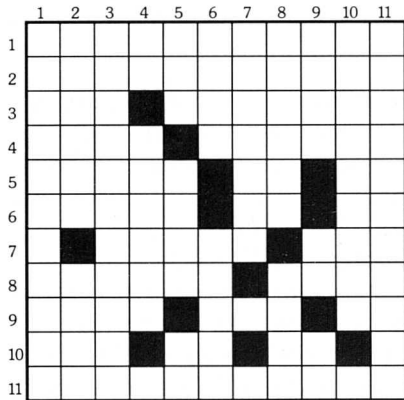
Autre matière à analyse: une bande dessinée conçue pour amuser, parcourue avec plaisir, abordable pour les enfants. La voilà qui vous fait réfléchir sur les contradictions du comportement humain! Cette interpellation explique peut-être pourquoi les BD provoquent le refus de certains lecteurs, et enchantent les autres.

Gaby Zryd

**Mitsi au pays des chats*, scénario et textes de Thérèse Rovelli, dessins de François D. Manz, Éditions du Démocrate, Delémont.



Mots croisés



9

Horizontalement

1. Habitent la « capitale » valaisanne de l'asperge. 2. Système de transmission. 3. Etat d'âme. - Labourer... encore... et encore. 4. Dans la bière. - Vaisseau. 5. Authentiques ou sous seing privé. - Pron. pers. - On s'en moque comme du quarantième. 6. Sous les ponts de Grenoble. - Corse le bouillon. - Voyelle doublée. 7. Restitués. - A moi. 8. Joie collective. - Facès du polyèdre. 9. Vagua. - La dernière des dernières. - Symbole chimique. 10. Envahie par la mer. - Œuf allemand. - Affirmation germanique. 11. Indispensable.

Verticalement

1. On y suspend la marmite. 2. Invitent au farniente. - Fleur ornementale. 3. Falsifieras. 4. Participe gai. - Prix Nobel de la Paix. 5. L'éviter en public. - Sur l'Yonne. - Adv. de lieu. 6. Capitale des Samoa. - Le respect du contrat permet de l'éviter. 7. Maintient chaud ou froid. 8. Troncs communs des artères. - Demande des grâces. 9. Cinéaste américain (1882-1924). - Adj. poss. - Année de lumière (symb.). 10. Contesteraient. 11. Qualifiait la république de Venise.

Lucien Porchet



Résultats du concours d'été

52 réponses nous sont parvenues dans les délais, 28 d'entre elles sont exactes. Nous remercions tous les participants, avec une attention particulière aux personnes qui ont joint de sympathiques messages à l'égard de la rédaction. Après tirage au sort, cinq prix ont été attribués aux personnes suivantes:

- M. Hugo Bettler, Bourg 41, 3960 Sierre
- M^{me} Claudine Borie, rue d'Alésia 62, F 75014 Paris
- M^{me} Hélène Grandjean, avenue Ruchonnet 22, 1003 Lausanne
- M. Jean-Pierre Ravier, place de la Gare 1, 2520 La Neuveville
- M. Nicolas Voide, Petits-Epineys 14, 1920 Martigny

Elles recevront prochainement un lot de trois bouteilles d'un fin nectar, sorti de la réserve «Treize Etoiles».

Orthographe publique



L'idée de rappeler le souvenir d'hommes et de femmes qui ont fait particulièrement honneur au Valais est excellente. On ne peut donc que louer l'Association hôtelière du Valais d'avoir pensé à placer un panneau commémorant la naissance de «l'hôtelier des rois», César Ritz, à Niederwald. Mais on eût aimé une inscription digne de celui qui bâtit sa gloire sur la qualité de l'accueil, du service et sur le soin du détail. On en est loin! Ce STOP ressemble à une injonction policière, l'x du lieu d'origine est singulièrement de trop et l'Association «hotelière» manque d'accents. Comme le panneau est maintenant défraîchi et délavé par la pluie, le moment serait venu de le remplacer par une nouvelle version améliorée.

Bettler



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



Hôtel Croix d'Or et Poste, M. et M^{me} S. + R. Aellig-Bumann, 3985 Münster
Hôtel Bettmerhof, M. David Eyholzer, 3981 Bettmeralp
Hôtel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel
Hôtel-Restaurant Bietschhorn, M. et M^{me} Baumgartner, 3941 Unterbäch
Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee
Hôtel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad
Restaurant Zur Sonne, M. Jean-Jacques Colas, 3956 Salquenen
Hôtel du Rhône, M. Markus Constantin, 3956 Salquenen
Manoir de la Poste, Familles Melly-Bourgeois, 3961 Vissoie
Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre
Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre
Hôtel-Restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre
Restaurant Robinson, M. W. Schallert, 3963 Crans-sur-Sierre
Restaurant Le Belvédère, M. Laurent Degoumois, 3962 Montana
Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana
Restaurant La Mi-Côte, M. Marcel Mounir, 3961 Mollens

Café-Rôtisserie de Pramagnon, M^{me} et M. Rudaz, 3941 Grône
Hôtel-Restaurant Victoria, M. et M^{me} Wagenackers, 3961 Vercorin
Café-Restaurant L'Escale, M. Gaby Tournier, 3941 Chelin/Flanthey
Restaurant La Bergère, M. Willy Granges, 1950 Sion
Restaurant-Pub de la Bourse, M. Gabriel Udry, 1950 Sion
Restaurant du Buffet de la Gare, M. Paul Métry, 1950 Sion
Hôtel-Restaurant Continental, M. Claude Zufferey, 1950 Sion
Café de Genève, M^{me} et M. Antoine Maury, 1950 Sion
Restaurant Les Iles, M. Ch. Martin, 1950 Sion
Restaurant Le Prado, M. Jean-Pierre Grobéty, 1950 Sion
Restaurant Les Roches-Brunes, M. Bernard Levrat-Genoud, 1950 Sion
Hôtel-Restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion
Restaurant Le Touring, M. et M^{me} Stéphane Aymon, 1950 Sion
Restaurant Treize Etoiles, M. Georges Luyet, 1950 Sion
Restaurant Taverne Evolénarde, Fam. de Micheli-Georges, 1968 Evolène
Restaurant Le Chalet, Binii, M. Germain Roten, 1965 Savièse

Restaurant Au Comte-Vert, M. Jean-Jérôme Luyet, 1964 Conthey
Restaurant du Soleil, M. Gérald Michellod, 1912 Montagnon-Leytron
Restaurant Le Grenier Valaisan, M. Daniel Pedetti, 1907 Saxon
Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny
Hôtel-Restaurant Kluser, M. Dominique Delasoie, 1920 Martigny
Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny
Restaurant La Porte d'Octodure, M. G. Chappuis, 1920 Martigny
Hôtel-Restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières
Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac
Restaurant Verluisant, M. Hubert Michellod, 1936 Verbier
Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} Evelyne Dirac, 1890 Saint-Maurice
Interalp-Motel SA, M^{me} Vreny Trezzi, 1890 Saint-Maurice
Café du Mazot, M. Léo Tscherry, 1890 Saint-Maurice
Restaurant Villa Eugénie, M. et M^{me} G. Touron, 1898 Saint-Gingolph
Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry
Hostellerie Bellevue, M. Gratien Torriane, 1875 Morgins

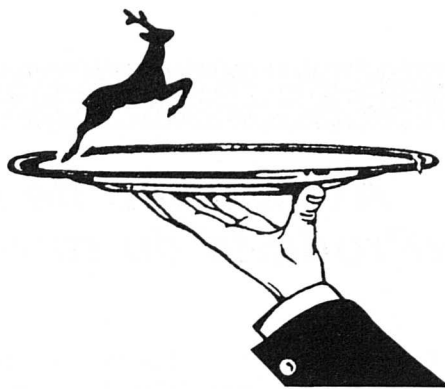
Restaurant de Fully

Menu de chasse
Spécialités de chasse

Famille
Stéphane George

Tél. 026/5 33 59

Fermé le mercredi



Gast

RESTAURANT MANOIR RHODANIEN Saint-Maurice

Réservez vos tables au 025/65 11 43

La chasse est arrivée. Venez déguster
notre menu chasseur et nos spécialités:

Selle de chevreuil - Gigot de chevreuil
Noisettes de chevreuil - Civet de chevreuil
Médallions de chevreuil - Râble de lièvre

Le patron aux fourneaux

Pour vos repas d'affaires, mariages
ou noces, anniversaires, etc.


Bien manger, un plaisir renouvelé Auswärts essen macht Spass

Le gigot de chamois aux choux

Gigot de chamois bien rassis, choux
blancs bien pommés, sel, poivre, fendant,
bouillon, oignons, carottes, céleris, toma-
tes, laurier, romarin, beurre.

*Couper les choux en 6. Enlever les tro-
gnons et les grosses côtes. Blanchir les
parties conservées quelques minutes,
puis les rafraîchir. Etaler les feuilles sur la
table, les assaisonner de sel et de poivre
du moulin, puis les hacher grossièrement.
Faire fondre un oignon haché dans du
beurre, mouiller d'un peu de fendant et
d'un bon bouillon, puis y cuire les choux à
couvert. Par ailleurs, parer le gigot; le faire
rôtir 15 minutes à four chaud avec les
parures. Ajouter une fine mirepoix com-
posée de carottes, oignons, céleris, toma-
tes, laurier, romarin. Laisser rôtir encore
10 minutes. Verser les choux dans une
lèche-frite, déposer le ou les gigots dessus.
Dégraisser le fond de rôti du gigot. Déglac-
er au vin blanc et mouiller d'un peu de
bouillon. Lorsque le jus est bien à point le
verser sur le gigot et le chou. Cuire encore
15 minutes au four avant de servir.
Vin d'accompagnement: Pinot noir*

Café-Restaurant



Près de la
patinoire

A la sortie
du match,
venez
déguster
notre
civet maison

Gérard et Andrée
Rouvinet
Tél. 027 / 55 11 18

HOTEL RESIDENCE*** Glacier Sporting CH-1938 CHAMPEX-LAC

RESTAURANT-GRILL LE PAIN DE SEIGLE

Tous les jours spécialités de chasse
dès le 30 août jusqu'au 11 octobre.

Réservation: 026 / 4 14 02

Au plaisir de vous servir:
Famille E. Biselx



CAFÉ
RESTAURANT
BAR

Mon Moulin

Chez Augusto

CHARRAT - Tél. 026 / 5 32 92

Carte variée
Restauration chaude
tous les jours jusqu'à 24 h
Salle pour noces et banquets

RESTAURANT qlishHORN BRIG-GLIS

Tél. 028 / 23 10 30

La cuisine succulente

Ses entrecôtes Café de Paris
Ses spécialités de poissons
Son choix incomparable de vins
valaisans en bouteilles
Son service à la carte

Soyez les bienvenus chez
Kurt und Irene Kirchofer-Allenbach



MANOIR de la POSTE

HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras

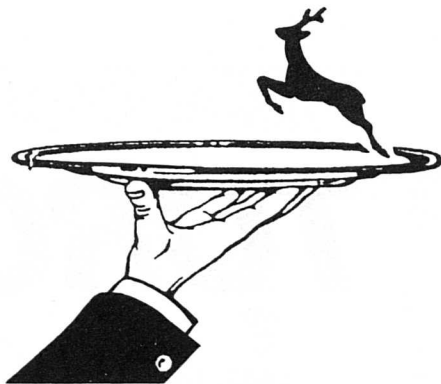


Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

omie



Côtelettes de chevreuil aux lentilles

Débiter le carré en côtelettes de 4 cm d'épaisseur, les parer, les aplatir légèrement, les saupoudrer de sel fin et du poivre frais moulu et les sauter à l'huile fumante. Chauffer à cet effet trois cuillerées à potage d'huile dans une sauteuse et, lorsqu'elle est fumante, y placer les côtelettes côte à côte. Les cuire le plus rapidement possible en ne les retournant qu'une seule fois, et en les tenant nettement rosées à l'intérieur. Les dresser sur un plat long en couronne en les alternant avec un croûton de même dimension, taillé en cœur et frit au beurre. Les arroser de sauce poivrade et accompagner avec un légumier de purée de lentilles.

Note: Après cuisson des côtelettes, égoutter l'huile et dissoudre (déglacer) les sucres attachés au fond de la sauteuse avec une cuillerée de la sauce poivrade à laquelle cette dissolution est ajoutée.

Stéphane George-Keller, Restaurant de Fully

MOTEL INTERALP

Bois-Noir, Saint-Maurice

Pour vous, nous avons mijoté des spécialités de la chasse à notre façon.

Vreni Trezzi

Tél. 025/65 24 74



Hôtel de Ravoire

Lors de votre passage au Comptoir, une visite s'impose à Ravoire, où, dans un site accueillant, nous vous proposons les spécialités de la chasse

Tél. 026/2 23 02



HÔTEL-RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027/22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort



Rôtisserie-Dancing DALA

Loèche-les-Bains
027/6112 13

vous propose son grand choix de spécialités de chasse

Danse et divertissement avec le duo renommé:

Octobre: **DUO COCKTAIL**

Novembre: **DUO ANDY and SPEEDY**

Nous attendons votre visite.

Fam. **MARTIN LORETAN**

Notre maison se recommande:

- Guide culinaire de la Suisse
- Chaîne des rôtisseurs
- Guide bleu gastronomique
- Guide rouge de la Suisse
- Palme d'argent de l'Académie suisse des gastronomes



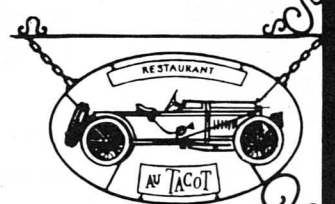
HOTEL
RESTAURANT
DE LA GARE

SAXON

vous propose ses spécialités de chasse ainsi que son menu gastronomique de chasse

Prière de réserver votre table au
026/6 28 78

AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. **Lamaa-De Sépibus**
Tél. 027/4125 80-4163 33

Fam. Glardon-Tonnetti
Martigny-Croix
100 places



CHASSE dès le 31 août

Civet de lièvre - Civet de chevreuil
Civet de chamois - Civet de sanglier
Selle de chevreuil (2 personnes)
Médailles de chevreuil aux myrtilles
Selle de chamois (2 personnes)
Râble de lièvre (2 personnes)
Pâtes maison - Spätzli
Chanterelles et bolets frais
Et toujours nos délicieuses lasagnes
et pizzas faites maison

Réservation: 026/2 16 68

Chasse du pays

Hôtel du Col de la Forclaz

sur Martigny
vous invite à déguster

le chamois
sur son territoire

Selles - Gigues - Civet - Médailles

J.-C. Gay-Crosier, propr.
Tél. 026/2 26 88

Café Restaurant



la Promenade

Salle pour banquet 150 personnes
Carnotzet 50 personnes
Terrasse plein sud 60 personnes
2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong
Pistes de pétanques

FAM. **LUISIER-RODUIT**
Ovronnaz - Tél. 027/86 32 04

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

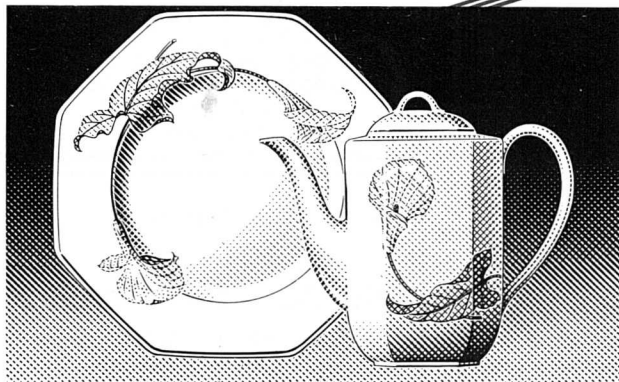
Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi
1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026/6 16 66

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Découvrez les nouvelles et
élégantes
collections

HEINRICH
• GERMANY •
Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD
027/312853 021/603221

Listes
de
Mariage

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/812942

RÉNOVATION
et aménagements
une affaire de spécialistes:

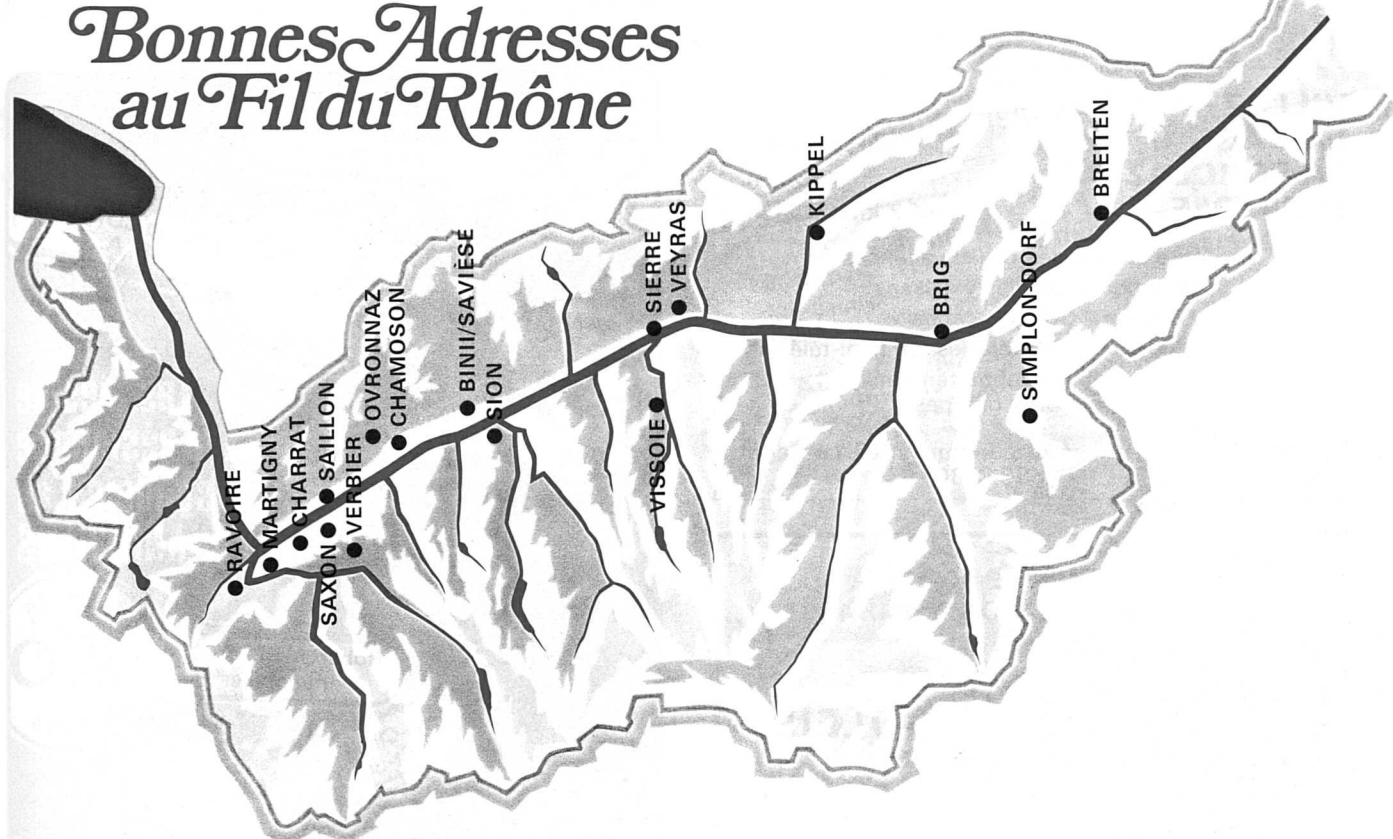
La plus grande
exposition-vente
du Valais,

vous offre, un stock important
(plus de 2000 m² de moquette)
A des prix époustouffants
devis sans engagement.

Revêtements de sols
Avenue de la Gare 15
Entrée côté immeuble
Monthey
Tél. (025) 71 21 15

*Porgeaud
marcél*

Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAXON	Casino de Saxon
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
OVRONNAZ	Café-Restaurant La Promenade
CHAMOSON	La Colline-aux-Oiseaux Restaurant Tip-Top
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa Café du Goubing
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
VISSOIE	Manoir de la Poste
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville 26 septembre - 25 octobre ARGOVIE , exposition organisée par le canton d'Argovie à l'occasion de sa présence comme hôte d'honneur à la Foire du Valais 1987. Exposition comprenant une présentation des fouilles romaines de Vindonissa (Windish) et un panorama de l'art contemporain argovien. Fermé le lundi.
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



Hôtel-Restaurant **MOLLENS**

PANORAMA

Tony et Michèle Schlittler-Philippoz
Tél. 027 / 41 28 92-93

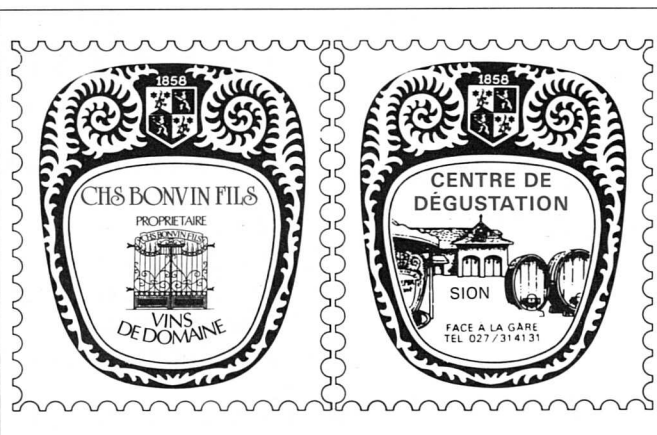
Autobus SMC: Sierre-Venthône-Panorama-Mollens-Montana-Crans

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



**VILLAZ
LA SAGE
LA FORCLAZ
FERPÈCLE**

Val d'Hérens
1700 m
à 22 km de Sion

La petite station des belles vacances
Authentiques villages valaisans

Cachet - Soleil - Repos

Ski, patinoire, ski de fond, 3 téléskis, un mini-téléski
Nombreux chalets, appartements,
logements pour groupes

Location, Office du tourisme, 1961 La Sage
renseignements: Tél. 027/83 12 80



9-10-11
OCTOBRE 1987

Thème:

**LE SOLEIL
DE SIERRE**

Hôte d'honneur:
**VILLE
DE VEVEY**

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION



**FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN**
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Téléc 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66



Hiver - Eté
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléc: 38 122



**ANZÈRE
(1500 m)
La station qui
sait plaire!**

De beaux appartements et
chalets à vendre ou à louer
Tél. 027 / 38 13 14



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS

CH-3962 MONTANA-CRANS ☎ (027) 41 41 41

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ

Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026/7 44 04

pab

PROMOTION &
ADMINISTRATION DE
BIENS SA

Rue du Sex 34
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Téléc 472 567

Un même sigle pour une
nouvelle raison sociale:
le changement
dans la continuité

Appartements à vendre à
Montana - Nendaz - Vercorin
Terrains à vendre à Loye -
aux Mayens-de-Chamoson

St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS
CH-3961 SAINT-LUC
Tél. 027 / 65 25 25

**GUINNARD
IMMOBILIER**

TEL 753 53
VERBIER

Une grande agence au service
du tourisme depuis 1965
Tél. 026 / 7 53 53 - Téléc 473 28
CH-1936 VERBIER

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Michel Mottiez, Martigny

**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt

Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

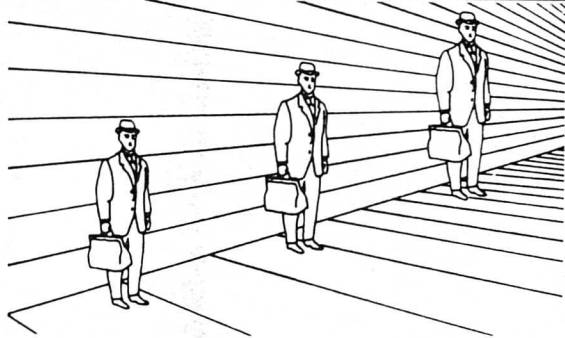
Place du Midi 40 - 1950 SION
Téléphone 027/23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la

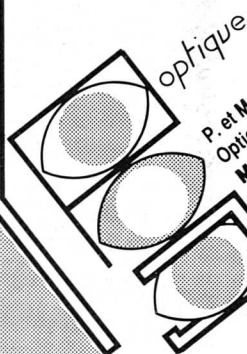
Mobilière Suisse
Société d'assurances

Illusion ou Réalité?

Ces 3 personnages sont identiques



Notre réalité:
être au service de votre vue



optique

P. et M.-T. JAUNIN-GOLPE
Opticien diplômé
MAÎTRISE FÉDÉRALE

JAUNIN
Centre spécialisée de verres de contact
- Lunettes de tir -
Anc. VISION 2000
Pl. Centrale, 1920 MARTIGNY,
026/2 39 82

COMBUSTIBLES - CARBURANTS

VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

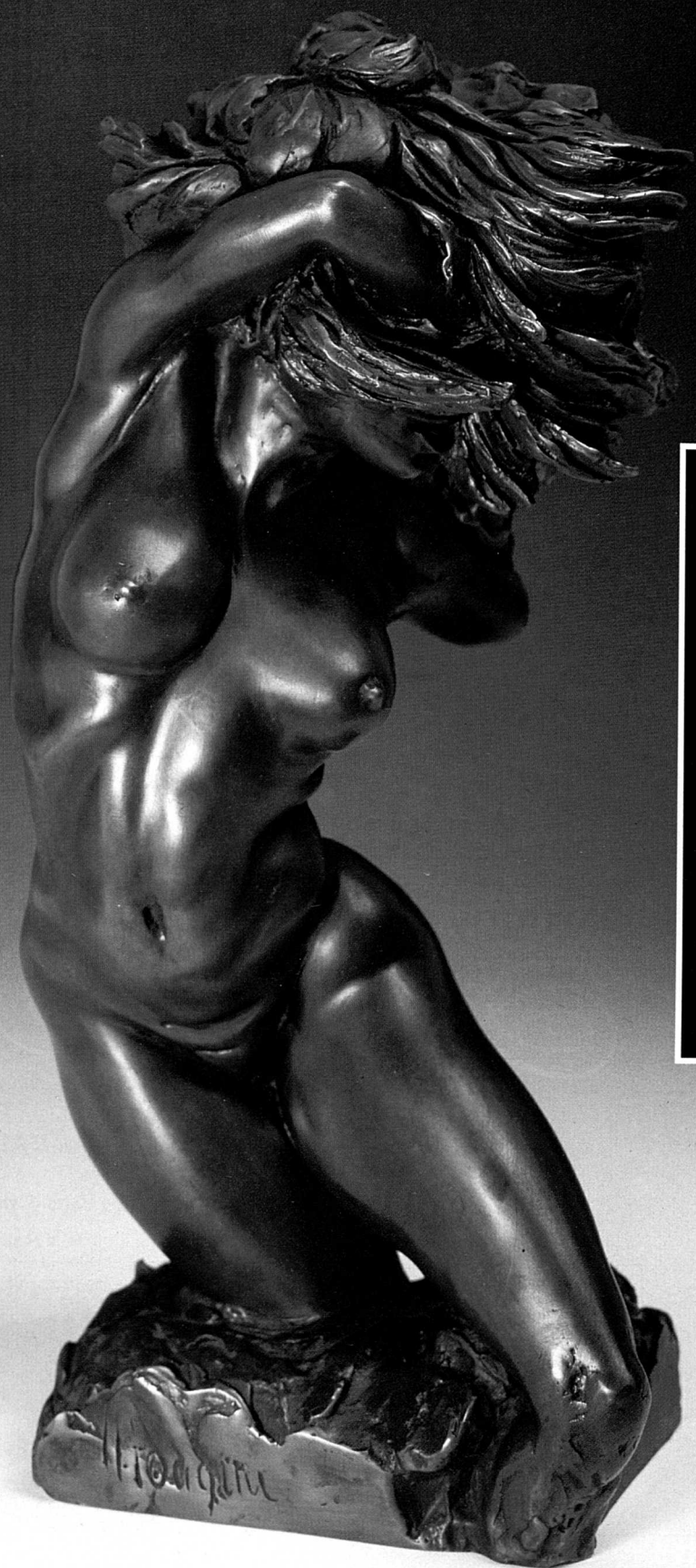
**BAGUTTI-
SPORT**



le coq sportif

MARTIGNY

Nudo



Devant nous se dresse le torse nu d'une jeune femme, parcouru des impulsions de la vie, vibrant de force primitive.

Il évoque le mythe de la Genèse, tant il semble surgir d'une bouillante matière. A sa surface, il déchaîne une furieuse bataille de lumière pour prendre forme: extraordinaire évocation paradisiaque, promesse de vie.

L'atelier de la Collection coule actuellement les derniers exemplaires d'une édition, limitée, par le monde entier, à 399 pièces. Une ultime possibilité pour les amateurs de Mongini d'acquérir ce bronze.



Bronze patiné brun foncé; numéroté dans le socle. Hauteur/poids: 42 cm, 9 kg. Edition mondiale limitée à 399 exemplaires (40 seulement pour la Suisse).

Prix de souscription y compris certificat et livraison: Fr. 2790.- Renseignements et commandes auprès de:

ars mundi
COLLECTION

«Maison Supersaxo»
Rue des Alpes 1, 1920 Martigny
Exposition ouverte
mer.-sam.: 14 h. 30-18 h. 30
Tél. 026/2 34 62

Floreyres 27
1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024/21 29 08

TOUTAUTOMAT

JUKE-BOX, BILLARDS ET JEUX

1920 MARTIGNY
Téléphone 026 / 2 42 12

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)
depuis 1974



027-31 27 70

Manoir du Vigneron



1891 Vionnaz

Sortie de l'autoroute
Tél. 025 / 8122 64, restaurant
Tél. 025 / 8124 98, cabine

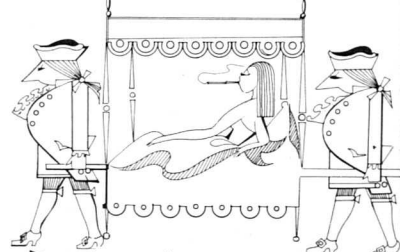
Restaurant 337 m²
Galerie 230 m² pour exposition

Spécialités valaisannes,
raclette, fondues
et les délices
du grenier valaisan

Sa grande cave:
90 sortes de vins valaisans

Ouverture de 9 h à 23 h
Grand parc à voitures

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027 / 31 44 44

HP

Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Cuir - Élégance à Martigny

Vous trouverez chez nous, mesdames, **LE SAC ET LES ACCESSOIRES** que vous désirez
PARAPLUIES - FOULARDS - GANTS - PETITE MAROQUINERIE

Avenue du Grand-Saint-Bernard 19 - M^{mes} Délez et Gay-Crosier - Tél. 026 / 2 30 16

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



MM
CENTRE COMMERCIAL
DU MANOIR
MARTIGNY



FLEUR DE VIGNE FRÜCHTE AUS BLÜTEN

A belle et saine maturité, vendanges et cueillettes mettent en fête vignobles et vergers. Grappes sous presses, vins en bouteilles et fruits en conserves. L'Imprimerie Pillet conçoit et réalise les habillages de bouteilles, étiquettes de boîtes, pots et flacons. Les mêmes images illustreront prospectus, catalogues, rotaires et pancartes, prolongeant jusqu'aux points de vente l'impact publicitaire.

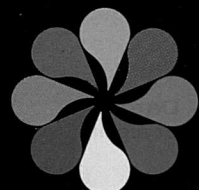
Avec le souci constant de valoriser chaque produit par l'appel séducteur de la fidélité d'expression et des couleurs.

L'Imprimerie Pillet apprête films et plaques dans ses ateliers, pour gagner en qualité et en rapidité.



In Flaschen abgezogen, in Dosen konserviert, sind Früchte aus Weinbergen und Obstgärten ein Erntefest schöner und gesunder Reife. In der Druckerei Pillet werden Etiketten für Flaschen, Dosen und Töpfe zum werbenden Gesicht des Inhalts. Im selben Stil gestaltete Prospekte, Kataloge, Stellplakate und Rotairs tragen die Werbebotschaft bis ins Detailgeschäft. Naturgetreue Wiedergabe und strahlende Farben werten köstliche Produkte werbend auf.

Bei Pillet werden Filme und Druckplatten in eigenen Ateliers verarbeitet. Das optimiert die Qualität und spart Zeit.



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

centre commercial
MAGRO



vivre à meilleur compte!

PRIX DEGROS

Uvrier/VS
Roche/VD



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège


c'est moins cher



**Pianos
Orgues**

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

Hug Musique Rue des Remparts 15
SION Tél. 027/22 10 63



COMMANDE
pour un nouvel abonnement
à la revue **TREIZE ETOILES**

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom:

Prénom:

Adresse:

NAP: Localité:

Pays:

Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr.s. 55.- Etranger Fr.s. 65.-

**A détacher et expédier sous enveloppe à
«Treize Etoiles»,
case postale 171, CH-1920 Martigny 1**




CH-1920 MARTIGNY
Ø 026/2 5151 - 2 5152
Télex 473 850



Techniques de soudage



Technique de l'air comprimé
et outils adaptables



Techniques de lavage
et sablage



Roulements à billes
et à rouleaux



Techniques de levage
et arrimage

INTERIOR LIGHT
La classe en lumière!

**LUMINAIRE CONTEMPORAIN
FAÏENCERIE
CONTEMPORAINE GIEN**

Liste de mariage
Rue de Conthey 4, 1950 Sion

Responsable: Anne de Lavallaz
Tél. (027) 22 80 14 - Fermé le lundi

INTERIOR LIGHT
e en lumière!

ligneroset
en exclusivité chez



FLOU-FLOU

Charme et décontraction
Le sens pratique en plus
Déhousseage en un tour de main

MESDAMES!

A l'occasion
du Comptoir,
venez nous rendre
visite et admirer
notre grand choix en



MANTEAUX - VESTES
en lama et lainage

JUPES - PULLS

BLOUSES

et toujours nos **ROBES**

Marcelle Griffon

tailles 34 à 52



FRIBERG

Confection - Nouveautés

Martigny-Bourg - Téléphone 026/2 28 20

LA PORTE D'OCTODURE****

HÔTEL****
LA PORTE
D'OCTODURE
MARTIGNY

MARTIGNY

55 chambres dotées du
dernier confort et
isolées phoniquement

Trois restaurants différents dans leur style
et leurs offres:

**Brasserie «La Pinte d'Octodure»
Rôtisserie «Le Grogard»
Ristorante «La Toscana»**

Terrasse, salles de conférences et banquets
jusqu'à 150 personnes, centre de dégustation des vins
valaisans, kiosque, sauna, solarium, whirlpool, tennis,
grand parking. Piano-bar «La Courtisane».

Pendant la Foire du Valais
la cuisine reste ouverte jusqu'à 23 h.


HÔTEL LA PORTE D'OCTODURE****

Route du Grand-Saint-Bernard
CH-1920 Martigny-Croix

Tél. 026/2 71 21 - Téléx 473 721 octo ch

Direction: Georges Chappuis

A Autrec



Fondation Pierre Gianadda
Martigny Suisse

16 mai - 1^{er} nov. 1987, tous les jours de 10 h. à 19 h.

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf en une journée



Quelle économie!

**Télé-
phonez donc**

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

PORTAS®

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route du Simplon
SIERRE



Tel. 027 / 55 03 55

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

Dans votre kiosque habituel

NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER

Revue romande de construction de villas et de décoration intérieure
128 pages
Fr. 5.-

Dans la dernière édition, entre autres:

COMPTOIR SUISSE - PLANS DE VILLAS
MEUBLES POUR LES JEUNES - LE CORBUSIER

27 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom: _____
Adresse: _____
Lieu: _____

Editions CHANTIERS S.A.
22, av. des Planches
1820 MONTREUX

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

SD

MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026 / 243 44

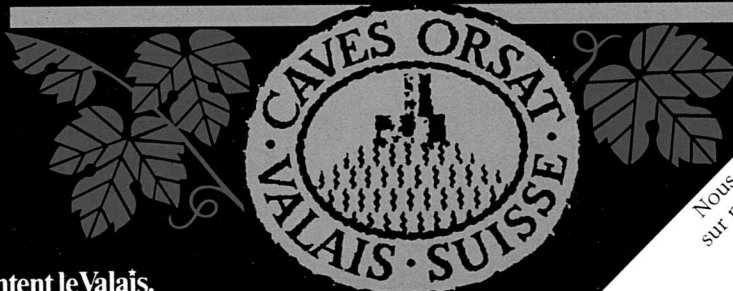
Le saveur *
du plaisir



*Race de roche
et feux de soleil.
Franche et chaleureuse
présence...*

Dôle, Goron, Fendant
et Johannisberg
«Les Rocailles» -
vos grands vins du Valais!

DÔLE Les Rocailles



Nous vous disons tout Nom: _____
sur nos vignes, nos vins Prénom: _____
et nos choix dans le bulletin trimestriel Rue n°: _____
«Les Saisons vigneronnes». NPA: _____
Postez ce coupon pour le recevoir gratuitement Localité: _____
chez vous! A expédier sous
enveloppe affranchie à
Vins ORSAT
Case Postale 471,
1920 Marnagny

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

CREATION ROLF BENZ



SAXON, tél. 026 6 36 36
13'500m²d'exposition

meubles
descartes
saxon

**ROLF
BENZ**
CREATION

250m²
STUDIO-EXPOSIT